



MANUTENTION : Cour Maria Casarès / REPUBLIQUE : 5, rue Figuière 84000 AVIGNON / Tél : 04 90 82 65 36 / www.cinemas-utopia.org



PUPILLE

Écrit et réalisé par Jeanne HERRY

France 2018 1h55

avec Sandrine Kiberlain, Gilles Lellouche, Elodie Bouchez, Olivia Côte, Stefi Selma, Miou-Miou...

Ce film emballant, qui vous captive et vous emporte, est l'histoire d'une rencontre, celle d'un bébé avec le monde.

Ce bébé, comme tous les bébés depuis la nuit des temps, n'a rien demandé à personne mais le voilà. Il se trouve que ce bébé-là n'est pas un enfant désiré. Sa mère biologique n'a pas pu ou pas voulu comprendre ce qui lui arrivait, n'a pas cherché non plus à arrêter le processus de procréation, et lorsqu'elle arrive à l'hôpital, largement à terme, sa dé-

cision est déjà prise de ne pas garder l'enfant. Dès lors, une machinerie peu ordinaire, mêlant humain, administratif et juridique, se met en action pour accompagner cet être dans le monde, ce « né sous X » dont l'État est désormais seul responsable, le temps de lui trouver une famille : c'est la grande petite histoire de ce modeste grand film.

N°389 du 14 novembre au 18 décembre 2018 / Entrée : 7€ / le midi : 4€ / Abonnement : 50€ les dix places

La séance du dimanche 9 décembre à 10h30 sera suivie d'une rencontre avec des responsables de l'Association Enfance et Familles d'adoption du Vaucluse.

PUPILLE



C'est comme une course de relais : chaque protagoniste de l'histoire de cet enfant va apporter sa pierre à la construction fragile de ses premiers jours et faire tout pour qu'il se sente en sécurité, lui le bébé « abandonné ». Chacun a sa place, chacun a ses mots, ses gestes et son rôle à jouer dans ce roman de vie qui s'écrit. Chacun sait parfaitement ce qu'il doit faire, dans quel cadre s'inscrit son action et son unique objectif : le bien être de l'enfant. Elle est très belle et très touchante, cette chaîne humaine qui se met en ordre de marche autour de ce minuscule individu. La sage-femme qui le met au monde, le personnel hospitalier qui va le bercer, le nourrir les premiers jours, puis l'assistante sociale qui va expliquer à sa mère biologique le processus enclenché, enfin l'éducatrice qui fera le lien entre le monde clos et protégé de l'hôpital et le monde extérieur. Puis, au bout de la course, la famille d'accueil qui veillera avec bienveillance et tendresse sur ses premières semaines et enfin, en ligne d'arrivée pour un nouveau départ, la rencontre avec les parents qui deviendront les siens.

Filmée avec une grande justesse, cette quête à la fois très simple et extraordinairement puissante dans laquelle chaque protagoniste va se lancer est racontée à la manière d'un périple humain haletant. Nous allons suivre pas à pas, avec

quelques allers-retours dans le passé, ces femmes et ces hommes qui font la grandeur du service public et dont le travail consiste à accompagner ce pupille de la meilleure manière possible jusqu'à sa famille d'adoption. La réalisatrice s'attache à raconter l'histoire dans chacune de ses composantes, ne laissant rien ni personne sur le carreau et c'est bien cette approche multiple, qui va du plus petit sourire d'une aide soignante au moment de l'accouchement jusqu'au premier regard de la mère adoptive sur son enfant, qui fait la grande force du film. On comprend vite, par la tonalité des premières scènes, que rien n'a été laissé au hasard et que derrière les mots, les gestes des personnages, se cache une longue et minutieuse documentation. Le film gagne ainsi en crédibilité et ne s'égare jamais sur des voies trop romanesques ou moralisatrices. Bien sûr, il faut la part de fiction, la petite touche drôle ou tendre qui relance le récit et emporte l'adhésion du spectateur. Le duo Kiberlain / Lellouche assume parfaitement cette fonction ; elle dans un personnage d'éducatrice forte en tête et addict aux bonbons chimiques, lui en homme au foyer, papa d'adoption, pro du baby-phone et du portage ventral. En sortant du film, on a un peu plus de tendresse dans la tête et un peu plus de foi en l'humanité et ça, par les temps qui courent, c'est à ne pas gâcher.



Le restaurant La Manutention

Ouvert du mardi au vendredi
de 10h00 à 15h00 et de 18h00
à 22h00 (22h30 le vendredi).
Le samedi de 10h00 à 22h30.
Le dimanche de 10h00 à 16h00.
C'est fermé le lundi.

Dans ces horaires on sert des vins,
bières, cafés, jus de fruits... bio.

À partir de 11h00 si vous
êtes pressé vous trouverez
toujours quelque chose à
grignoter (Soupes, tartes
et pâtisseries maison...)

Et enfin si vous avez le temps,
entre 12h00 et 14h30 et 19h00
et 22h30, vous pouvez manger
des plats mijotés avec de la
viande bio, des légumes de
La Barthelasse...



- Café - Restaurant -

4 rue des escaliers sainte Anne
84000 Avignon
Tel : 04 90 86 86 77

UNE AFFAIRE DE FAMILLE

Écrit et réalisé par
Hirokazu KORE-EDA
Japon 2018 2h01 **VOSTF**
avec Lily Franky, Sakura Andô,
Mayu Matsuoka, Kirin Kiki...

**PALME D'OR, FESTIVAL
DE CANNES 2018**

Si ce n'est un miracle, c'est pour le moins un émerveillement ! D'un film à l'autre, avec les mêmes ingrédients principaux, le délicat Kore-Eda parvient à inventer de nouvelles recettes subtiles et purement délicieuses. Sans se lasser, sans nous lasser, il explore toujours plus intensément ces liens qui nous unissent, se font, se défont... Thématique quasi obsessionnelle sur la filiation, le lignage avec laquelle il parvient à se renouveler, à nous surprendre. Le titre ici nous met fatalement sur la piste, nous sommes bien dans l'univers de prédilection du cinéaste nippon, celui de *I wish*, *Tel père, tel fils*, *Notre petite sœur*, *Après la tempête*... Une fois de plus nous allons être happés, passionnés par ces choses simples de la vie, ces infimes miracles sans fin qui ne disent pas leur nom mais bousculent les êtres, les animent, aident à ne pas sombrer et à avancer.

Quand on y songe, c'est une chose insensée que de vils libéraux de tous poils essaient de nous faire croire que les pires canailles de notre société sont les pauvres hères qui se débrouillent pour gruger les allocations familiales, les impôts ou ces grands temples de la consommation que sont les grandes surfaces... Le pauvre, le misérable comme dirait Hugo, est par nature suspecté d'être filou malhonnête ou flemmard inemployable. Ces inepties prospèrent chez nous, elles fleurissent visiblement aussi au Japon, ainsi sans doute que partout ailleurs dans le monde... Et bien je serais prête à parier que, mises bout à bout, toutes les petites combines des gens modestes de par le monde ne représentent guère que l'argent de poche de quelques grandes fortunes mondiales, si ce n'est d'une seule !

Alors quitte à être mis au ban de la société, autant ne pas l'être pour rien, surtout quand on n'a guère le choix. Que faire quand l'avenir n'a pas d'horizon ? Si ce n'est essayer de survivre sans s'embarrasser de plus de principes que ceux qui pratiquent éhontément l'exil fiscal à grande échelle. C'est ainsi que, modestement, la famille Shibata tout entière, passée experte dans l'art du système D, fauche, traficote, bricole, grenouille... Sous la houlette d'Osamu, le père, attentif et jovial, chacun de ses membres apprend l'art de la débrouille en faisant parfois preuve d'une remarquable inventivité. L'application des plus jeunes à perfectionner leurs tech-



En partenariat avec l'**Association pour le Développement de la Thérapie Familiale Analytique (ADTFA)** et l'**Unité de Thérapie Familiale Psychanalytique** du centre hospitalier de Montfavet. **La séance du mercredi 12 décembre à 20h00** sera suivie d'une **discussion avec Ségolène de Villers** présidente de l'ADTFA et des membres des deux structures.

niques de vol à l'étalage fait plaisir à voir ! À cette école forcée de la vie, chacun devient plus malin qu'un singe. Le soir venu, on se rassemble, on rigole beaucoup, on se dorlote tendrement en partageant le butin modique autour de l'adorable grand-mère (l'extraordinaire actrice Kirin Kiki) qu'on ne laisserait pour rien au monde dans un EHPAD aseptisé, même si on en avait les moyens. Au milieu des grands immeubles, la minuscule maison hors d'âge des Shibata fait l'effet d'un havre précaire, mais goulument vivant, où s'entassent heureusement la mère qui cuisine, sa fille qui tapine légèrement, les autres qui rapinent... C'est mal, sans doute, immoral diront certains. Mais est-ce qu'une société riche qui n'offre que des miettes et aucune perspective aux pauvres qu'elle crée ne l'est pas plus encore ? On a beau

condamner, on s'attache progressivement à ces personnages de peu et leurs péchés nous semblent soudains véniels. D'autant plus quand Osamu et son jeune fils Shota ramènent un soir à la maison une toute petite fille, une frêle créature tétanisée par le froid de la nuit, la violence de ses parents qui ne la désiraient pas, alors qu'elle est si craquante ! Et même si on n'a guère les moyens de nourrir une bouche supplémentaire, personne n'a le cœur de la ramener sur le balcon glacial de l'immeuble sinistre qui lui servait de refuge...

L'histoire de ce petit oisillon recueilli, de cette famille hors cadre, devient alors comme une parabole, un conte moderne à la morale cinglante : Kore-Eda cachait de la paille de fer sous son gant de ve-lours...

Cette projection est la **2^e édition du cycle de rencontres sur le thème de la famille**. Entre transmission et rupture, entre répétition et transformation, les liens familiaux intéressent bien des cinéastes : nous sélectionnons des films particulièrement ajustés sur ce thème pour échanger, après la projection, en présence de thérapeutes familiaux. Après la comédie pétillante *Ôtez-moi d'un doute*, de Carine Tardieu, place au cinéma du réalisateur japonais Kore-Eda, dont la filmographie donne une large place à la question du familial.

La séance du **mercredi 14 novembre à 18h15** aura lieu dans le cadre du **ciné-club de Frédérique Hammerli**. Cette séance est bien entendu ouverte à tout le monde. *Séance supplémentaire le vendredi 16 novembre à 12h00*

NOSTALGHIA

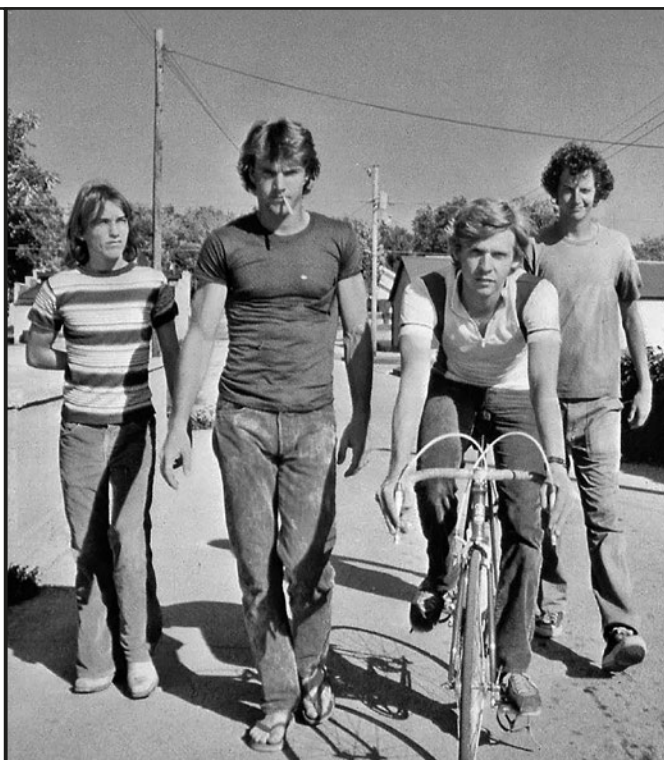
Andreï TARKOVSKI URSS 1983 2h06 VOSTF
Avec Oleg Yankovsky, Domiziana Giordano, Erland Josephson...

Andrei Gortchakov est un poète russe hanté par le souvenir de sa femme et de son pays. Il est venu en Italie pour y faire des recherches sur un compositeur russe du XVIII^e siècle, Sasnovski, qui passa de longues années dans la péninsule, ne retournant dans son pays que pour y rendre l'âme. Andrei est accompagné par une interprète d'une grande histoire d'amour, mais le souvenir de sa femme le hante. Il rencontre Domenico, un fou qui prêche la paix et lui demande d'accomplir un petit geste, afin de sauver, du moins le prétend-il, le monde...

« J'ai voulu faire un film sur la nostalgie russe, cet état d'âme si particulier qui s'empare de nous lorsque nous nous retrouvons loin de notre pays. J'ai voulu raconter l'attachement fatidique qu'ont les Russes pour leurs racines, leur passé, leur culture, pour les lieux qui les ont vus naître, leurs parents proches et leurs amis. Un attachement qu'ils gardent toute leur vie, quels que soient les horizons où le destin les entraîne. Les Russes s'adaptent difficilement aux nouveaux modes de vie, aux nouvelles mentalités. Leur lourdeur et leur incapacité à s'assimiler est dramatique. « Dans ce film, le mouvement extérieur, l'enchaînement des événements, l'intrigue ne m'intéressaient pas. Et j'en éprouve d'ailleurs de moins en moins le besoin dans chaque nouveau film. C'est avant tout l'univers intérieur de l'homme qui m'intéresse. Il m'est beaucoup plus naturel de partir à l'exploration de sa psychologie, de la philosophie qui le nourrit, et des traditions littéraires et culturelles qui sont à la base de son monde spirituel. Je suis tout à fait conscient que, d'un point de vue commercial, il est préférable de changer sans cesse les lieux, d'introduire dans le film des effets de prises de vues, de se servir d'extérieurs exotiques et d'intérieurs impressionnants. Mais dans la démarche qui est la mienne, le mouvement extérieur ne peut faire qu'éloigner, voire effacer l'objectif que je me suis fixé. Ce qui m'intéresse est l'homme qui porte en lui l'univers. Et pour donner expression à cette idée, ou au sens de la vie humaine, je n'ai que faire d'étaler derrière lui toute une trame d'événements. » (ANDREÏ TARKOVSKI - *Le Temps scellé* - Editions de l'Étoile / Cahiers du Cinéma 1989)



À noter, **mercredi 5 décembre à 18h15**, également dans le cadre du ciné-club, projection de *Leto* de Kirill Serebrennikov.



BREAKING AWAY

Peter YATES USA 1979 1h41 VOSTF
Avec Robyn Douglass, Dennis Christopher, Dennis Quaid, Daniel Stern, Barbara Barrie, Jackie Earle Haley...

À Bloomington, Indiana, il y a deux villes. La « ville du bas », avec ses commerces, sa vie sociale, bourgeoise et prolétaire de petite cité industrielle des États-Unis d'Amérique. Les carrières qui procuraient la richesse et les emplois sont fermées, mais les ouvriers de la ville restent les « cutters », les tailleurs de pierre, appellation qu'on donne par ricochet à leurs fils et qui se fait insidieusement l'expression d'un vilain mépris de classe. Mal nés, ces fils de prolos ne se sentiront jamais autorisés à rêver d'accéder à la « ville du haut », celle où se niche la prestigieuse Indiana University. La jeunesse dorée qui la fréquente est à l'opposé de nos « cutters » déclassés. Elle a tout pour elle : richesse, beauté, réussite, et également la morgue des puissants. Bien évidemment, ces deux villes, ces deux jeunesse ne se mélangent pas. Et les rencontres imprévues sont souvent explosives. Ils sont donc quatre jeunes « cutters » à traîner leur désœuvrement entre les rues de Bloomington. Mike, le chef de la bande, Cyril, l'intello, Moocher, le gringalet et Dave, le sportif. Blondinet solaire, passionné de cyclisme, et fanatique de l'Italie, ses champions, sa culture, sa langue... Quand l'Indiana University décide d'ouvrir pour la première fois le criterium universitaire aux coureurs de la ville, Dave et ses trois copains voient là l'occasion unique de briller au firmament cycliste de Bloomington.

Breaking away, ce serait littéralement l'échappée. Le moment où le coureur va se détacher du peloton pour tenter de décrocher une place sur le podium. C'est également le geste du gamin qui, parvenant tant bien que mal à l'âge adulte, commence à s'éloigner de son enfance, de sa famille et de ses amis. Pour les « cutters », dont le destin semble plus fermement écrit que pour d'autres, l'échappée prend aussi des allures de revanche sociale. C'est toute l'histoire de ce film formidable, qu'on est sidéré de découvrir avec 40 ans de retard. Un miracle !

Kirill SEREBRENNIKOV

Russie 2018 2h09 **VOSTF** Noir & Blanc
avec Teo Yoo, Romain Bilyk, Irina
Starshenbaum, Filipp Avdejev,
Julia Aug... **Scénario de Kirill
Serebrennikov, Lily et Mikhail Idov**

Leningrad, 1980 (ce n'est qu'en 1991 que la ville reprendra le nom de Saint-Pétersbourg). Nous sommes sous le règne du marmoréen Brejnev, à cette époque où la grande confédération des républiques soviétiques a perdu de sa superbe autant à l'extérieur qu'à l'intérieur, où plus personne ne croit réellement au modèle du communisme étatique, mais où le pouvoir tient encore d'une main de fer toute opposition et toute velléité d'occidentalisation, autant dans les mœurs que dans l'économie. Autant dire que le peuple russe vit dans une triste léthargie.

Et pourtant la première séquence de ce remarquable *Leto* contraste avec ce cliché terne et grisailleux de l'Union soviétique des années 80. On y voit un groupe de jeunes filles escaladant une échelle à l'arrière d'un groupe d'immeubles pour se glisser par un fenestron dans ce qui s'avère être un des rares clubs de rock tolérés. Sur scène, pseudos Ray Ban et dégaîne cuir, se déchaîne l'idole des jeunes filles Mike Naumenko. Mais attention : dans la salle, pas question d'exprimer trop ostensiblement sa passion pour le rock, point de slam, pogo ni même gesticulations diverses, des émissaires stipendiés du régime étant là pour contrôler toute effusion excessive. Plus tard tout le monde se retrouve au bord du lac, c'est l'été (« leto », le titre du film), on chante encore, on flirte, les filles sont belles et les garçons pas mal non plus. Parmi eux le timide et étrange Viktor, au visage eurasien, qui lui aussi veut percer sur la scène rock. Il a un vrai talent et fascine Natasha, la compagne de l'inconstant Mike qui va néanmoins le prendre sous son aile, ami et rival à la foi. Ainsi se noue un étonnant trio à la « Jules et Jim », à la fois amoureux et artistique. *Leto*, dans un noir et blanc sublime, dé-



crit avec beaucoup de justesse et d'empathie ces jeunes qui étouffent sous la chape soviétique et qui déploient une formidable énergie pour construire leur liberté artistique et amoureuse. Un monde où l'on peut passer des nuits entières à deviser, entassés dans un appartement, sur le sens des paroles de Lou Reed, où l'on boit et fume beaucoup, où l'on s'aime, un monde qui échappe, en dépit de la répression, aux diktats du pouvoir. Le film est d'ailleurs directement inspiré du destin des deux leaders de la scène rock du Leningrad des années 80, Mike Naumenko et Viktor Tsoi. Et si la curiosité vous prend d'aller voir les quelques vidéos existantes de leurs concerts, vous observerez le mimétisme réel entre les deux acteurs et leurs modèles. L'apprenti dépassera d'ailleurs le

maître dans la mémoire du rock n'roll.

Toute cette liberté qui exulte par chacun des plans et des musiques du film est d'autant plus paradoxale qu'il a été réalisé par un Kirill Serebrennikov assigné à résidence dans son appartement, pour une obscure affaire de détournement de subventions. Imaginer que ce film si lumineux, si énergique a été finalisé à distance par un gars enfermé dans quelques dizaines de mètres carrés est particulièrement savoureux. L'ironie du sort étant que cette ode à la liberté qui évoque la Russie brejnevienne étouffante trouve un parfait écho dans celle d'aujourd'hui, encore plus cadenassée par le joug poutinien. Les punkettes moscovites persécutées de Pussy Riot feront peut être dans 30 ans l'objet d'un film aussi réussi...

La séance du **mercredi 5 décembre**
à **18h15** aura lieu dans le cadre du
ciné-club de Frédérique Hammerli.
Cette séance est bien entendu ouverte
à tout le monde.





à l'écoute

DIRECTEUR GÉNÉRAL PHILIPPE GRISON
PREMIER CHEF INVITÉ SAMUEL JEAN

VENDREDI
16 NOVEMBRE 2018
20H30
OPÉRA CONFLUENCE
AVIGNON

Beethoven génie universel

Coriolan "Overture"

*Concerto n° 3
pour piano et orchestre*

Symphonie n° 8

DIRECTION
SAMUEL JEAN
PIANO
BRUNO-LEONARDO GELBER

www.orchestre-avignon.com
04 90 14 26 40



MON CHER ENFANT



Écrit et réalisé par
Mohamed BEN ATTIA

Tunisie 1h44 **VOSTF**
avec Mohamed Dhrif, Mouna Mejri,
Zakaria Ben Ayyed, Imen Cherif...

Le titre en arabe était plus sobre : *Weldi*, signifiant tout simplement « mon fils », simple expression entendue et revenant en boucle dans la bouche d'un père interviewé sur la radio nationale tunisienne. Un récit sobre, distancié, vidé de tout pathos, pour parler des parents qui restent en plan, quand les enfants s'en vont au loin, vers l'impensable...

Tout comme le héros du premier film de Mohamed Ben Attia (*Hedi, un vent de liberté*), le cher enfant dont il est question, Sami, est un jeune homme sage et réservé, de ceux qui ne font pas de vagues. La seule chose qui semble secouer sa vie, ce sont d'affreuses migraines à répétition dont les médecins ne trouvent pas la cause. Tandis que sa mère Nazli, après ses cours, mitonne des petits plats, son père vieillissant, Riadh, termine sa carrière de cariste sur le port de Tunis. Il ne rêve plus que d'une chose, envoyer son rejeton docile, presque trop, étudier au Canada. Riadh est prêt à beaucoup de sacrifices pour lui offrir un avenir meilleur. Mais à quoi aspire Sami ? Lui qui jamais ne bronche ni ne s'exprime. Mais pourrait-il le faire sans blesser ses parents ?

Qui est-il réellement ? Mais a-t-il seulement droit au doute ? Aucun vent de liberté ne semble pouvoir le pousser hors du cadre préétabli. Obéissant, il prépare le baccalauréat entouré par l'amour de ses parents... Entouré ou étouffé ? La frontière est parfois mince entre les deux, comme celles qui conduisent vers la Syrie. Et un matin, sans le moindre signe avant-coureur, Sami n'est plus là, sa chambre est sinistrement vide. Riadh, effondré, va se mettre en quête de l'enfant prodigue. Le récit met alors son pas dans celui de ce père agaçant et admirable à la fois, pour se transformer en road movie finalement très touchant.

Mon cher enfant échappe aux raccourcis simplificateurs qui présentent les soldats de Daech comme des monstres sans visage, déshumanisés, impossibles à réinsérer. Ce sont parfois de simples gosses pas bien dégrossis, coincés dans l'étau d'une société autiste qui n'offre plus de rêves suffisamment grands pour être poursuivis. Le réalisateur donne un visage à l'un de ces jeunes, n'excusant rien, ne justifiant rien, se contentant de constater l'incommunicabilité qui règne malgré l'hyper connexion permanente. Derrière les réseaux sociaux, il n'y a parfois le vide, l'illusion de se sentir entouré. Mais le soir devant sa glace, on se retrouve d'autant plus seul.



L'Autre Rive ASP84

Vous êtes un proche aidant ?

**Vous aidez un membre de votre
famille ou de votre entourage
atteint par une maladie, un han-
dicap ou le grand âge ?**

*L'association met en place
une formation des aidants et
un café des aidants dans le
Grand Avignon qui débutera
en octobre 2018.*

**Pour plus d'informations,
contactez Christophe :**

04 32 75 38 55

aidants-lautrerie@outlook.fr



CAPHARNAÛM

Nadine LABAKI

Liban/ France 2018 2h03 **VOSTF**

avec Zain Al Rafeea, Kawathar Al Haddad, Yordanos Shiferow, Boluwatif Treasure Bankole, Fadi Kamel Yousef, Cedra Izam, Nadine Labaki...

Scénario de Nadine Labaki, Jihad Hojeily, Michelle Kesrouani et Khaled Mouzanar

Nous n'oublierons pas de sitôt le regard de Zain, ni celui de sa sœur Sahar, ni celui de Yonas. Ils représentent à eux trois une communauté invisible dont les membres survivent aux quatre coins du monde, celle des enfants perdus, négligés, malmenés par les conflits, les guerres ou juste l'extrême misère. Plongée pendant trois années dans son sujet, dans les rues de sa ville, Beyrouth, la réalisatrice a rencontré des centaines de gamins, des centaines d'adultes qui survivent dans un monde qui ne veut pas d'eux et qui ne les voit même plus. *Capharnaüm*, c'est cette gigantesque fourmilière qui ne s'arrête jamais, un immense bazar à ciel ouvert qui vit en autarcie, avec ses trafics, ses règles et ses codes.

C'est à hauteur d'enfant que nous allons entrer dans ce drôle de monde. Cet enfant, c'est Zain, douze ans. Il intente un procès à ses propres parents. Le chef d'accusation ? L'avoir mis au monde. C'est le point de départ d'une histoire comme un coup au ventre et l'on va suivre, à travers les rues de Beyrouth, l'errance de ce gamin dans un univers absurde et sauvage dont il refuse la fatalité, avec la candeur de son âge. Il faut prendre *Capharnaüm* comme un conte splendide et cruel, avec des ogres et des mères mal-aimantes, avec des traîtres qui vont vouloir abuser de l'innocence de Zain, mais avec aussi une fée bienveillante qui prendra soin de lui. À travers le personnage de Rahil, jeune réfugiée érythréenne vivant seule avec son bébé et qui va accueillir Zain, c'est la fraternité faite femme que la réalisatrice veut nous montrer, une façon de dire que tout n'est peut-être pas perdu.

Nadine Labaki a fait de ces oubliés (tous interprétés par des non professionnels aux histoires similaires à celles de leurs personnages) les héros magnifiques d'une histoire forte et bouleversante.

COLD WAR

Pawel PAWLIKOWSKI

Pologne 2018 1h27 **VOSTF** Noir & Blanc

avec Joanna Kulig, Tomasz Kot, Agata Kulesza, Borys Szy...

Scénario de Pawel Pawlikowski, Janusz Glowacki et Piotr Borkowski

Cold war, c'est l'histoire d'une impossible liberté dans un pays aimé mais progressivement gangrené par la montée du stalinisme. C'est aussi une véritable fresque amoureuse, et musicale (la musique est le troisième personnage principal du film), qui démarre à l'âge d'or du rock'n roll pour venir s'évanouir sur la grève des désillusions.

Nous sommes dans les années 1950, la Pologne, en ruines, essaie de se relever progressivement de la guerre. Zula est blonde, coquine, magnifique, et elle a un beau brin de voix. Quand Wiktor, qui dirige la meilleure école de musiques traditionnelles du pays, la recrute pour chanter dans les chœurs, il en tombe instantanément amoureux. Un amour qui ne se démentira pas durant les quinze années suivantes, mais qui restera éternellement impossible à vivre. Ils n'ont ni les mêmes ambitions, ni les mêmes codes, pas plus que la même origine socio-culturelle. Pourtant tout cela s'estompe dans leurs ébats, leur passion qui s'enflamme. Mais est-ce suffisant pour les river toute une vie l'un à l'autre ? Alors que Wiktor ne rêve que de fuir en cachette un pays qui lui interdit de jouer la musique qu'il aime (le jazz, symbole culturel de l'ennemi impérialiste américain), Zula, plus pragmatique, balance entre franchir ce pas périlleux ou rester douillettement rivée au pays, à ses racines, à ses véritables chances de réussir dans le système.

Wiktor se retrouve donc exilé, esseulé. On va le suivre, de Paris à Berlin en passant par quelques autres capitales, plongé dans une vie où seule compte la musique. Zula, de son côté, va poursuivre sa carrière au sein de la fameuse troupe Mazurek, applaudie, célébrée mais jamais libre.

Au fil de leurs pérégrinations, l'un et l'autre se guettent, se rencontrent, se séparent, avec toujours cette impossibilité de voir leurs errances et leurs cœurs enfin apaisés. Toute l'histoire se décline dans des noirs et blancs magistraux, des passages musicaux somptueux.



À PARTIR DU 25 NOVEMBRE, UNE SEULE SÉANCE
PAR SEMAINE LE DIMANCHE VERS 10H30.

L'AMOUR FLOU

Écrit, réalisé et interprété par
Romane BOHRINGER et Philippe REBBOT

France 2018 1h37

avec aussi Rose et Raoul Rebbot-Bohringer, Reda Kateb, Clémentine Autain, Vincent Berger, Astrid, Lou et Richard Bohringer, Aurélia Petit, Riton Liebman...

Impossible de résister à cette fable familiale qui s'avère être un merveilleux antidote à la morosité, à la mesquinerie, à la bêtise. De quoi réconcilier durablement les pires misanthropes avec l'humanité.

Même si la tendresse baigne de toute évidence la maisonnée qui se réveille, le constat est là : après dix années révolues, long et heureux temps de vie commune, deux adorables mioches pondus, Romane et Philippe réalisent qu'ils ne s'aiment plus... C'est venu insidieusement, sans qu'ils osent se l'avouer à eux-mêmes... Pourtant taquineries et rires fusent encore et, malgré quelques piques, persistent une complicité simple et immédiate, une attention à l'autre réjouissante. Tout cela est raconté sans pathos, avec une bonne rasade d'humour, dans une scène fendarde où chacun dévoile ses états d'âmes à sa psy respective...

Dans la famille Bohringer-Rebbot, le choix est vite fait de mettre son ego de côté, de ne pas sombrer dans des lamentations morbides. Ici, c'est la vie avant tout ! Désireuse de ne pas disperser la petite famille aux quatre vents, Romane va avoir une idée lumineuse et entraîner toute sa smalah loin des sentiers pour filles dociles. On vous la raconte, cette idée ? Ben non ! Le film est là pour ça !

Ici fiction et réalité fricotent intimement ensemble, distillent un doute délicieux dont on sort émoustillé et ravi. Quelle part est vécue ? Quelle part est inventée ? Ce qui ne l'est pas en tout cas, c'est cette truculence anarchiste, ce respect d'autrui qui illumine chaque instant du scénario. On se reconnaît dans l'univers clownesque de ces drôles d'oiseaux qui osent l'autodérision, assument leurs travers respectifs. On admire leur sagesse. La voie qu'ils montrent fait fi du qu'en-dira-t-on, invite à une forme de désobéissance sociale salutaire.

Une bien belle leçon de vie sur la manière de transformer un échec en totale réussite où la poésie s'invite toute seule au détour de dialogues ciselés.



À PARTIR DU 23 NOVEMBRE, UNE SEULE SÉANCE PAR
SEMAINE LE VENDREDI VERS 18H00.

GIRL

Lukas DHONT

Belgique 2018 1h45 **VOSTF** (français, flamand)

avec l'extraordinaire Victor Polster (français, flamand), Oliver Bodart, Tijmen Govaerts, Katelijne Dhaenens...

Scénario de Lukas Dhont et Angelo Tijssens

C'est un premier film magistral qui voit l'avènement d'un grand cinéaste et d'un grand acteur qui est tout autant une grande actrice. Le divin Victor Polster qui incarne Lara (et en a l'âge) est avant tout danseur mais ce serait vraiment dommage pour le cinéma s'il cessait de tourner...

Rigueur, ténacité, féminité, témérité... autant de qualités que Lara doit cultiver pour atteindre son inaccessible rêve : devenir danseuse étoile ! Il lui faudra même plus encore : le goût du sacrifice. Pourtant Lara, la douce, la studieuse, la gracieuse Lara, du haut de ses 15 ans, a déjà tout pour devenir une superbe jeune femme sauf... un petit appendice superflu entre les jambes, qui l'a faite garçon dans son corps alors qu'elle se sait fille dans sa tête, un grain de sable qui enraye ses projets de vie et qu'elle doit éradiquer. C'est un véritable parcours de la combattante qu'elle mène avec acharnement, faisant fi des obstacles, obstinément, se moquant des moqueries, essayant d'ignorer les regards qui la toisent. Lara force notre respect. Sa famille aussi d'ailleurs : tous s'arc-boutent la tête haute pour défendre cette fille pas tout à fait comme les autres, l'épaulant sans faiblir dans l'adversité, en particulier son père Mathias (Arieh Worthalter, exceptionnel). Alors que sonne l'heure d'une nouvelle rentrée scolaire, c'est un nouveau départ qui s'annonce. Lara, qui vient d'être acceptée (à l'essai) dans une des plus prestigieuses écoles de danse de Belgique, a huit semaines pour démontrer qu'elle pourra se mettre au niveau des autres ballerines qui ont démarré la danse classique bien plus jeunes.

Jamais film ne fut si proche d'un corps adolescent en pleine mutation, de sa réalité. Il imprègne jusqu'à nos chairs de son mal-être intégral mais surtout de sa fougue impérieuse à vouloir corriger certaines erreurs de la nature, quel que soit le prix à payer. C'est très beau, c'est très fort et particulièrement émouvant. Un premier film en tous points remarquable, décemment.

À GA



Milko LAZAROV

Bulgarie/ lakoutie 2018 1h32 VOSTF
avec Mikhail Aproximov, Feodosia
Ivanova, Galina Tikhonova...

**Scénario de Simeon Ventsislavov
et Milko Lazarov**

Une étendue de rêve immaculée... Ici le ciel finit par se confondre avec la terre. Ici le moindre bruissement résonne comme un début de chanson ancestrale dont seuls les lakouts devinent la rime. Nous sommes au bout du monde, au nord de la Sibérie. Nanouk et Sedna semblent avoir perdu leur âge au détour d'une de ces dunes d'un blanc limpide. Partout la neige nous enrobe de sa beauté glacée mais néanmoins organique. Seules les tenues traditionnelles de Sedna, le son de sa guimbarde bousculent l'ordre établi par le sempiternel hiver feutré, amènent la touche colorée qui permet d'espérer un printemps. Le climat polaire qui givre toute chose ne semble jamais atteindre les cœurs du vieux couple. Ils battent chaleureusement au gré d'une tendresse immuable, déteignant l'un sur l'autre, prenant soin

l'un de l'autre, sans avoir besoin de le déclarer. Peu de mots se disent, aucune grande déclaration. Peut-être par peur de troubler la quiétude environnante, ou tout simplement parce que ce n'est pas l'usage dans cette civilisation en voie de disparition. Au-dessus de leurs têtes les avions passent haut dans le ciel, laissant des traînées qui ne tarderont pas à disparaître, elles aussi. Parfois la radio leur amène une musique lointaine. Parfois un ravitaillement venu d'une ville lointaine parvient jusqu'ici. Que l'époque change, que les moteurs vrombissent, Sedna et Nanouk restent-là au fond de la toundra avec, comme seuls remparts contre les tempêtes, les tentures de peau de leur frêle yourte. Rivés à un quotidien pragmatique, ils se contentent de vivre en essayant de rendre leur monde moins hostile, avec pour compagnon leur chien de traîneau tout aussi attentif et silencieux qu'eux. Les jours se succèdent, paisibles, amoureux. Les actes le prouvent. Nanouk sait quand passe le gibier, où creuser la glace pour ramener du poisson ou tout simplement de l'eau potable. Sedna connaît les rares herbes

qui poussent dans la toundra, celles qui soignent, les manières d'accommoder leur maigre pitance. Ils se guettent, s'attendent en silence. On goûte la luminosité des paysages, le calme de leur quotidien rempli d'âme, d'écoute. On les découvre seuls, courageux, on les admire. Ensemble ils forment un tout qui se complète, comme deux inséparables. Puis on se prend à redouter le pire... On ne sait trop pourquoi. Un sentiment diffus, un danger qui guette, tapi dans l'ombre, les saisons qui se dérèglent, le temps qui semble s'accélérer. Et puis Àga... Ce prénom inoubliable qu'on évite de prononcer, mais qui rôde dans les têtes, qui plane toujours à proximité.

Milko Lazarov, cinéaste bulgare dont c'est le deuxième film, nous offre un moment inoubliable, terriblement beau. Il suffit de se laisser transporter dans son rythme particulier, bien emmitoufflé dans notre confort moderne. Alors la magie opère, magistrale, tenace. Les prises de vues sont sublimes, qu'elles embrassent les paysages infinis ou se glissent au plus près des acteurs.





LE GRAND BAL

Film documentaire de Laetitia CARTON
France 2018 1h39

Ce film entraînant est bien plus qu'une invitation à la danse, il en dépasse largement le cadre tout en ne parlant que d'elle. Il nous donne à voir à quel point faire la fête est un acte rassembleur dans une société où tout semble fait pour séparer les citoyens et les générations. Au Grand bal, on ne parle pas les vieux loin des jeunes, on se mêle goulûment, flottant au dessus des idées préconçues. Entre deux rondes on se pose même des questions sur les relations hommes / femmes, sur le féminisme. Car après tout, où est-il écrit que ces messieurs doivent toujours mener la valse et est-ce qu'ils n'en seraient pas un peu las ? Pendant les sept jours et les huit nuits de cette grande messe annuelle qui rassemble deux mille personnes venues d'un peu partout en Europe, on refait le monde à l'image d'une humanité accueillante, curieuse de l'autre. Et l'affaire est moins superficielle qu'on ne pourrait le croire ! S'il est question ici de mazurkas, de bourrées, de pizzica [...], vous qui ne dansez pas, ou vous qui dansez le rock'n roll, le tango, la salsa (et que sais-je encore) : accourez ! Vous ne repartirez pas les mains, ni le cœur, ni la cervelle vides de cette heure trente-neuf de grâce pure !

C'est également un film d'une intense intimité, celle qui s'imisce entre deux êtres qui s'enlacent pour quelques instants fugaces avant de repartir dans l'immense marée humaine. *Le Grand Bal* devient alors un personnage à part entière, « un grand corps collectif respirant à l'unisson ». Laetitia Carton a su saisir les fulgurances de ce monde tout en nuances, de cette aventure à la fois collective et profondément individuelle sans jamais être intrusive. Et si la jeune réalisatrice en parle si bien, c'est qu'un beau jour, elle est tombée dedans sans que rien ne l'y prédestine, si ce n'est peut-être les paroles de sa grand-mère qui la firent rêver petite en lui contant l'exaltation de ses premières guinches. Sa caméra épouse respectueusement et sans faux pas ceux des danseurs, en nous laissant partager l'intensité de ces quasi moments de transe dans lesquels les esprits partent à l'abandon de soi. Progressivement, cela ressemble presque à une forme de méditation heureuse qui emporte chacun dans un tourbillon où plus rien ne compte hormis le dialogue des corps, leur osmose. Alors qu'après avoir été à son comble la pression redescend enfin, les larmes coulent parfois, resurgit la peur de l'abandon, celle de ne pas être invité(e)...

La séance du lundi 19 novembre à 18h00
sera suivie d'une **discussion** avec des
membres des Amis du Monde diplomatique
et de Présences palestiniennes

SAMOUNI ROAD

Film documentaire de Stefano SAVONA
Animation de Simone MASSI
France / Italie 2018 2h08 VOSTF
Scénario de Stefano Savona, Léa Mysius
et Penelope Bortoluzzi

C'est en 2009, au lendemain des bombardements israéliens de l'opération « Plomb durci », que Stefano a rencontré la famille Samouni : des paysans paisibles qui se croyaient à l'abri des combats... et pourtant. 29 membres de cette famille ont été tués, femmes et enfants essentiellement, leurs terres dévastées, leurs maisons détruites ou vandalisées par l'occupant israélien.

Stefano Savona était resté dans l'idée qu'il fallait redonner une existence à la famille Samouni au-delà de l'image de victimes endeuillées et ruinées que produisait l'immédiateté et la violence des événements. Restituer la mémoire des disparus, de ce qu'ils étaient, de ce qu'ils avaient construit, mais aussi voir comment les Samouni au fil des années reconstruisaient leur vie, leurs cultures, leurs maisons, évoluaient dans le nouveau contexte après cette effrayante déflagration.

Vint alors la rencontre décisive avec l'artiste Simone Massi, auteur de courts métrages d'animation sur les gens de son village, avec une magnifique technique d'aplats noirs gratés. La solution était trouvée : raconter la vie d'avant de la famille Samouni, ainsi que le jour fatal, à travers des séquences d'animation.



L'intense beauté, la formidable intelligence de *Samouni Road* tiennent donc à la fois à la reconstruction fascinante par le cinéma de tout le passé, du présent voire même du futur d'une famille dévastée – c'est le plus bel hommage qu'on pouvait lui rendre – et à l'équilibre entre la force des témoignages des membres survivants et la beauté de la reconstitution en animation, qui n'évoque pas uniquement la nuit de l'attaque mais aussi les moments apaisés vécus par les disparus. Au moment où, inlassablement, malgré la répression sanglante, les Gazaouis se pressent à la frontière pour manifester et réclamer leur droit au retour, ce film magnifique tombe à point nommé.



LE GRAND BAIN

Gilles LELLOUCHE
France 2018 2h02

avec Mathieu Amalric, Guillaume Canet, Benoît Poelvoorde, Jean-Hugues Anglade, Philippe Katerine, Virginie Efira, Leïla Bekhti, Félix Moati, Jonathan Zaccaï, Alban Ivanov, Mélanie Doutey...
Scénario de Gilles Lellouche, Ahmed Hamidi et Julien Lambroschini

Gilles Lellouche, comédien touche-à-tout, vu dans des films plus ou moins bien choisis, nous fait l'excellente surprise d'une excellente comédie, drôle, tendre et bien ficelée, dotée d'une écriture précise et rythmée, d'une mise en scène vive et intelligente. Une vraie réussite, entre franche comédie et fable douce amère à la mélancolie sous-jacente, celle qui vous cueille sans prévenir et vous laisse ce sentiment d'avoir gravé durablement, quelque part dans un coin de rétine, un beau moment de cinéma et d'humanité.

Bertrand est au chômage. Depuis trop longtemps. Il a perdu le goût d'à peu près tout hormis celui des cachetons et trimballe sa carcasse entre la cuisine, le salon et, les soirs où il se sent aventurier, la rue jusqu'à laquelle il ose descendre pour sortir la poubelle. Bref, c'est la grosse déprime. Au détour d'une sortie piscine, il va tomber sur un improbable club de natation synchronisée masculine, rien que ça. Et comme les nageurs en question ont l'air aussi – sinon encore plus – dépressifs que lui et que le groupe cherche des nouvelles recrues, il va sauter le pas et enfiler son slip de bain. Coaché par une ancienne championne qui cache à peine son blues sous des tirades enflammées empruntées à la littérature classique ou des volutes de clope qu'elle distille assise en tailleur sur le plongeur, le groupe des sirènes est un sacré patchwork : Laurent (Guillaume Canet), en colère contre tout, Marcus (Benoît Poelvoorde), glandeur majestueux dont l'entreprise est en fail-

lite (forcément), Simon (Jean-Hugues Anglade), rockeur vieillissant qui rêve d'être David Bowie, et Thierry (Philippe Katerine), grand poète devant la lune. Ensemble, ils assument leurs bedaines autant que leurs échecs existentiels, ils révèlent leurs cannes de serin velues autant que leurs blessures intimes. Mais il faut un challenge, bien sûr, pour révéler les talents enfouis et pour que la belle équipe se bricole une fraternité à toute épreuve : qu'à cela ne tienne, ce sera le championnat du monde !

On rit beaucoup, dans l'eau de ce *Grand bain*, on rit avec ces mecs ultra sensibles prêts à tout pour réussir un joli mouvement de gambettes ou un porté qui ait de la gueule. Avec ces nanas mi-matons, mi-matons qui vont les dresser pour obtenir le meilleur d'eux. Sans vulgarité (ou presque quand elle sort de la bouche de Leïla Bekhti, entraîneuse tétraplégique et sadique), avec une bienveillance sincère pour cette bande de mâles cabossés, Gilles Lellouche réussit le pari d'une fable sociale à la *Full Monty* (parce que chacun à sa manière est un exclu faute d'avoir su entrer dans le moule : celui du monde du travail, du couple, de la famille, de l'industrie du disque...) qui dépote.

BAZAR SANS FRONTIERES



Association humanitaire



Des indicateurs inquiétants pour Madagascar placé au 161^e rang sur 188 pays. Un recul de 4 rangs en 3 ans. Le rapport du PNUD (Programme des Nations Unies pour le Développement) de septembre 2018 est désastreux. Niveau de santé, niveau d'éducation et niveau de vie, reculent inexorablement, les inégalités augmentent. Chômage et sous-emploi persistent, 86.4 % de la population active gagne moins de 2,5 € par jour. Que fera le nouveau gouvernement après les élections de novembre 2018 ? Pour le moment la population doit choisir entre 33 candidats retenus sur les 46 se présentant. Les observateurs internationaux auront du travail entre la corruption, les listes électorales spéciales, etc. ... Bazar sans frontières observera cette période difficile en rêvant d'un monde meilleur pour nos amis malgaches. Nous continuerons à travailler sur les Etat Civil des enfants non déclarés à la naissance, nous continuerons à parler de la Citoyenneté, de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, de la Convention Internationale De l'Enfance, du Droit de vote,



Etat Civil

Depuis fin juin, nous nous sommes déplacés dans la ville de Fianarantsoa, à 400 km de la Capitale Antananarivo, pour notre nouvel objectif de faire 3000 dossiers d'Etat Civil avant la fin de l'année. A ce jour, l'objectif est presque atteint puisque nous avons réalisé 2966 dossiers. Dès le mois de novembre c'est reparti pour deux secteurs : Fianarantsoa II et Ambatolampy. Sur ce dernier secteur, Faniry sera chargée de faire les premières démarches, Christine continuant de gérer le secteur de Fiana. Merci à l'association AEA et à ses bénévoles.

Les Elevages : Toujours en évolution le Centre IVONTSOA va augmenter sa superficie en porcherie. Nous devrions passer de 24 à 52 pores d'ici 5 mois.

Nos zébus augmentent, nous devrions avoir deux naissances avant la fin de l'année.

Les prochains projets sur ce centre seront : la construction d'une maison d'accueil, la réfection des sanitaires et la construction d'une nouvelle cuisine.

Le centre sera également équipé de panneaux photovoltaïques, permettant d'avoir l'électricité sans groupe électrogène.



Le projet électricité : Et que la lumière soit ! Merci à Energy Assistance France, notre Centre de Plein Air est maintenant autonome, plus besoin du groupe électrogène, place au silence, place à une énergie propre. Les enfants ont pu apprécier ce confort lors de la colonie.

Colonie de vacances : Octobre une nouvelle colonie de vacances pour les enfants de Tananarive. Que de bonheur, que de joie de savoir ces enfants des bas quartiers de Tana jouer en plein air loin de la pollution, loin de ces maladies que sont peste et choléra et qui, en ce mois de septembre, ont touché la capitale. La rentrée est encore loin cette année : ce sera le 6 novembre.

En France

Nos expos-ventes continuent. Toujours autant de soutien à notre association, à ses idées et à ses utopies réalistes. Depuis plus de 33 ans, nous n'avons pas arrêté de croire à une égalité des chances pour tous, de penser que nous pouvons faire un peu avancer les choses, et que nous pouvons reconforter nos amis par notre présence et nos actions. Merci à vous tous de votre soutien.

Venez nous voir sur nos stands d'Expo-Vente et nous vous expliquerons avec détails les actions terminées et les futurs projets.

BP 90318
84021 AVIGNON Cedex
04 66 57 09 73

Courriel : bsfsd.france@gmail.com
Site BSF : www.bsfsd.org

ARAMON 30	ORANGE 30	AVIGNON 84
Salon des Créateurs	<u>chez Martine ONDE</u> Les Ramades - 299 Route de Martignan	Temple St Martial. Rue Henri FABRE
samedi 24 2018 De 14h à 18h 25 novembre 2018 De 10h à 19h	vendredi 30 novembre 2018 De 14h à 19h samedi 1 décembre 2018 De 10h à 19h	Du 6 au 16 décembre 2018 De 10h à 19h

La séance du jeudi 22 novembre à 20h15 aura lieu dans le cadre du **Festival des Solidarités** et en collaboration avec le **MRAP 84**. **Caroline Godard**, représentante de l'association Rencontres Tsiganes animera la discussion qui aura lieu après le film. Achetez vos places à partir du 11 novembre.

8, AVENUE LÉNINE



Valérie MITTEAUX et Anna PITOUN
France 2018 1h41

Comme chaque matin, Salcuta Filan écoute la radio avant de partir au travail. « Les Roms n'ont pas vocation à s'intégrer en France ! Ils doivent retourner chez eux ! », scande un politique. Les phrases fusent, féroces, brutales. Des propos que Salcuta a souvent entendus depuis qu'elle est arrivée en France en 2002, avec ses deux jeunes enfants... Les Roms seraient-ils voués à demeurer des Européens de troisième zone ?

De l'expulsion du terrain où elle vivait et la destruction de sa caravane par les forces de police jusqu'à son installation dans l'appartement du 8, avenue Lénine à Achères, quinze ans ont passé. Aujourd'hui, Salcuta a un travail, un logement, paie des impôts. Mais s'intégrer n'est pas qu'une affaire administrative. Alors Salcuta fait front, car en tant qu'Européenne, elle a choisi : chez elle, c'est ici. Ils sont rares ces films si justement distancés qu'ils nous amènent à saisir un morceau de la complexité du monde tout en transmettant une énergie folle. *8, avenue Lénine* est de ceux-là : suivre une personne pendant quinze ans, dans les difficultés auxquelles elle est confron-

tée au quotidien, sans jamais tomber dans la sinistrose, rend compte d'une réalité bien plus forte et essentielle que n'importe quel reportage journalistique.

« *Caravane 55* que nous avons auto-produit est devenu un film de référence sur les conditions de vie des Roms en France. Un film que se sont appropriées de nombreuses associations.

« Nous avons continué depuis 2003 à suivre le parcours de Salcuta et à filmer les grands événements de sa vie, de celle de ses enfants, et de cette ville. Il nous est apparu urgent, face à la mon-

tée des extrémismes, de témoigner du parcours exemplaire de cette femme et de sa famille. Et de décrypter l'irrationalité brutale du rejet que subissent les Roms. Car il semble essentiel aujourd'hui de montrer qu'il est possible pour des familles roms de vivre en harmonie avec la loi, en France, comme dans toute l'Europe. Si tant est qu'on leur en laisse la possibilité.

« *8, avenue Lénine* veut en témoigner et motiver plus de personnes encore à s'approprier l'histoire de Salcuta et de ses enfants, comme un exemple de ce qu'un État peut produire de positif. »

Créée au printemps 2003, l'association **Rencontres Tsiganes** s'est donnée pour objectifs de bâtir des passerelles entre les Tsiganes et les Gadgés, de lutter, avec les intéressés eux-mêmes, contre les discriminations et dénis de droit dont ils sont victimes. Elle informe les responsables locaux et régionaux de la réalité des besoins et des modes de vie des Tsiganes dans leur diversité et parfois leur complexité. Elle développe auprès de l'opinion publique des occasions de rencontres, de débats et fait reconnaître et appliquer les diverses lois et règlements applicables. Elle informe les Tsiganes sur leurs droits ainsi que sur le respect de la législation les concernant. Rencontres Tsiganes est animée par des citoyens et des citoyennes, gadgés, gitans, manouches, roms, sédentaires ou voyageurs, qui, professionnels ou militants associatifs, œuvrent ensemble pour lutter contre l'ignorance et les préjugés.



Instituts Freudiens®

La Psy vous
intéresse?

RENTREE AVIGNON
NOVEMBRE - DÉCEMBRE 2018

FORMATION EN
PSYCHANALYSE

Cours débutants
ouverts à tous !

- apprendre sur soi
- apprendre un métier
- formation certifiante
- programme unique en France

Rejoignez L'Institut Freudien
de Psychanalyse du Vaucluse

Réseau National agréé par la FFDP

14 Instituts en France
20 ans d'expérience

Documentation gratuite
et renseignements :

www.formation-psy-vaucluse-84.fr

06.63.67.96.73



HARD EIGHT

Écrit et réalisé par
Paul Thomas ANDERSON

USA 1996 1h42 VOSTF
avec Philip Baker Hall, John C. Reilly,
Gwyneth Paltrow, Samuel L. Jackson...

C'est le tout premier long métrage de Paul Thomas Anderson, devenu depuis l'un des plus passionnants parmi les réalisateurs américains : *Magnolia*, *There will be blood*, *The Master*, le tout récent *Phantom Thread*, ça commence à faire une sacrée filmographie ! Ce premier film fut présenté dans la section Un certain regard du Festival de Cannes 1996 sous le titre *Sydney*... et puis curieusement tout s'est un peu arrêté là. Pas de sortie en salles, une discrète édition vidéo en 2000 avec un titre français approximatif : *Double mise*. Bref *Hard eight* a été tranquillement mis au placard. Et c'est heureux qu'il en sorte aujourd'hui car ce premier essai, élégant, laconique et mystérieux, teinté d'humour à froid et formidablement interprété, annonce les grandes réussites futures du cinéaste.

« Une station-service entre Reno et Las Vegas. John, la trentaine larguée, n'a même pas de quoi payer l'enterrement de sa mère. Arrive un inconnu, la soixantaine chic et laconique. Il dit s'appeler Sydney et lui apprend à devenir joueur professionnel. Pourquoi est-il si généreux ?

« Ambiance nocturne, mélancolique et poisseuse, dans le clignotement des machines à sous. Paul Thomas Anderson plante, pour son premier long métrage, un parfait décor de film noir, avec ses paumés et ses demi-truands, ses accros au black jack et sa jolie gagneuse désabusée (Gwyneth Paltrow, dure et fragile). Il s'agit cependant, dans ce film presque méditatif, de bien autre chose. Un tableau en clair-obscur, tranquillement amoral (ce qui, dans un film américain, est toujours singulier), de l'ambiguïté des êtres et des sentiments, des chemins tordus que peut prendre une éventuelle rédemption. Et aussi le formidable portrait d'une vieille canaille profondément humaine, ce Sydney au passé mystérieux, aux motivations non moins obscures. Avec sa voix profonde, son maintien impérial, son inquiétante douceur, Philip Baker Hall est magistral. »
(C. MURY, *Télérama*)



THE SPY GONE NORTH



Écrit et réalisé par Jong-bin YOON
Corée du Sud 2018 2h21 **VOSTF**
avec Jung-min Hwang, Sung-min Lee,
Ji-hoon Ju, Jin-woong Jo...

L'ÉTRANGE FESTIVAL 2018 :
Grand Prix du Jury et Prix du Public

Prenant place au début des années 90, *The Spy gone north* débute de manière efficace en envoyant en mission l'agent sud-coréen See Young s'infiltrer en Corée du Nord afin de dénicher une information capitale au sujet de l'arme nucléaire. À cet instant, la Corée du Sud est dans le flou total : les voisins du Nord seraient-ils déjà en sa possession ? La première partie du film, très immersive, nous rappelle instantanément l'époque du thriller paranoïaque des années 70. See Young devra devenir un homme d'affaires et la moindre erreur pourrait lui coûter très cher. Dès son arrivée en Corée du Nord, il sait pertinemment qu'il

va être surveillé, d'où les nombreux micros cachés un peu partout qu'il a trouvés dans sa chambre d'hôtel. Pour ferrer le gros poisson, il devra jouer double jeu afin de consolider toujours plus une couverture très fragile, quitte à flirter avec la mort.

Cette histoire – vraie – dite de l'espion appelé « Black Venus », passionnante au demeurant, s'avère bien vite une sorte de prétexte pour mieux plonger au cœur des relations glaciales entre les deux Corées. Le Nord nous est montré en guerre, sous le joug de la dictature qui y règne encore aujourd'hui, tandis que le Sud tente de faire bouger les choses, de se développer et de prospérer. Alors que le stratagème commercial porte ses fruits et que l'agent See Young approche finalement le général Kim-Jong-Il (père de l'actuel Kim-Jong-Un), la mission va prendre une tout autre tournure lorsque les masques commencent à tomber. Ces

échanges avec le général sont travaillés dans la mise en scène tout en tension, alors qu'un ou deux éléments penchent du côté du burlesque, mélange détonant dont est coutumier le cinéma coréen. La ressemblance du comédien interprétant le général est bluffante et la reconstitution impeccable.

Ample, de par sa longueur et le lyrisme de sa mise en scène, assez éloigné des polars retors et violents qui sont également la marque du cinéma coréen, ce *Spy gone north* se savoure en tant que leçon d'Histoire traitée à la manière d'un pur film d'espionnage à l'ancienne, où les filatures et les champs/contre-champs serrés remplacent les courses-poursuites et les bastons. Le film s'impose ainsi comme l'un des rares et des meilleurs à traiter des relations complexes entre les deux Corées depuis le *Joint Security Area* de Park Chan-wook, programmé chez nous l'été dernier.



la Garance

SCÈNE NATIONALE
DE CAVAILLON

la garance

**Spectacles
en famille
à 19 h**

théâtre et exposition
dès 5 ans

RISERVA CANINI TEATRO
MARCO FERRO
VALERIA SACCO

Little bang

vendredi 16 novembre

danse
dès 7 ans

CIE ARCOSM
THOMAS GUERRY
ARTISTE COMPAGNON

Sens

vendredi 7 décembre

théâtre
dès 12 ans

ÉLISABETH GONÇALVES
CIE LES VEILLEURS
ÉMILIE LE ROUX

**La migration
des canards**

mercredi 19 décembre

jeune - public

04 90 78 64 64

LAGARANCE.COM

PHOTO > LITTLE BANG D. DONADIO
DESIGN GRAPHIQUE ROUGE ITALIQUE
LICENCES 1.1074005 2.1074006 3.1074004

La séance du **mercredi 28 novembre à 19h45** aura lieu en collaboration avec l'**Acid Spectateur**. Lors de ces « rencontres Acid », nous discutons en toute simplicité à l'issue du film, l'occasion de donner son avis, de prendre un temps précieux d'échange.

A BREAD FACTORY, PARTIE 1 : *CE QUI NOUS UNIT*



L'Association du Cinéma Indépendant pour sa Diffusion a été créée par des cinéastes afin de promouvoir les films d'autres cinéastes et de soutenir la diffusion en salles des films indépendants. Plus d'infos sur www.lacid.org

Écrit et réalisé par Patrick WANG
USA 2018 2h02 **VOSTF**
avec Tyne Daly, Elisabeth Henry, James Marsters, Nana Visitor, Brian Murray, Janeane Garofalo...

A Bread Factory étonnera peut-être les fans des deux splendides drames précédents du cinéaste américain Patrick Wang : *In the Family*, histoire inoubliable d'une famille homoparentale brisée par le décès soudain d'un des deux pères, et *Le Secret des autres*, deux films que vous avez aimés au moins autant que nous et que la presse dithyrambique (et qui sont tous deux disponibles en Vidéo en Poche !). Tous deux questionnaient magnifiquement l'intime des personnages dans le cadre familial, personnages brisés par une tragédie et dont on voyait la douloureuse reconstruction, qui passait par l'ouverture de chacun aux autres en surpassant ses préjugés. De magnifiques œuvres humanistes qui pouvaient évoquer l'esprit d'un Capra. *A Bread Factory* est étonnamment une comédie plutôt jubilatoire autour de l'expérience étonnante d'un lieu culturel atypique installé, comme le titre du film

l'indique, dans une ancienne boulangerie industrielle. Mais ce qu'on retrouve de Patrick Wang, c'est cette capacité à malaxer le réel pour en faire une fiction qui l'interroge, le transcende, le rend passionnant.

Patrick Wang a été frappé et directement inspiré par son passage lors d'une projection dans un lieu absolument atypique : TSL (Time and Space Limited), à Hudson dans l'État de New York (à sa fondation en 1973, TSL était implanté à New York même, mais a dû déménager face à la pression immobilière), un lieu pluri-culturel tenu à bout de bras par un collectif particulièrement stimulant, mené par ses fondatrices, les incomparables Claudia Bruce et Linda Mussman. Tombé amoureux du lieu et de ses deux créatrices, Wang a construit une fiction dans laquelle (ce qui est tout à fait probable par les temps qui courent où chaque lieu indépendant peut être frappé par la gentrification qui frappe de Marseille à New York en passant par Montreuil ou Berlin) l'oasis culturelle de la Bread Factory est menacée par l'arrivée au bout de la rue de riches artistes

contemporains qui ont décidé de créer un lieu branché qui a toute les faveurs de la municipalité, bien décidée à reporter ses subventions sur les nouveaux arrivants.

Patrick Wang décrit magnifiquement, pas à pas, les différents personnages qui font la diversité de la Bread Factory, avec les projectionnistes même pas pubères, les réalisatrices qui pétent les plombs quand on ne leur pose pas de questions dans les débats... Mais il décrit surtout la lutte à la fois cocasse et fondamentale de David contre Goliath, de l'équipe de la Bread Factory face à la technocratie et face à la gentrification inexorable, même dans cette petite ville. Le tout dans un style volontairement facétieux, voire fantaisiste, porté par deux actrices formidables, notamment Tyne Daly, actrice très connue du public américain pour ses séries à succès. *Ce qui nous unit* est un vrai bonheur de film qui se suffit parfaitement à lui-même mais, vu le plaisir qu'on a pris à le voir, on est impatient de découvrir la deuxième partie qui sortira sur les écrans début janvier...



CAVE À VINS

Les 3 bouteilles

VILLENEUVE-LÈS-AVIGNON

Cave à vins,
champagnes,
spiritueux...

- > 600 vins et Champagnes dont près de la moitié en bio, nature ou biodynamie
- > 130 spiritueux
- > Bières, cidres, jus de fruits
- > Accessoires du vin
- > Coffrets cadeaux
- > Cadeaux d'entreprise

Les 3 bouteilles

29 boulevard Frédéric Mistral
30400 Villeneuve-lès-Avignon
Tél. : 04 90 39 68 18

Mail : les3bouteilles@gmail.com
FB : [CaveLes3bouteilles](https://www.facebook.com/CaveLes3bouteilles)

Ouvert du mardi au samedi

9h30-12h30 / 15h30-19h30

Le dimanche 9h30-12h30

Ouvert les lundis 17 et 24 déc.



L'Autre Rive ASP84

*Vous souhaitez vous engager
dans le bénévolat ?*

L'association L'Autre Rive recherche des bénévoles pour accompagner des personnes en fin de vie, hospitalisées, à domicile ou résidant en EHPAD.

Elle assure une formation spécifique dont la prochaine session débutera le 11 novembre prochain.

Inscrivez vous vite !

Contactez-nous...

06 21 02 50 09

lautreriveasp84@gmail.com

www.lautrerive.net

En collaboration avec **Les Hivernales - CDCN d'Avignon.**
Séance unique le **jeudi 29 novembre à 20h00** suivie d'une
rencontre avec la réalisatrice **Blandine Delcroix.**

JE DANSERAI MALGRÉ TOUT



Blandine DELCROIX
France 2016 58mn

« Je danserai malgré tout ! » est mon voyage tunisien. C'est une histoire de danse et de corps. Une histoire sur la liberté, guidée par Bahri, Sandra et Selma les trois personnages principaux du film, et ma voix off.

À Tunis ils sont tous trois engagés dans un combat citoyen avec une arme : l'art et la culture. Plus particulièrement, celle du corps. Le plus dur reste à faire depuis 2011 et la chute de Ben Ali. Bahri est déterminé à transmettre des valeurs de liberté et d'indépendance en incitant les corps à s'ouvrir à la danse. Son engagement est d'offrir des outils pour construire une Tunisie ouverte et critique où chacun aurait sa place. C'est la vocation de Lang'Art, ce lieu alternatif et indépendant qu'il vient d'inaugurer. Un lieu dédié à l'expression corporelle. Les nouvelles générations s'y retrouvent, s'y forment. Les répétitions s'enchaînent. Les esprits s'ouvrent.

Soudain, sur un marché, sur la Place Barcelone de Tunis, ou devant le théâtre Municipal, des danseurs surgissent de nulle part. Le rythme est contagieux. Les corps des spectateurs attroupés, hommes et femmes, se lèvent, se détendent et ondulent. D'autres observent sans que l'on sache qualifier leur regard : Envie ? Réprobation ? Gêne ? Que peut-il se passer ?

C'est aussi pour que la société se sente plus à l'aise avec son corps que Selma a conduit son action depuis plus de 40 ans. Son premier film a été censuré pendant 30 ans, sous Bourguiba puis sous Ben Ali. C'était le premier docu fiction.

Il portait sur le corps de la femme. En tant que cinéaste (Selma est la première femme cinéaste tunisienne) et maintenant dans l'arène politique depuis 2012. Les menaces de mort des gardiens de la révolution n'ont fait que renforcer son combat.

En participant à l'écriture de la Constitution tunisienne de 2014, elle a écrit une page de l'Histoire du pays. Avec elle en témoin engagé, un nouveau chapitre s'ouvre pour les jeunes générations qui la rencontrent à Lang'Art. Sandra a quant à elle décidé de quitter la Tunisie pour la France récemment. Elle se sentait étouffée. Mais son histoire de danseuse citoyenne aux côtés de Bahri l'a façonnée. Son regard de jeune femme sur cette aventure renvoie à toutes ces questions qui m'ont tarabotée : À quoi s'était-elle exposée ? Qu'est-ce qu'elle craignait ? Qu'est-ce qu'elle revendiquait quand on la voit en danseuse classique devant les barbelés du ministère de l'Intérieur ?

Mon voyage tunisien se poursuit dans le Sud. Là où la danse a presque disparu du paysage. Là où la pression sociale sur les corps est plus forte. Surtout pour les femmes. Ahmed est le «petit frère» qui marche dans les pas de Bahri dans le sud de la Tunisie. Avec rien ou très peu mais avec une détermination chevillée au corps. Tout comme Selma et Bahri, il est déjà dans la transmission des valeurs de liberté grâce à la culture et à la danse. Ce voyage est un miroir qui renvoie une façon vivante de se sentir libre. Le discours s'efface devant les corps qui dansent. Devant les corps qui s'affranchissent des contraintes. Qui disent non à l'obscurantisme. (BLANDINE DELCROIX)

**Lundi 17 décembre à 19h : Présentation de la 41^e édition
du festival Les Hivernales (30 janvier - 16 février 2019).
Aux Hivernales - CDCN d'Avignon (18 rue Guillaume Puy), entrée libre.**



DERNIERS JOURS À SHIBATI

Tarif unique : 4 euros

**Film documentaire de
Hendrick DUSOLLIER**
France/Chine 1h VOSTF

C'est une féerie de notre temps qui jaillit, d'autant plus magnifique et émouvante qu'elle émane d'un monde en train de sombrer dans les oubliettes. C'est comme un sourire radieux qui soudain vous pince le cœur.

Quand les mots font défaut, les regards prennent le relais, intrigués, curieux, tout comme l'est celui du réalisateur, tout comme nous le sommes. En pénétrant à Shibati, on plonge instantanément dans cette magie du réel, qui possède ses petits super-héros méconnus, sa gentille sorcière et même ses méchants. Certes on ne voit jamais ces derniers mais on reconnaît leurs traces, les ruines, le chaos, la division qu'ils sèment là où cohabitait une société solidaire et heureuse. Cela se passe en Chine, dans une de ses plus grandes villes (Chongqing), poussée plus rapidement qu'un champignon à l'automne, aux fondations tout aussi fragiles, mais cela pourrait se passer ailleurs... D'ailleurs le premier court métrage d'Hendrick Dussolier, *Obras* (archi primé et visible sur le net), se passait dans le pays de ses origines fami-

liales, l'Espagne, tout en faisant montre de la même obsession : immortaliser ce qui va disparaître, ce dont on va déposer une population. Et s'il filme avec tant de tact, de drôlerie émue le déracinement, s'est sans nul doute que lui aussi l'a vécu, le sublime dans des images somptueuses, réparatrices.

À l'origine, Shibati c'est tout un quartier, un labyrinthe de ruelles et de petites maisons accrochées à la roche et recouvertes d'une végétation quasi tropicale. Shibati c'est la vie qui grouille, authentique, des escaliers dans tous les sens, des petites échoppes, des gens qui cuisinent dehors, bavardent autour des tables de majong, font la lessive en pyjama ou prennent leur douche devant leur porte. Avec ses airs naïfs d'étranger paumé, c'est tout cela que filme Hendrick Dussolier, humblement, sans se mettre en scène, avec les plus simples appareils pour capturer quelques instants volés au temps. Et cela fait rire ces Chinois dont il ne parle pas le dialecte. Ils se moquent de lui, certains en viennent à se demander s'il n'est pas un cinéaste raté, dont personne ne veut dans son propre pays, pour venir ainsi s'intéresser à ce qui ressemble au départ plus à un bidonville qu'à un endroit chaleureux. Mais à force de voir traîner ce Français, perdu loin des grandes tours préten-

tieuses à la clarté clinique qui accueillent habituellement les touristes, progressivement se tissent une forme d'attention bienveillante, un réel attachement. Hendrick devient partie intégrante du paysage familial.

C'est tout d'abord le coiffeur Monsieur Li, qui semble l'apprivoiser grâce à son anglais approximatif. Puis ce sera ce garçonnet espiègle de 7 ans, Zhou Hong, que tous surnomment ici « la petite pastèque » et qui s'autoproclame son guide, l'entraîne dans son sillage joyeux, bavard sans se soucier du fait qu'ils ne baragouinent pas pareil. Belle et touchante complicité, tout comme celle tissée avec cette incroyable grand-mère aussi lumineuse que son sourire : Madame Xue Lian. Tout en bas de la société, vivant chichement du tri des poubelles et pourtant édifiant patiemment, comme le facteur Cheval, ce qu'elle appelle une « maison des rêves », un véritable palais fragile et ignoré, mais tellement essentiel.

Pourtant le glas sonne sur cet univers appelé à être enseveli dans l'oubli avec la démolition programmée du quartier jugé insalubre et non lucratif. Comme ses habitants on est pris à la gorge, on réalise qu'en quelques minutes on s'est nous aussi attachés et qu'on n'a pas envie de les quitter...



WWW.JAZZAJMI.COM

AJMI JAZZ CLUB - LA MANUTENTION

4, rue des escaliers Sainte-Anne, Avignon
Infos & réservations : 04 90 860 861
info@jazzajmi.com



graphisme : boncaillou.org

JEUDI 15 NOVEMBRE

JAM SESSION #2

20h30 Entrée libre*

En partenariat avec le Conservatoire à Rayonnement Régional du Grand Avignon.

MERCREDI 21 NOVEMBRE

AVIGNON BRIDGE FESTIVAL - HISTOIRE DES LIENS ENTRE BLUES ET JAZZ

19h30 Entrée libre*

JEUDI 22 NOVEMBRE

NOVEMBRE

20h30 16-12-8-5 €

Antonin TRI HOANG : *saxophone*
Thibault CELLIER : *contrebasse*

Romain CLERC-RENAUD : *piano*
Elie DURIS : *batterie*

SAMEDI 24 NOVEMBRE

AJMI MÔME #2 - ROULEMENT DE TAMBOUR

14h30-16h30 5€ / (atelier pour enfants de 6 à 12 ans), uniquement sur réservation (20 enfants maximum), gratuit pour les parents.

JEUDI 29 NOVEMBRE

MASTER CLASS DE VINCENT COURTOIS

de 14h à 17h 20€ / Gratuit pour les élèves du CRR / Réserv. indispensable

JEUDI 29 NOVEMBRE

VINCENT COURTOIS TRIO - LOVE OF LIFE

20h30 16-12-8-5 €

Vincent COURTOIS : *violoncelle*
Robert FINCKER : *saxophone ténor,*

clarinette
Daniel ERDMANN : *saxophone ténor*

VENDREDI 30 NOVEMBRE

JAZZ STORY #2 - LABEL EMARCY

18h30 Apéro partagé

19h30 Début de la conférence / Entrée libre*

VENDREDI 8 DÉCEMBRE

40 ANS, LE FINAL

Théâtre du Chêne Noir

CHARMASSON/SANTACRUZ/BERTRAND TRIO

18h30 Entrée libre

Rémi CHARMASSON : *guitare*
Bruno BERTRAND : *batterie*

Bernard SANTACRUZ : *contrebasse*

HENRI TEXIER QUINTET

20h30 16-12-8-5 €

Henri TEXIER : *contrebasse*
Gautier GARRIGUE : *batterie*
Vincent LÊQUANG : *sax ténor et*

Sébastien TEXIER : *sax alto,*
clarinettes
Manu CODJA : *guitare*
soprano

JEUDI 13 DÉCEMBRE

JAM DE NOËL

20h30 Entrée libre* / En partenariat avec le Conservatoire à Rayonnement Régional du Grand Avignon.

SAMEDI 15 DÉCEMBRE

AJMI MÔME #3 - ÇA VA SWINGUER !

14h30-16h30 5€ / (atelier pour enfants de 6 à 12 ans), uniquement sur réservation (20 enfants maximum), gratuit pour les parents.

* carte « pass » à 1€ indispensable, à se procurer sur place



FRÈRES DE SANG

(LA TERRA DELL'ABBASTANZA)

Écrit et réalisé par **Damiano et Fabio D'INNOCENZO**

Italie 2018 1h35 **VOSTF**
avec Andrea Carpenzano,
Matteo Olivetti, Milena Mancini,
Luca Zingaretti,...

Ils ne sont pas frangins, Mirko et Manolo, mais c'est tout comme : entre ces deux gentils garçons, pas encore adultes, plus vraiment ados, qui ont grandi côte à côte dans la banlieue de Rome, c'est « à la vie, à la mort ». Mignons comme tout, inséparables, complices, ils suivent les mêmes études approximatives à l'école hôtelière, font les mêmes projets et, pour gagner trois picaillons, livrent ensemble des pizzas. Petites amies, amis,

famille : une vie plutôt heureuse, insouciant même, malgré leur extraction sociale modeste. Et puis une nuit, rentrant chez eux en voiture et pris dans une de leurs discussions sans fin, ils renversent accidentellement un homme. Paniqués, ils s'enfuient en espérant – sans y parvenir – oublier l'accident... Jusqu'au jour où ils apprennent que la victime était recherchée par un gang mafieux local et que l'enquête a naturellement conclu à un règlement de compte. Revendiquer l'accident serait pour eux l'occasion d'intégrer le clan, d'abandonner une vie de semi-miséreux, de précipiter leur ascension sociale et d'accéder à la « belle vie ». Les deux amis, plus qu'encouragés par le père de Manolo qui voit déjà tous les avantages qu'il pourrait tirer de la promotion mafieuse de son fiston,

vont céder à la tentation – sans vraiment en mesurer les conséquences.

Le titre original – *La Terra dell'abbastanza* : la terre suffisante – est tout à fait éloquent. La société de consommation a ancré dans l'inconscient collectif une image du bonheur corrélée au pouvoir et à l'argent, mais la réalité est plus intime et plus complexe. La force du film repose sur le fossé qui se creuse imperceptiblement entre la mise en scène et le discours des personnages. Au fur et à mesure qu'ils s'enrichissent et adoptent en fanfaronnant leurs rôles de jeunes caïds, l'environnement devient anxiogène et l'image s'assombrit... Ces deux-là sont liés pour le meilleur et pour le pire, leur loyauté l'un envers l'autre devient leur point faible. Ce premier film, très maîtrisé, est une belle découverte. Porté par deux acteurs justes et intenses, il dessine de manière originale et subtile le destin de personnages attachants pris dans un engrenage délétère, en évitant tout misérabilisme. Une réussite.





Les Hivernales
CDCN d'Avignon

TOUS LES MARDIS

dès le **18 septembre** 12 h 30 > 13 h 15
Méditation et respiration 5 € / séance
avec Madira Sardancourt

NOVEMBRE

VENREDI 16 19 h entrée libre
Des gestes blancs de NaïF Production
en partenariat avec Éclats de Scènes à la
salle des Fêtes de Malemort du Comtat

SAMEDI 17 10 h > 12 h 30 + 13 h 30 > 16 h
Atelier (Et) Maintenant
avec Pierre-Benjamin Nantel

DIMANCHE 18 17 h 45 entrée libre
Répétition ouverte au public
Chorus de Mickaël Phelippeau

SAMEDI 24 10 h > 12 h 5 €
Initiation au Contact improvisation
Atelier tous niveaux avec Pascale Gille

JEUDI 29 20 h tarif Utopia
Projection de *Je danserai malgré tout !*
film documentaire de Blandine Delcroix
au cinéma Utopia

DÉCEMBRE

MARDI 4 10 h > 11 h 30 entrée libre
Entraînement du danseur pour
les professionnels avec la Cie Full Gop

SAMEDI 8 10 h > 12 h 5 €
Atelier de pratique tous niveaux
avec la Cie Full Gop

LUNDI 17 19 h entrée libre
Présentation de la 41^e édition
du festival Les Hivernales

hivernales-avignon.com

18 rue Guillaume Puy | Avignon
04 90 82 33 12

ATTENTION ! UNE SEULE SEMAINE POUR CE FILM DU 5 AU 11 DÉCEMBRE.

SOPHIA ANTIPOLIS



Virgil VERNIER

France 2018 1h38
avec Dewi Kunetz, Hugues Njiba-
Mukuna, Sandra Poitoux, Bruck,
Lilith Grasmug...

Scénario de Virgil Vernier
et Mariette Désert

Drôle de zone que cette Sophia Antipolis, une fausse ville méditerranéenne créée à la fin des années 1960. Fleuron de ce qu'on appelle alors les technopoles, c'est un parc de 2400 ha dédié aux nouvelles technologies, un pôle de compétitivité installé au milieu de la nature (sic), regroupant des entreprises de pointe, des chercheurs, des universitaires. Et bien sûr, afin de parachever ce concept de ville « moderne », on décidait d'y mettre des habitants, des commerces, des écoles... Etrange idée que de fonder le vivre-ensemble sur la performance économique et technique. Justement, c'est le versant humain de cet espace hybride que nous propose d'explorer le film de Virgil Vernier (son second long métrage après le très beau *Mercuriales*). En y situant les chroniques fragmentaires de quelques récits de vie, Virgil Vernier filme autant ses personnages que la façon dont les lieux – dédale de bureaux impersonnels et d'habitats ultra-barricadés – imprègnent leur état d'esprit, leurs comportements. Saisie ainsi à la loupe, Sophia Antipolis apparaît comme un concentré sidérant des maux que peut produire notre époque.

De personnages en personnages, le film

dévoile lentement sa structure faussement agencée en suite de portraits décousus. Tout commence dans une clinique où de très jeunes femmes se montrent persuadées de vouloir des prothèses mammaires, sans que le chirurgien comprenne bien leurs motivations. Puis on passe au quotidien d'une femme d'origine vietnamienne, veuve d'un mari qui l'a mise à l'abri du besoin. Pour tromper l'ennui, elle accepte de se rendre à une réunion ésotérique, tendance secte, pour s'initier à la spiritualité et l'au-delà. C'est là qu'elle se lie brièvement à une mère de famille dont la fille est portée disparue et qu'elle sait encore en vie quelque part. Enfin, c'est au tour de deux agents de sécurité qui sillonnent les infrastructures du parc la nuit. Le plus ancien propose à l'autre de rejoindre son groupe d'entraînement au combat en vue de mener des actions de protection, façon milice, pour faire le boulot que la police ne fait plus.

Tout se passe avec un certain calme, et c'est probablement ce qui est le plus inquiétant. La ville est si étrange que rien ne paraît anormal. Chaque personnage semble tour à tour seul, désespéré, envahi par la peur ou désespérément en quête d'idéal...

En confiant au spectateur le soin d'élaborer les liens invisibles qui unissent ces personnages, Virgil Vernier fait la preuve par l'exemple : seules les magies de l'imaginaire peuvent combler les vides creusés par le cynisme froid des logiques économiques.



AVIGNON
ENGLISH SCHOOL



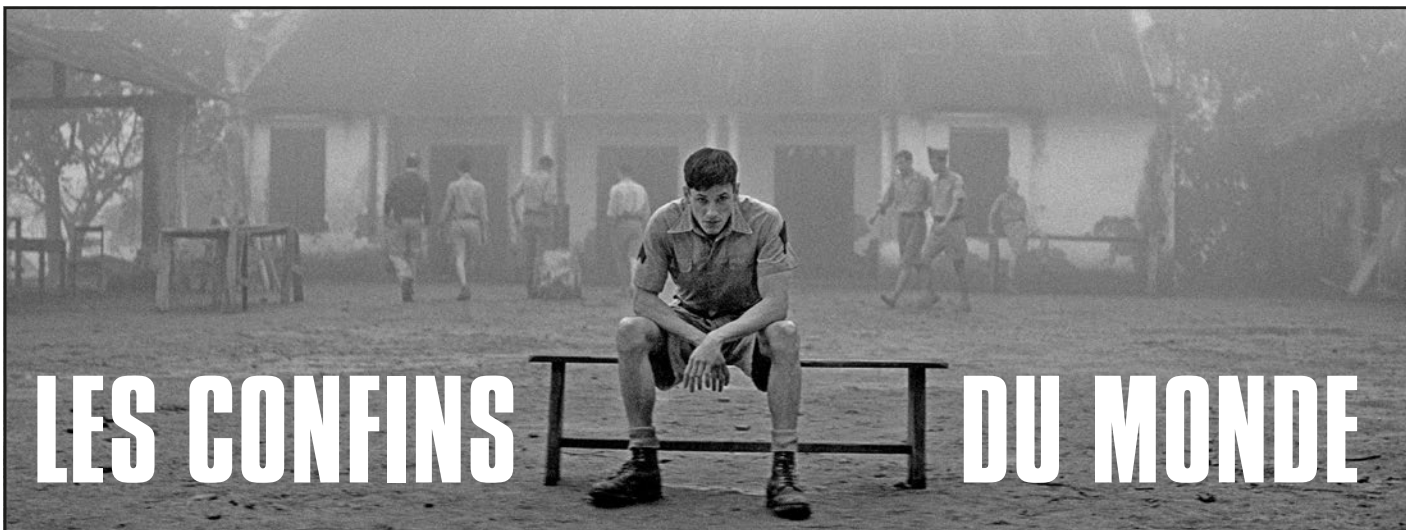
**Salariés du privé:
le DIF est devenu le CPF**

**Formez-vous en langues
avec ou sans l'accord
de votre employeur
hors temps de travail**

**Nous vous accompagnons
de A à Z pour mettre
en oeuvre votre projet**

78, Rue Guillaume Puy – 84000 Avignon
Ville Active, 125 rue de l'Hostellerie – 30900 Nîmes
2 bis, Avenue Joliot-Curie – 26700 - Pierrelatte
Tel : 04 90 85 00 05 / 04 66 40 00 00

idlangues.fr



LES CONFINS

DU MONDE

Réalisé par Guillaume NICLOUX

France 2018 1h43

avec Gaspard Ulliel, Guillaume Gouix, Lang-Khê Tran, Gérard Depardieu, François Négret...

Scénario de Guillaume Nicloux et Jérôme Beaujour

Les Confins du monde nous transporte dans l'Indochine française de 1945. Une période de transition confuse, où il y a plusieurs forces en présence, où les ennemis changent au gré des événements. Les Japonais, qui avaient violemment repris le pays après le coup de force de 1945, se retirent finalement, laissant le champ libre aux indépendantistes vietnamiens. C'est dans ce contexte trouble que surgit le lieutenant français, Robert Tassen. Son frère est mort devant ses yeux, dans un massacre perpétré par un lieutenant sanguinaire d'Hô Chi Minh. Retrouver cette figure du mal pour se venger, telle est son obsession.

C'est donc une guerre intime et parallèle à l'intérieur d'une autre guerre. C'est aussi une sorte de polar existentiel, poisseux, moite, aux confins de la folie, un pied dans la boue du conflit, un autre dans la fantasmagorie. Difficile de ne pas penser à la longue nouvelle

de Conrad, *Au cœur des ténèbres*, matrice de nombreux films de guerre « hallucinés » et notamment *Apocalypse now* de Coppola, qui a forcément marqué Guillaume Nicloux. À travers *Les Confins du monde*, on pénètre dans un monde où même ceux qui sont encore vivants ressemblent à des fantômes.

Il n'y a quasiment pas de coup de feu, mais de la peur et de la hantise. Des coups tordus, de la honte, du désir caché. Du romantisme morbide aussi, lié au culte de la virilité, à la fascination qu'exerce malgré tout la guerre, si violente soit-elle. Nicloux montre des états extrêmes, l'extase atteinte grâce à l'opium. Des moments d'attente, teintée de nostalgie : « Le métro me manque » confie du haut d'un mirador le soldat Cavagna, le plus proche ami de Tassen. Et puis un salut est possible, lorsque Tassen rencontre l'amour, en la personne d'une prostituée indochinoise...

La guerre comme révélateur humain, c'est bien sûr une quasi-constante des films de guerre, mais l'intérêt de ce film, c'est la concomitance de ce thème avec celui de la quête du cinéaste. Si Nicloux n'a évidemment pas vécu le conflit indochinois, on ressent bien le parallélisme entre la quête existentielle de son personnage et sa propre recherche ar-

tistique, entre l'aventure de la guerre et l'aventure de ce tournage (toutes proportions gardées, cela va sans dire). Comme Tassen, Nicloux est déplacé, déphasé, déterritorialisé, déraciné de son milieu habituel et cela se sent dans sa mise en scène, attentive aux lieux, aux gens, aux décors naturels, à la chaleur, à l'humidité, à la lumière de ces confins à mille lieues de la France. On pourrait presque sentir à travers son filmage les parfums, la sueur, le sang, comme si la caméra elle-même transpirait.

Les Confins du monde est un film puissamment physique, sensualiste, climatologique : on le doit à la nature, bien sûr, mais aussi aux acteurs, vraiment remarquables d'intensité, de présence, de Gaspard Ulliel à Guillaume Gouix, de la superbe nouvelle venue Lang-Khê Tran à Gérard Depardieu qui imprime sa marque et son génie en une seule scène. Il paraît que Nicloux a créé cette scène tardivement, juste pour le plaisir des deux compères de retravailler ensemble. C'est là une excellente raison de faire du cinéma et qui contribue à rendre ce film particulièrement attachant.

(d'après J. Morice, *Télérama*, et S. Kaganski, *Les Inrockuptibles*)





Théâtre du Chêne Noir

2018-2019
SAISON HIVER

UN THÉÂTRE POUR TOUS

NOVEMBRE

**VENDREDI 16 ET
SAMEDI 17 NOVEMBRE** à 20h

LA SEXTAPE DE DARWIN

Par la Cie des Mers du Nord
Une plongée loufoque,
hilarante et instructive, sur la
fabuleuse et inouïe diversité des
comportements sexuels et modes
de copulation dans le règne
animal !... Ou ce que Noé ne
savait pas !...

VENDREDI 23 NOVEMBRE à 20h30

Avignon Bridge Festival
Blues & Musique du Monde

THOMAS SCHOEFFLER + AWA LY

En 1^{ère} partie d'Awa Ly et sa voix
mystique teintée de jazz, soul, folk
et de sonorités africaines, Thomas
Schoeffler pour un mélange de
blues sanguin et de folk cendreau.



JEUDI 29 NOVEMBRE à 19h
Conférence sous le Chêne par

PIERRE RABHI POUR UNE CONVERGENCE DES CONSCIENCES



DÉCEMBRE

SAMEDI 1^{ER} DÉCEMBRE à 20h30

Musiques d'ici et d'ailleurs

LE PEUPLE ÉTINCELLE

De la musique qui se joue avec
presque rien, qui se chante,
se danse tout à la fois... Des
compositions originales l'air de rien,
des airs qui parlent aux gens...

SAMEDI 8 DÉCEMBRE à 20h30

AJMI, 40 ans le final ! / Jazz

HENRI TEXIER "SAND QUARTET"

Une soirée exceptionnelle, où le
Charmasson/Santacruz/Bertrand
Trio assurera la première partie
d'Henri Texier himself !

SAMEDI 15 DÉCEMBRE à 20h
DIMANCHE 16 à 16h

Opérette marseillaise

TROIS DE LA MARINE

D'après René Sarvil, Henri Alibert
et Vincent Scotto

Une opérette marseillaise toute
en musique et aux couleurs de
la Méditerranée !

Télérama • *Démodée, l'opérette ?
Pas avec les Carboni... Autant d'airs
qui, grâce à une interprétation pleine
d'enthousiasme et de fraîcheur,
retrouvent ici une vraie jeunesse.*



LOCATIONS & PASS SAISON :

www.chenenoir.fr
& 04 90 86 74 87

du mardi au vendredi
de 14h à 18h

Projection le mardi 18 décembre à 21h00

précédée d'une **présentation du film par Emmanuel Ethis**, sociologue du cinéma.

Soirée organisée en partenariat avec l'association **Jean Vilar - Maison Jean Vilar** et **Les nuits cinéFils et Filles**.

Achetez vos places à partir du 5 décembre. Tarif plein 8€, tarif réduit 4€ pour les moins de 18 ans, personnes possédant le pass culture, patch culture, personnes en situation de handicaps. Ce billet comprend la rencontre à la Maison Jean Vilar à 19h, la projection à Utopia et une visite de l'exposition sur Jeanne Moreau (le jour même ou à une date ultérieure). Pour ce film séance supplémentaire le dimanche 16 décembre à 10h30.

LE DERNIER NABAB

(THE LAST TYCOON)

Elia KAZAN USA 1976 2h03 **VOSTF**

avec Robert De Niro, Robert Mitchum, Jack Nicholson, Theresa Russell, Ingrid Boulting, Tony Curtis, Jeanne Moreau... **Scénario de Harold Pinter, d'après le roman inachevé de Francis Scott Fitzgerald.**

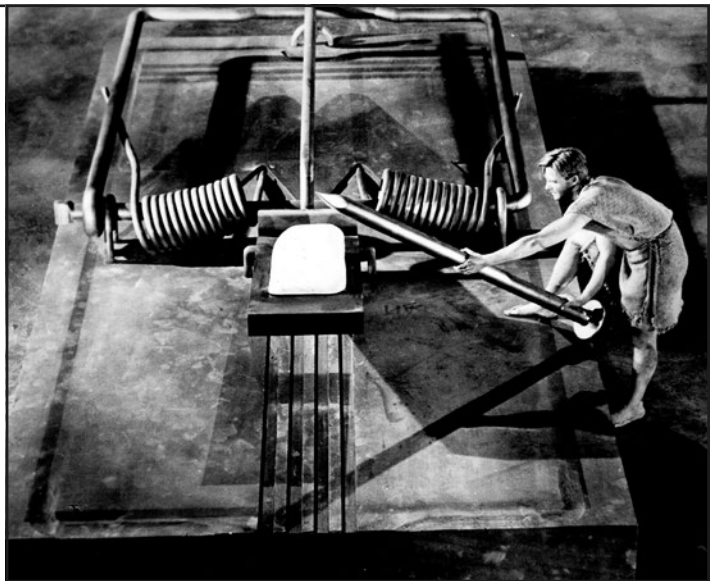
D'un côté, Scott Fitzgerald, un temps couvert de gloire mais qui meurt piteusement en 1940, laissant un livre inachevé, exercice d'admiration amère dédié à Hollywood. De l'autre, Elia Kazan, qui, se doutant peut-être que ce serait là son ultime film, se laisse envahir par la mélancolie. *Le Dernier Nabab* nous plonge dans l'âge d'or et de légendes d'Hollywood, les années 1930, où le producteur était à la fois auteur et censeur, magnat et critique. Inspiré largement d'Irving Thalberg, producteur illustre de la MGM, le personnage de Monroe Stahr est un puissant irrésistible, séduisant et tyrannique, cassant et subtil. Dans le rôle, De Niro est impressionnant...

L'amour des femmes et du cinéma ne font qu'un. De manière feutrée, Kazan laisse entrevoir la fin d'un monde en même temps que la chute soudaine d'un homme après sa grandeur... (J. MORICE, *Télérama*)



À la Maison Jean Vilar, depuis juillet, l'exposition *Je suis vous tous qui m'écoutez. Jeanne Moreau, une vie de théâtre* retrace le parcours de la comédienne. Pour prolonger l'exposition, les partenaires vous proposent plusieurs projections-rencontres.

L'occasion de découvrir ou redécouvrir le parcours exceptionnel de cette femme libre. D'autres soirées autour de Jeanne Moreau émailleront les prochains mois : la suivante se déroulera en février, en présence de Laure Adler, avec la projection de *Moderato Cantabile*.



La séance du mardi 27 novembre à 20h30

aura lieu en partenariat avec le **Naturoptère de Sérignan-du-Comtat** et sera suivie d'une **discussion avec Michel Flandrin**, spécialiste du cinéma fantastique, et **Joseph Jacquin-Porretaz**, conservateur du Naturoptère. Pour ce film séances supplémentaires le jeudi 29 novembre à 16h00 et le dimanche 2 décembre à 12h15.

L'HOMME QUI RÉTRÉCIT

(THE INCREDIBLE SHRINKING MAN)

Jack ARNOLD USA 1957 1h21 **VOSTF**

avec Grant Williams, Randy Stuart, April Kent, Paul Langton... **Scénario de Richard Matheson, d'après son roman.**

En pleine mer, Scott Carey passe au travers d'une épaisse nappe de brouillard, sans doute d'origine radioactive. Peu après, il s'aperçoit avec effarement que son corps rétrécit ! Consultés, les savants les plus éminents ne peuvent que constater ce phénomène sans précédent, mais n'ont aucune solution à y apporter : Scott Carey « rétrécit » toujours et nul ne peut prévoir jusqu'où ira le processus. Sa femme lui installe une petite maison de poupée dans un coin de l'appartement : il ne mesure plus alors que vingt centimètres ! Elle essaie de le protéger au mieux de tous les dangers environnants... Scott devra affronter, un à un, la plupart des périls qui guettent les infiniment petits...

Mais le film atteint sa vraie grandeur en ne se contentant pas d'exploiter les aspects spectaculaires de son sujet. Il va jusqu'au bout des implications (morales, philosophiques, mythiques...) de son histoire, file une logique implacable qui l'amène à sa seule conclusion possible.

La fin est tout simplement grandiose, le monologue intérieur de Scott Carey vous en donnera une petite idée : « Je continuais à rétrécir... étais-je encore un être humain ? L'infinitesimal et l'infini... Mais je savais maintenant qu'ils étaient vraiment les deux extrémités du même concept. L'incroyablement petit et l'incroyablement grand finissent par se rencontrer, comme la boucle d'un cercle gigantesque... »

Le Naturoptère est un centre culturel et pédagogique scientifique, dédié aux insectes, aux plantes et à leur environnement. Il a pour ambition de contribuer, à son échelle, à l'essor de la culture naturaliste, de façon pédagogique, scientifique, mais aussi ludique et poétique. Contacts : 04 90 30 33 22 ou naturoptere.fr



L'heure du rendez-vous annuel va bientôt sonner : la 39^e édition de la Nuit Fantastique aura lieu le samedi 15 décembre de 20h à l'aube ! (Tarif unique 23€ - vente des places à partir du 22 novembre - Nuit interdite aux moins de 16 ans)

Afin de célébrer cette grand messe, pour accomplir la prophétie cauchemardesque du Dr F et de son acolyte Igor, nous vous invitons à vous livrer à toutes les excentricités : **déguisez-vous et venez vous faire tirer le portrait pour immortaliser vos terribles et fantasques accoutrements.** Une proposition tout aussi indécente, après s'être enivré d'absinthe tout un mois, leur est apparue... réalisez une effroyable vidéo. Deux contraintes, la vidéo ne doit pas dépasser les 2 mn et vous l'envoyez au format mp4 avant le 2 décembre à Igor (sur le mail utopia.84@wanadoo.fr) ! Elles seront projetées pendant la nuit et soumises au vote du public, et ceci en toute objectivité (à l'applaudimètre !). Le vainqueur se verra remettre un carnet de 10 tickets valables 1 an, et peut-être même une diffusion ultérieure...

MODUS OPERANDI (À LIRE ATTENTIVEMENT) : « Un esprit sain est inattaquable par les maléfices du Dr F. dans un corps sain » (extrait de l'autobiographie de Igor intitulée *Igor n'est pas que gore* éditée aux Éditions Transylvaniennes). A l'offrande qui a dévotion, à vous d'apporter à votre corps de la saine nourriture. On s'y attelle tous ! À vous la mission solide : on fait du bon, on fait du maison et le tout prédécoupé. À nous la mission liquide : jus de fruits, café... mais aussi croissants à l'aube blême. Et pour vous remercier, on vous prépare également d'autres surprises !



HÉRÉDITÉ

(Hereditary)

Écrit et réalisé par Ari ASTER.

USA 2018 2h06 **VOSTF**

Avec Toni Collette, Gabriel Byrne, Alex Wolf « Un drame familial qui vire au cauchemar », Avi Aster résume ainsi son premier opus. *Hérédité* s'ouvre peu après le décès de Mamie Graham. Sa fille Annie, son époux et leurs deux enfants entrent dans le deuil.

Le silence écrase un peu plus ce clan cata-tonique. Secrets, névroses, alimentent des dérives intérieures qui s'épanouissent dans

une folie partagée. Dans sa dissection du naufrage collectif, Aster déploie une rigueur pointilliste, baignée par une lumière de nature morte.

Références (possibles) au dramaturge scandinave Henrik Ibsen, de multiples maisons de poupée transforment la demeure en un redoutable foyer d'infection. Décidément tout part de la famille.

La distribution est judicieusement choisie, Toni Collette est tétanisante. *Hérédité* est une tragédie clinique et fantasmagique, son auteure une révélation.

Boris Cyrulnik.

NO DORMIRÁS

Gustavo HERNANDEZ. Argentine, Espagne, Uruguay 2017 1h48 **VOSTF**
Avec Béléen Rueda, Eva de Dominici, Natalia De Molina. **Scénario de Juma Fodde et Gustavo Hernández.**

No dormirás s'inspire de l'histoire de l'Uruguay, patrie du réalisateur, qui vécut sous le joug d'une junta militaire entre 1971 et 1980. Découvert avec *La casa muda*, plan séquence de 90 minutes à l'intérieur d'une demeure hantée, Gustavo Hernandez confirme ici sa prédilection pour l'unité de lieu.

Uruguay, début des années 80, une jeune actrice est distribuée dans une pièce dirigée par une metteuse en scène renommée. Répétitions et représentations se déroulent dans



Nuit Fantastique

un asile psychiatrique recyclé en centre de détention par la récente dictature. Le travail au plateau maintient les acteurs en manque de sommeil à l'instar des « pensionnaires » d'il y a peu.



Ce dispositif singulier alimente de multiples ambiguïtés entre visions intérieures et réalité tangible, dramaturge machiavélique et tortionnaire organisé.

La direction artistique : décor, lumière participent à cette métaphore sensorielle sur l'usage du pouvoir qu'il soit politique ou artistique. Le résultat est troublant, envoûtant. Enfin un film sur le sommeil empêché dans une nuit de cinéma, comment résister ?
F. Hoffmann-La Roche.



OPÉRA

Dario ARGENTO

Italie 1987 1h47 **VOSTF**

Avec Cristina Marsillach, Ian Charleson, Urbano Barberin. **Scénario de Dario Argento et Franco Ferrini.**

Suite à l'accident de la diva Maria Cecova, Betty reprend le rôle de Lady Macbeth dans l'ouvrage de Verdi. Ce coup de force du destin est le fait d'un « fantôme opératique » aux méthodes subtiles et mortifères.

Dario Argento réalise *Opéra* deux ans après le refus de sa mise en scène de *Rigoletto* (de Verdi aussi) par le théâtre Sferisterio de Macerata. Nourri d'observations et anecdotes vécues, le film scelle la rencontre entre un démiurge exalté et l'expressionnisme exacerbé de certains ouvrages lyriques (souvent italiens).

Mais plus que la voix, l'œil, le regard, constituent les éléments récurrents d'une intrigue plus proche de la suite de tableaux que de la trame au cordeau.

Fulgurances cruelles, arabesques virtuoses, insouciance narrative... *Opéra* sonne comme la quintessence de la « Touche Argento ». Inédit dans nos cinémas, dernière grande folie d'un créateur écorché, cet *Opéra* est brillant et excessif, entre manifeste et auto-parodie.

Joe Corbeau.

HAPPY BIRTHDEAD

Christopher LANDON

USA 2017 1h36 **VOSTF**

Scénario de Scott Lobdell.

Avec Jessica Rothe, Israël Broussard, Ruby Modine.

Sur un campus quelques part aux États-Unis, un tueur assassine chaque jour la même personne. Dès le réveil Theresa, la victime, entreprend d'éviter de (re)vivre le dernier jour du reste de sa vie.

Un quart de siècle après *Un jour sans fin*, une boucle temporelle enveloppe *Happy Birthdead*. Comment Theresa (et son scénariste) vont-ils s'en sortir ? Scott Lobdell (le scénariste) enchaîne des péripéties qui malaxent mystère, effroi, jusqu'à la farce et le drame sentimental.

Épaulée par son actrice principale très impliquée, *Happy Birthdead* jongle avec les genres et les sensations et se tient à l'écart des tristes effets routiniers. Une réalisation efficace au service d'un script imaginaire et astucieux, décidément le « Slasher » n'est plus ce qu'il était.

Michael Myers.

CINAMBULE

COURT C'EST COURT !

en présence de CHRISTOPHE LE MASNE et PHILIPPE REBBOT

LA SUÈDE pays invité

imagineur.fr



MERC. 14 > DIM. 18 NOVEMBRE 2018
CABRIÈRES D'AVIGNON
04 90 06 03 22 - CINAMBULE.ORG



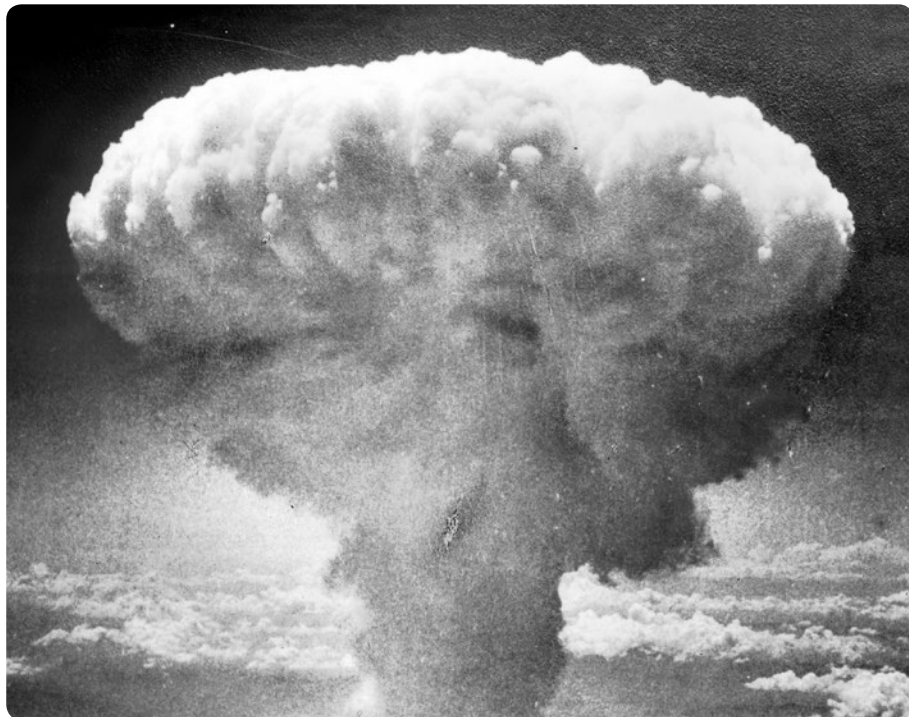
À COURT DE MOYENS, NOUS COURONS APRÈS LES SOUS !

Nous avons besoin de vous, pour la première fois, nous lançons un financement participatif avec ce badge de soutien, en vente au prix de 2 € minimum, par internet sur notre site, ou sur place pendant les Rencontres.



Séance unique le jeudi 6 décembre à 20h20 suivie d'une discussion avec **Dominique Lalanne**, membre de *Abolition des armes nucléaires* - *Maison de Vigilance* de la coalition ICAN - Paris.

LA BOMBE ET NOUS



Xavier-Marie BONNOT
France 2017 1h10

La Bombe et nous fait un point tout à fait opportun sur l'état de l'armement nucléaire en France et dans le monde pour nous rappeler que, décidément, le nucléaire militaire n'a rien à envier, point de vue emmerdes, à son frangin civil. C'est ainsi que sont interrogés des généraux favorables au nucléaire, en compagnie d'Hubert Védrine, mais aussi le général Forget qui n'est pas tendre avec une opinion publique souvent indifférente au problème.

Le film rappelle aussi une évidence : une catastrophe nucléaire pourrait être déclenchée suite à un acte fou, mais aussi à un accident, une fausse manœuvre, une mauvaise interprétation... Ainsi il y a quelques années, un satellite russe a assimilé la trace d'un simple rayon de soleil à un tir américain et il s'en est fallu d'un cheveu que la Russie riposte. Dans la seule année 2013, 153 incidents se sont produits et on se souvient de l'accident, en janvier 1967 à Polomares en Espagne, d'un bombardier s'écrasant au sol avec ses bombes nucléaires qui, fort heureusement, n'explosèrent pas...

Aujourd'hui, la Russie possède 7290 ogives nucléaires, les États-Unis 7000,

la France 300, la Chine 260, le Royaume Uni 215, le Pakistan, 110, l'Inde 100, Israël 80... Un seul des missiles expédié par un de ces sympathiques pays peut faire 80 fois plus de morts qu'Hiroshima et un seul de nos sous-marin finement baptisé « Redoutable » est en capacité de détruire mille fois Hiroshima.

Mais les morts ne sont pas provoqués par les seules explosions, les essais sont également mortels, un médecin dans le film décrit les risques : leucémie, cancer de la thyroïde, maladies cardiovasculaires, malformations congénitales et autres joyusetés... On estime ainsi à 1,5 millions les victimes directes ou indirectes au Kazakhstan où ont été réalisés 456 essais soviétiques.

Mais c'est pas tout ! Le nucléaire militaire, comme le nucléaire civil, est un gouffre financier. En France, 4 milliards d'euros par an sont consacrés à son entretien en bonne forme et nos officiers eux-mêmes se plaignent aujourd'hui que ce soit au détriment de l'armement classique et subodorent que ce type d'armement ne peut pas servir à grand chose dans une guerre asymétrique, sauf en ne faisant pas dans le détail dans la lutte antiterroriste. Ainsi, à l'échelle de la planète, tous pays nucléarisés confondus, ce sont mille milliards qui seront consacrés dans les dix années à venir à l'entretien et à l'amélioration de l'arsenal nucléaire...



des films sur votre clé USB !

Le principe est simple : vous venez à la caisse du cinéma avec votre clé USB (ou autre support amovible) et on vous copie dessus le film de votre choix pour 5€. Le film est à vous, sans limite de temps et sans protection technique, en résolution équivalente au DVD ou même en HD quand c'est possible. Les fichiers sont lisibles sur n'importe quel ordinateur (nous recommandons le lecteur VLC), mais aussi sur les Freebox, de nombreuses TV et autres boîtiers multimedia.

Le catalogue des films disponibles (plus de 200 titres) est consultable au cinéma ou visible en ligne sur :

www.videoenpoche.info





Séances de films français avec sous-titres sourds et malentendants :

Les chatouilles le jeudi 15/11 à 18h00, *Le grand bain* le jeudi 22/11 18h10, *Amanda* le lundi 3/12 à 16h20, *Pupille* le jeudi 6/12 à 18h00 et *Amanda* le jeudi 13/12 à 14h15.

8 AVENUE LÉNINE

Du 29/11 au 11/12
Rencontre le jeudi 22/11 à 20h15

A BREAD FACTORY Part 1 : CE QUI NOUS UNIT

À partir du 28/11
Rencontre le mercredi 28/11 à 19h45

ÁGA

Du 21/11 au 11/12

AMANDA

Du 21/11 au 18/12

L'AMOUR FLOU

Jusqu'au 20/11 puis tous les dimanches vers 10h30

BREAKING AWAY

Jusqu'au 27/11

CAPHARNAÛM

Jusqu'au 20/11

CARMEN ET LOLA

Du 14/11 au 18/12
Rencontre le vendredi 16/11 à 20h20

LES CHATOUILLES

Du 14/11 au 18/12
Rencontre le samedi 24/11 à 10h30

COLD WAR

Jusqu'au 4/12

LES CONFINS DU MONDE

À partir du 5/12

DERNIERS JOURS À SHIBATI

Du 28/11 au 16/12

DIAMANTINO

À partir du 12/12

DILILI À PARIS

Jusqu'au 25/11

EN LIBERTÉ !

Jusqu'au 18/12

LES FILLES DU SOLEIL

Du 21/11 au 11/12

FRÈRES DE SANG

Du 14/11 au 4/12

GIRL

Jusqu'au 20/11 puis tous les vendredis vers 18h

LE GRAND BAIN

À partir du 21/11

LE GRAND BAL

Jusqu'au 27/11

HARD EIGHT

Du 29/11 au 18/12

LES HÉRITIÈRES

À partir du 12/12
Rencontre le lundi 17/12 à 20h30

HEUREUX COMME LAZZARO

Jusqu'au 18/12

HIGH LIFE

Jusqu'au 4/12

LETO

À partir du 5/12
Ciné-club le mercredi 5/12 à 18h15

MON CHER ENFANT

Du 14/11 au 27/11

LA PERMISSION

Du 28/11 au 18/12

PUPILLE

À partir du 5/12
Rencontre le dimanche 9/12 à 10h30

SAMOUNI ROAD

Jusqu'au 27/11
Rencontre le lundi 19/11 à 18h00

SOPHIA ANTIPOLIS

Du 5/12 au 11/12

THE SPY GONE NORTH

Du 14/11 au 4/12

UN AMOUR IMPOSSIBLE

Jusqu'au 18/12

UNE AFFAIRE DE FAMILLE

À partir du 12/12
Rencontre le mercredi 12/12 à 20h00

VOYAGE À YOSHINO

Du 28/11 au 18/12

YOMEDDINE

Du 21/11 au 18/12
Rencontre le mercredi 21/11 à 20h10

RENCONTRES UNIQUES (OU PRESQUE)

NOSTALGHIA

Ciné-club le mercredi 14/11 à 18h15
Séance supplémentaire le vendredi 16 novembre à 12h00

LA MANO INVISIBLE

Le jeudi 15/11 à 20h00

LE CERVEAU DES ENFANTS

Le samedi 17/11 à 10h30
Séance supplémentaire le dimanche 18/11 à 10h30

LES INVISIBLES

Avant-première le mardi 20/11 à 18h00

LINDY LOU, JURÉE N°2

Le vendredi 23/11 à 18h00

L'HOMME QUI RÉTRÉCIT

Le mardi 27/11 à 20h30
Séances supplémentaires le jeudi 29/11 à 16h00 et le dimanche 2/12 à 12h15

JE DANSERAI MALGRÉ TOUT

Le jeudi 29/11 à 20h00

LES ÂMES MORTES

Le dimanche 2/12
1ère partie à 10h30
2ème partie à 14h20
3ème partie à 17h30

TROIS CONTES DE BORGES

Le mardi 4/12 à 18h15

LA BOMBE ET NOUS

Le jeudi 6/12 à 20h20

SERGE PEY ET LA BOÎTE AUX LETTRES DU CIMETIÈRE

Le jeudi 6/12 à 18h15

EL LADO OSCURO

Le jeudi 13/12 à 20h15

NUIT FANTASTIQUE

Le samedi 15/12
à partir de 20h00

LE DERNIER NABAB

Le mardi 18/12 à 21h00
Séance supplémentaire le dimanche 16/12 à 10h30

POUR LES ENFANTS (MAIS PAS QUE)

AZUR ET ASMAR

Du 28/11 au 9/12

DILILI À PARIS

Jusqu'au 25/11

MIMI & LISA, LES LUMIÈRES DE NOËL

Du 21/11 au 9/12

PACHAMAMA

À partir du 12/12

LE RAT SCÉLÉRAT

Du 14/11 au 16/12

UNIVERSITÉ POPULAIRE D'AVIGNON

Tous les mardis soir à 18h30 à l'Université.
Des cours gratuits, ouverts à tous,
juste pour le plaisir d'apprendre !

THEME DE L'ANNÉE : « Le jeu »

Le 20 nov : C. Soutif « C'est pas d'jeu !...

de l'intégrité scientifique »

Le 27 nov : J.Pasquali « L'élément ludique

dans les rituels du Monde Antique »

Le 4 déc : J.Molina « Stéphane Mallarmé et le jeu Suprême » et à 20h M.Sandancourt « La partie de dés dans le Mahabharata »

Les 11 et 18 déc : Edoardo Esposito « Les multiples connotations socioculturelles du jeu dans la pièce italienne « non ti pago » de E. De Filippo ».

Voir les horaires et les lieux des cours sur :

www.upavignon.org

PROGRAMME

4 salles à la manutention 4 escaliers Ste Anne, 1 salle à République, 5 rue Figuière.
Les portes sont fermées au début des séances et nous ne laissons pas entrer les retardataires
(l'heure indiquée sur le programme est celle du début du film).

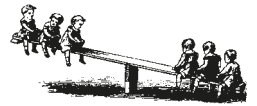
MANUTENTION MER 14 NOV		12H00 EN LIBERTÉ !	14H00 LES CHATOUILLES	16H00 HIGH LIFE	18H15 Ciné-club NOSTALGHIA	21H30 FRÈRES DE SANG		
		12H00 LAZZARO	14H20 CARMEN ET LOLA	16H20 SAMOUNI ROAD	18H45 LES CHATOUILLES	20H45 LES CHATOUILLES		
		12H00 COLD WAR	13H45 FRÈRES DE SANG	15H40 L'AMOUR FLOU	17H30 LE RAT SCÉLÉRAT	18H30 EN LIBERTÉ !	20H40 CARMEN ET LOLA	
		12H00 HIGH LIFE	14H10 MON CHER ENFANT	16H10 GIRL	18H10 UN AMOUR IMPOSSIBLE		20H40 MON CHER ENFANT	
RÉPUBLIQUE			13H45 THE SPY GONE NORTH	16H20 DILILI À PARIS	18H10 LAZZARO	20H30 THE SPY GONE NORTH		
MANUTENTION JEU 15 NOV			13H50 Bébé LES CHATOUILLES	15H50 EN LIBERTÉ !	18H00 LES CHATOUILLES	20H00 Miradas Hispanas LA MANO INVISIBLE		
			14H00 CAPHARNAÛM	16H30 COLD WAR	18H15 CARMEN ET LOLA	20H15 LES CHATOUILLES		
			14H00 L'AMOUR FLOU	16H00 LAZZARO	18H00 FRÈRES DE SANG	20H15 EN LIBERTÉ !		
			13H50 SAMOUNI ROAD	16H10 UN AMOUR IMPOSSIBLE	18H40 MON CHER ENFANT	20H45 GIRL		
RÉPUBLIQUE			14H00 THE SPY GONE NORTH	16H40 LE GRAND BAL	18H30 BREAKING AWAY	20H20 HIGH LIFE		
MANUTENTION VEN 16 NOV		12H00 LES CHATOUILLES	14H00 GIRL	16H15 FRÈRES DE SANG	18H10 LES CHATOUILLES	20H20 Contraluz et LGBT CARMEN ET LOLA		
		12H00 FRÈRES DE SANG	14H00 LES CHATOUILLES	16H00 LAZZARO	18H20 EN LIBERTÉ !	20H30 LAZZARO		
		12H00 BREAKING AWAY	13H50 EN LIBERTÉ !	16H00 UN AMOUR IMPOSSIBLE	18H30 HIGH LIFE	20H40 UN AMOUR IMPOSSIBLE		
		12H00 (D) NOSTALGHIA	14H20 LE GRAND BAL	16H10 CAPHARNAÛM	18H30 SAMOUNI ROAD	20H50 L'AMOUR FLOU		
RÉPUBLIQUE			14H00 MON CHER ENFANT	16H00 THE SPY GONE NORTH	18H40 COLD WAR	20H30 THE SPY GONE NORTH		
MANUTENTION SAM 17 NOV	10H30 Rencontre LE CERVEAU DES ENFANTS		13H45 LES CHATOUILLES	15H45 CARMEN ET LOLA	17H45 LES CHATOUILLES	19H45 LES CHATOUILLES	21H45 HIGH LIFE	
	10H30 LE RAT SCÉLÉRAT	11H30 LE GRAND BAL	13H15 EN LIBERTÉ !	15H20 MON CHER ENFANT	17H20 EN LIBERTÉ !	19H30 CARMEN ET LOLA	21H30 THE SPY GONE NORTH	
	10H30 COLD WAR	12H20 SAMOUNI ROAD	14H50 UN AMOUR IMPOSSIBLE	17H20 LE RAT SCÉLÉRAT	18H15 LAZZARO	20H40 FRÈRES DE SANG		
	10H15 DILILI À PARIS	12H10 CAPHARNAÛM	14H30 GIRL	16H30 FRÈRES DE SANG	18H30 HIGH LIFE	20H40 MON CHER ENFANT		
RÉPUBLIQUE			13H45 LAZZARO	16H10 L'AMOUR FLOU	18H10 THE SPY GONE NORTH	20H45 UN AMOUR IMPOSSIBLE		
MANUTENTION DIM 18 NOV	10H45 LE RAT SCÉLÉRAT	11H45 LAZZARO	14H10 LES CHATOUILLES	16H10 GIRL	18H20 LES CHATOUILLES	20H20 EN LIBERTÉ !		
	10H30 DILILI À PARIS	12H20 UN AMOUR IMPOSSIBLE	14H50 CARMEN ET LOLA	16H50 EN LIBERTÉ !	19H00 CARMEN ET LOLA	21H00 HIGH LIFE		
	10H30 (D) CERVEAU DES ENFANTS	12H15 FRÈRES DE SANG	14H10 HIGH LIFE	16H20 UN AMOUR IMPOSSIBLE	18H50 FRÈRES DE SANG	20H45 LAZZARO		
	10H30 CAPHARNAÛM	12H50 LES CHATOUILLES	14H50 MON CHER ENFANT	16H50 DILILI À PARIS	18H40 MON CHER ENFANT	20H40 SAMOUNI ROAD		
RÉPUBLIQUE			12H00 L'AMOUR FLOU	13H50 THE SPY GONE NORTH	16H30 COLD WAR	18H15 THE SPY GONE NORTH	20H50 BREAKING AWAY	
MANUTENTION LUN 19 NOV		12H00 MON CHER ENFANT	14H00 BREAKING AWAY	16H00 COLD WAR	18H00 Rencontre SAMOUNI ROAD	21H00 LES CHATOUILLES		
		12H00 EN LIBERTÉ !	14H10 LAZZARO	16H30 FRÈRES DE SANG	18H20 EN LIBERTÉ !	20H30 CARMEN ET LOLA		
		12H00 LES CHATOUILLES	14H00 UN AMOUR IMPOSSIBLE	16H30 LES CHATOUILLES	18H30 GIRL	20H30 UN AMOUR IMPOSSIBLE		
		12H00 CARMEN ET LOLA	14H00 HIGH LIFE	16H10 CAPHARNAÛM	18H30 L'AMOUR FLOU	20H30 LAZZARO		
RÉPUBLIQUE			13H45 THE SPY GONE NORTH	16H20 LE GRAND BAL	18H10 THE SPY GONE NORTH	20H45 HIGH LIFE		
MANUTENTION MAR 20 NOV		12H00 LES CHATOUILLES	14H00 L'AMOUR FLOU	15H50 GIRL	18H00 Avant-première LES INVISIBLES	20H50 FRÈRES DE SANG		
		12H00 UN AMOUR IMPOSSIBLE	14H30 EN LIBERTÉ !	16H40 MON CHER ENFANT	18H40 LES CHATOUILLES	20H40 EN LIBERTÉ !		
		12H00 GIRL	14H00 LE GRAND BAL	15H45 LAZZARO	18H10 UN AMOUR IMPOSSIBLE	20H40 COLD WAR		
		12H00 MON CHER ENFANT	14H00 LES CHATOUILLES	16H00 HIGH LIFE	18H10 CARMEN ET LOLA	20H10 THE SPY GONE NORTH		
RÉPUBLIQUE			13H50 CARMEN ET LOLA	15H50 SAMOUNI ROAD	18H15 BREAKING AWAY	20H15 (D) CAPHARNAÛM		

Les séances estampillées bébé sont accessibles aux parents accompagnés de leur nourrisson. **Sur cette gazette, vous pourrez voir : Les chatouilles le jeudi 15/11 à 13h50, Yomeddine le jeudi 22/11 à 14h10, Carmen et Lola le jeudi 29/11 à 14h10, Pupille le jeudi 6/12 à 14h00 et La permission le jeudi 13/12 à 14h15.**

MANUTENTION MER 21 NOV	12H00 CARMEN ET LOLA	14H00 LES CHATOUILLES	16H00 MIMI & ...	17H00 LE RAT...	18H00 LES CHATOUILLES	20H10 Rencontre avec la ligue de l'Éducation YOMEDDINE	
	11H50 SAMOUNI ROAD	14H15 LE GRAND BAIN	16H30 HIGH LIFE	18H40 CARMEN ET LOLA	20H40 AMANDA		
	12H00 EN LIBERTÉ !	14H10 AMANDA	16H10 LAZZARO	18H30 FRÈRES DE SANG	20H20 ÂGA		
	11H50 LAZZARO	14H10 YOMEDDINE	16H00 DILILI À PARIS	17H50 THE SPY GONE NORTH	20H30 LE GRAND BAIN		
RÉPUBLIQUE		14H00 LES FILLES DU SOLEIL	16H10 MON CHER ENFANT	18H10 UN AMOUR IMPOSSIBLE	20H40 LES FILLES DU SOLEIL		
MANUTENTION JEU 22 NOV	12H10 LES CHATOUILLES	14H10 Bébé YOMEDDINE	16H10 COLD WAR	18H00 AMANDA	20H15 Rencontre 8 AVENUE LÉNINE		
	12H00 AMANDA	14H00 HIGH LIFE	16H10 LES CHATOUILLES	18H10 LE GRAND BAIN	20H40 LES CHATOUILLES		
	12H00 LE GRAND BAIN	14H15 CARMEN ET LOLA	16H15 SAMOUNI ROAD	18H40 YOMEDDINE	20H40 EN LIBERTÉ !		
	12H00 FRÈRES DE SANG	13H50 UN AMOUR IMPOSSIBLE	16H20 LE GRAND BAL	18H10 ÂGA	20H00 THE SPY GONE NORTH		
RÉPUBLIQUE	12H00 LES FILLES DU SOLEIL	14H10 MON CHER ENFANT	16H10 BREAKING AWAY	18H00 LES FILLES DU SOLEIL	20H10 LAZZARO		
MANUTENTION VEN 23 NOV	12H00 YOMEDDINE	13H50 LES CHATOUILLES	15H50 CARMEN ET LOLA	18H00 Rencontre Amnesty LINDY LOU, JURÉE N°2	20H40 LES CHATOUILLES		
	12H00 THE SPY GONE NORTH	14H40 AMANDA	16H45 LE GRAND BAIN	19H00 AMANDA	21H00 LE GRAND BAIN		
	12H00 MON CHER ENFANT	14H00 FRÈRES DE SANG	15H50 LAZZARO	18H10 GIRL	20H10 ÂGA	22H00 HIGH LIFE	
	12H00 HIGH LIFE	14H00 ÂGA	15H50 UN AMOUR IMPOSSIBLE	18H20 YOMEDDINE	20H10 CARMEN ET LOLA	22H00 COLD WAR	
RÉPUBLIQUE		14H00 EN LIBERTÉ !	16H10 LES FILLES DU SOLEIL	18H20 LES CHATOUILLES	20H20 LES FILLES DU SOLEIL		
MANUTENTION SAM 24 NOV	10H30 Rencontre LES CHATOUILLES	13H30 LE GRAND BAIN	15H50 FRÈRES DE SANG	17H45 MIMI...	19H00 LES CHATOUILLES	21H00 LES CHATOUILLES	
	10H10 DILILI À PARIS	12H00 SAMOUNI ROAD	14H30 LES CHATOUILLES	16H30 MON CHER ENFANT	18H30 LAZZARO	21H00 LE GRAND BAIN	
		12H40 AMANDA	14H45 HIGH LIFE	16H50 LE RAT SCÉLÉRAT	17H50 CARMEN ET LOLA	19H50 AMANDA	21H50 BREAKING AWAY
	10H30 LE GRAND BAL	12H15 COLD WAR	14H00 ÂGA	15H50 YOMEDDINE	17H45 ÂGA	19H45 YOMEDDINE	21H40 EN LIBERTÉ !
RÉPUBLIQUE		13H30 LES FILLES DU SOLEIL	15H45 THE SPY GONE NORTH	18H20 LES FILLES DU SOLEIL	20H30 UN AMOUR IMPOSSIBLE		
MANUTENTION DIM 25 NOV	10H30 (D) DILILI À PARIS	12H20 BREAKING AWAY	14H15 LES CHATOUILLES	16H15 EN LIBERTÉ !	18H20 LES CHATOUILLES	20H20 THE SPY GONE NORTH	
	10H30 LAZZARO	13H00 LES CHATOUILLES	15H00 LE GRAND BAIN	17H20 MIMI & LISA	18H30 LE GRAND BAIN	20H45 LAZZARO	
	10H45 L'AMOUR FLOU	12H40 ÂGA	14H40 AMANDA	16H45 CARMEN ET LOLA	18H45 AMANDA	20H45 CARMEN ET LOLA	
	10H45 LE RAT SCÉLÉRAT	11H45 UN AMOUR IMPOSSIBLE	14H15 YOMEDDINE	16H20 UN AMOUR IMPOSSIBLE	18H50 ÂGA	20H40 FRÈRES DE SANG	
RÉPUBLIQUE	12H00 MON CHER ENFANT	14H00 LES FILLES DU SOLEIL	16H10 HIGH LIFE	18H15 YOMEDDINE	20H10 LES FILLES DU SOLEIL		
MANUTENTION LUN 26 NOV	12H10 LES CHATOUILLES	14H10 ÂGA	16H10 LES CHATOUILLES	18H10 LE GRAND BAIN	20H30 LES CHATOUILLES		
	12H00 AMANDA	14H00 CARMEN ET LOLA	16H00 UN AMOUR IMPOSSIBLE	18H30 FRÈRES DE SANG	20H20 UN AMOUR IMPOSSIBLE		
	12H00 LES FILLES DU SOLEIL	14H10 SAMOUNI ROAD	16H40 AMANDA	18H40 CARMEN ET LOLA	20H40 ÂGA		
	12H00 YOMEDDINE	13H50 THE SPY GONE NORTH	16H30 YOMEDDINE	18H20 MON CHER ENFANT	20H20 EN LIBERTÉ !		
RÉPUBLIQUE		13H45 LAZZARO	16H10 LES FILLES DU SOLEIL	18H20 LAZZARO	20H40 HIGH LIFE		
MANUTENTION MAR 27 NOV	12H10 ÂGA	14H00 (D) BREAKING AWAY	15H50 LE GRAND BAIN	18H10 HIGH LIFE	20H30 Rencontre avec le naturopathe L'HOMME QUI RÉTRÉCIT		
	12H00 THE SPY GONE NORTH	14H40 COLD WAR	16H30 AMANDA	18H40 LES CHATOUILLES	20H40 CARMEN ET LOLA		
	12H00 LES CHATOUILLES	14H00 UN AMOUR IMPOSSIBLE	16H30 ÂGA	18H30 EN LIBERTÉ !	20H40 AMANDA		
	12H00 CARMEN ET LOLA	14H00 FRÈRES DE SANG	16H00 (D) LE GRAND BAL	17H45 UN AMOUR IMPOSSIBLE	20H15 (D) MON CHER ENFANT		
RÉPUBLIQUE		13H45 LAZZARO	16H10 LES FILLES DU SOLEIL	18H20 (D) SAMOUNI ROAD	20H45 YOMEDDINE		



ENSEIGNANTES, ENSEIGNANTS, POUR DES SÉANCES SCOLAIRES, N'HÉSITÉZ PAS À NOUS CONTACTER AU 04 90 82 65 36



MANUTENTION MER 28 NOV		12H00 LAZZARO	14H20 AMANDA	16H30 MIMI & LISA	17H40 LES CHATOUILLES	19H45 Rencontre ACID A BREAD FACTORY PART 1 : CE QUI NOUS UNIT		
		12H00 UN AMOUR IMPOSSIBLE	14H40 LES CHATOUILLES	16H50 LE RAT SCÉLÉRAT	18H00 LE GRAND BAIN	20H20 AMANDA		
		12H00 AGA	13H50 LA PERMISSION	15H40 AZUR ET ASMAR	17H40 AGA	19H30 SHIBATI	20H45 COLD WAR	
		12H00 LES FILLES DU SOLEIL	14H10 A BREAD FACTORY 1	16H30 YOMEDDINE	18H30 LES FILLES DU SOLEIL	20H45 LA PERMISSION		
RÉPUBLIQUE		14H00 VOYAGE À YOSHINO	16H10 EN LIBERTÉ !	18H15 CARMEN ET LOLA	20H15 VOYAGE À YOSHINO			
MANUTENTION JEU 29 NOV		12H00 VOYAGE À YOSHINO	14H10 Bébé CARMEN ET LOLA	16H10 AGA	18H00 FRÈRES DE SANG	20H00 Rencontre avec la réalisatrice JE DANSERAI MALGRÉ TOUT		
		12H00 LES CHATOUILLES	14H00 YOMEDDINE	16H00 THE SPY GONE NORTH	18H45 YOMEDDINE	20H40 LES CHATOUILLES		
		12H10 8 AV LÉNINE	14H10 HIGH LIFE	16H20 AMANDA	18H20 LA PERMISSION	20H10 LAZZARO		
		12H00 AMANDA	14H00 HARD EIGHT	16H00 HOMME QUI RÉTRÉCIT	18H00 A BREAD FACTORY 1	20H20 LES FILLES DU SOLEIL		
RÉPUBLIQUE		12H00 LE GRAND BAIN	14H20 SHIBATI	15H40 VOYAGE À YOSHINO	17H50 EN LIBERTÉ !	20H00 UN AMOUR IMPOSSIBLE		
MANUTENTION VEN 30 NOV		12H00 CARMEN ET LOLA	14H00 AMANDA	16H00 LAZZARO	18H30 AMANDA	20H40 LE GRAND BAIN		
		12H00 HIGH LIFE	14H10 LES CHATOUILLES	16H10 UN AMOUR IMPOSSIBLE	18H45 LES CHATOUILLES	20H45 EN LIBERTÉ !		
		12H00 AGA	14H00 LE GRAND BAIN	16H15 FRÈRES DE SANG	18H10 LES FILLES DU SOLEIL	20H30 YOMEDDINE		
		12H10 LA PERMISSION	14H00 LES FILLES DU SOLEIL	16H15 LA PERMISSION	18H10 GIRL	20H15 A BREAD FACTORY 1		
RÉPUBLIQUE		13H50 THE SPY GONE NORTH	16H30 8 AV LÉNINE	18H30 VOYAGE À YOSHINO	20H40 CARMEN ET LOLA			
MANUTENTION SAM 1er DEC	10H30 LE RAT SCÉLÉRAT	11H30 FRÈRES DE SANG	13H30 CARMEN ET LOLA	15H30 AMANDA	17H30 CARMEN ET LOLA	19H30 AMANDA	21H30 LE GRAND BAIN	
	10H30 COLD WAR	12H10 HARD EIGHT	14H10 EN LIBERTÉ !	16H15 LES CHATOUILLES	18H15 UN AMOUR IMPOSSIBLE	20H50 LES CHATOUILLES		
	11H00 MIMI & LISA	12H00 YOMEDDINE	13H50 AGA	15H40 LES FILLES DU SOLEIL	17H50 YOMEDDINE	19H40 AGA	21H30 THE SPY GONE NORTH	
	10H30 AZUR ET ASMAR	12H20 A BREAD FACTORY 1	14H40 SHIBATI	16H00 LA PERMISSION	17H45 A BREAD FACTORY 1	20H00 LA PERMISSION	21H45 HIGH LIFE	
RÉPUBLIQUE		13H50 VOYAGE À YOSHINO	16H00 LE GRAND BAIN	18H20 LAZZARO	20H45 VOYAGE À YOSHINO			
MANUTENTION DIM 2 DEC	10H45 MIMI & LISA	11H50 UN AMOUR IMPOSSIBLE	14H20 AMANDA	16H20 EN LIBERTÉ !	18H30 AMANDA	20H30 LE GRAND BAIN		
	10H45 LE RAT SCÉLÉRAT	11H45 LAZZARO	14H10 LE GRAND BAIN	16H30 YOMEDDINE	18H30 LES CHATOUILLES	20H30 LES FILLES DU SOLEIL		
	10H30 L'AMOUR FLOU	12H20 LES CHATOUILLES	14H20 LES ÂMES MORTES 2	17H20 SHIBATI	18H40 LA PERMISSION	20H30 8 AV LÉNINE		
	10H30 LES ÂMES MORTES 1		13H50 LA PERMISSION	15H40 AGA	17H30 LES ÂMES MORTES 3	20H40 CARMEN ET LOLA		
RÉPUBLIQUE	12H15 (D) L'HOMME QUI RÉTRÉCIT	14H00 LES FILLES DU SOLEIL	16H10 A BREAD FACTORY 1	18H30 VOYAGE À YOSHINO	20H30 HARD EIGHT			
MANUTENTION LUN 3 DEC		12H00 AMANDA	14H00 LAZZARO	16H20 AMANDA	18H20 LE GRAND BAIN	20H40 VOYAGE À YOSHINO		
		12H00 EN LIBERTÉ !	14H00 LES FILLES DU SOLEIL	16H10 LES CHATOUILLES	18H10 UN AMOUR IMPOSSIBLE	20H40 LES CHATOUILLES		
		12H00 YOMEDDINE	13H50 LA PERMISSION	15H40 AGA	17H30 8 AV LÉNINE	19H30 SHIBATI	20H45 AGA	
		12H00 CARMEN ET LOLA	14H00 HIGH LIFE	16H10 YOMEDDINE	18H00 LES FILLES DU SOLEIL	20H15 A BREAD FACTORY 1		
RÉPUBLIQUE		14H00 FRÈRES DE SANG	15H50 CARMEN ET LOLA	17H50 HARD EIGHT	19H45 THE SPY GONE NORTH			
MANUTENTION MAR 4 DEC		12H10 (D) FRÈRES DE SANG	14H10 AGA	16H00 HARD EIGHT	18H15 Contraluz 3 CONTES DE BORGES	20H40 LE GRAND BAIN		
		12H00 (D) THE SPY GONE NORTH	14H40 LES CHATOUILLES	16H40 8 AV LÉNINE	18H40 LES CHATOUILLES	20H40 AMANDA		
		12H00 LES FILLES DU SOLEIL	14H10 UN AMOUR IMPOSSIBLE	16H40 EN LIBERTÉ !	18H45 (D) HIGH LIFE	20H50 YOMEDDINE		
		12H00 A BREAD FACTORY 1	14H15 YOMEDDINE	16H15 A BREAD FACTORY 1	18H40 (D) COLD WAR	20H30 CARMEN ET LOLA		
RÉPUBLIQUE		14H10 SHIBATI	15H30 LAZZARO	18H00 VOYAGE À YOSHINO	20H10 LA PERMISSION			



MARRE DE LA PRESSE DÉTENUE PAR LE GRAND CAPITAL ? BESOIN D'UNE FEUILLE DE CHOU MADE IN INDEPENDANT : Demandez **LE RAVI, **FAKIR** et **L'ÂGE DE FAIRE** ainsi que **LUTOPIK** et même **SPASME** à la caisse du cinéma !**



MANUTENTION MER 5 DEC	12H00 VOYAGE À YOSHINO	14H10 PUPILLE	16H20 ÁGA	18H15 Ciné-club LETO	21H30 SOPHIA ANTIPOLIS	
	12H00 LAZZARO	14H20 LETO	16H45 LA PERMISSION	18H30 PUPILLE	20H45 PUPILLE	
	12H00 UN AMOUR IMPOSSIBLE	14H30 CONFIN DU MONDE	16H30 HARD EIGHT	18H30 LES CHATOUILLES	20H30 LE GRAND BAIN	
	12H00 CARMEN ET LOLA	14H00 AZUR ET ASMAR	16H00 MIMI &... 17H00 LE RAT...	18H00 YOMEDDINE	19H50 SHIBATI	21H00 CONFIN DU MONDE
RÉPUBLIQUE		14H00 A BREAD FACTORY 1	16H15 EN LIBERTÉ !	18H20 AMANDA	20H20 A BREAD FACTORY 1	
MANUTENTION JEU 6 DEC	12H00 CONFIN DU MONDE	14H00 Bébé PUPILLE	16H10 LA PERMISSION	18H00 PUPILLE	20H20 Rencontre LA BOMBE ET NOUS	
	12H00 LETO	14H30 ÁGA	16H20 YOMEDDINE	18H15 CONFIN DU MONDE	20H20 PUPILLE	
	12H00 LAZZARO	14H20 LE GRAND BAIN	16H40 SHIBATI	18H00 A BREAD FACTORY 1	20H20 LETO	
	12H00 HARD EIGHT	14H00 UN AMOUR IMPOSSIBLE	16H30 EN LIBERTÉ !	18H40 VOYAGE À YOSHINO	20H45 CARMEN ET LOLA	
RÉPUBLIQUE	12H00 8 AVENUE LÉNINE	14H00 AMANDA	16H00 LES FILLES DU SOLEIL	18H15 Contraluz SERGE PEY...	20H45 LES CHATOUILLES	
MANUTENTION VEN 7 DEC	12H00 A BREAD FACTORY 1	14H15 LES CHATOUILLES	16H15 A BREAD FACTORY 1	18H40 PUPILLE	21H00 PUPILLE	
	12H00 YOMEDDINE	14H00 PUPILLE	16H15 VOYAGE À YOSHINO	18H20 CONFIN DU MONDE	20H20 LETO	
	12H00 ÁGA	14H00 CONFIN DU MONDE	16H00 CARMEN ET LOLA	18H00 SHIBATI	19H15 YOMEDDINE	21H10 LE GRAND BAIN
	12H00 SOPHIA ANTIPOLIS	14H00 LA PERMISSION	15H45 AMANDA	17H50 GIRL	19H50 LA PERMISSION	21H40 EN LIBERTÉ !
RÉPUBLIQUE		14H00 LES FILLES DU SOLEIL	16H10 LETO	18H40 LES CHATOUILLES	20H40 AMANDA	
MANUTENTION SAM 8 DEC	11H00 MIMI & LISA	12H00 YOMEDDINE	14H00 PUPILLE	16H10 LES CHATOUILLES	18H15 PUPILLE	20H30 PUPILLE
	11H00 LE RAT SCÉLÉRAT	12H00 AMANDA	14H10 LETO	16H40 LE GRAND BAIN	19H00 LA PERMISSION	20H45 LETO
	10H30 AZUR ET ASMAR	12H30 LA PERMISSION	14H15 VOYAGE À YOSHINO	16H20 SHIBATI	17H45 AMANDA	19H50 LES CHATOUILLES
		11H30 CONFIN DU MONDE	13H30 CARMEN ET LOLA	15H30 ÁGA	17H20 YOMEDDINE	19H15 CONFIN DU MONDE
RÉPUBLIQUE		14H00 A BREAD FACTORY 1	16H15 LES FILLES DU SOLEIL	18H30 SOPHIA ANTIPOLIS	20H30 A BREAD FACTORY 1	
MANUTENTION DIM 9 DEC	10H30 Rencontre PUPILLE		13H45 PUPILLE	16H00 VOYAGE À YOSHINO	18H10 PUPILLE	20H20 AMANDA
	10H30 L'AMOUR FLOU	12H20 ÁGA	14H15 CONFIN DU MONDE	16H20 AMANDA	18H30 LES CHATOUILLES	20H30 LE GRAND BAIN
	11H00 (D) MIMI & LISA	12H00 EN LIBERTÉ !	14H10 LES CHATOUILLES	16H15 YOMEDDINE	18H15 LETO	20H40 HARD EIGHT
	11H00 LE RAT SCÉLÉRAT	12H00 LES FILLES DU SOLEIL	14H10 LA PERMISSION	16H00 CARMEN ET LOLA	18H00 CONFIN DU MONDE	20H00 UN AMOUR IMPOSSIBLE
RÉPUBLIQUE	11H50 8 AVENUE LÉNINE	13H50 LETO	16H20 (D) AZUR ET ASMAR	18H15 A BREAD FACTORY 1	20H30 LAZZARO	
MANUTENTION LUN 10 DEC	12H10 PUPILLE	14H20 YOMEDDINE	16H15 CONFIN DU MONDE	18H15 8 AVENUE LÉNINE	20H15 LES CHATOUILLES	
	12H00 A BREAD FACTORY 1	14H15 LETO	16H40 SOPHIA ANTIPOLIS	18H40 YOMEDDINE	20H30 CARMEN ET LOLA	
	12H00 LA PERMISSION	13H45 UN AMOUR IMPOSSIBLE	16H15 PUPILLE	18H30 ÁGA	20H20 LES FILLES DU SOLEIL	
	12H00 LES CHATOUILLES	14H00 AMANDA	16H00 LAZZARO	18H20 LE GRAND BAIN	20H40 LA PERMISSION	
RÉPUBLIQUE		13H50 HARD EIGHT	15H45 EN LIBERTÉ !	17H50 LETO	20H15 VOYAGE À YOSHINO	
MANUTENTION MAR 11 DEC	12H00 CONFIN DU MONDE	14H00 PUPILLE	16H10 UN AMOUR IMPOSSIBLE	18H40 PUPILLE	20H50 PUPILLE	
	12H00 LE GRAND BAIN	14H15 VOYAGE À YOSHINO	16H20 AMANDA	18H20 (D) LES FILLES DU SOLEIL	20H30 LAZZARO	
	12H00 LES CHATOUILLES	14H00 (D) 8 AVENUE LÉNINE	16H00 YOMEDDINE	17H50 LA PERMISSION	19H30 SHIBATI	20H45 CONFIN DU MONDE
	12H00 (D) SOPHIA ANTIPOLIS	14H00 EN LIBERTÉ !	16H10 LES CHATOUILLES	18H10 A BREAD FACTORY 1	20H30 (D) ÁGA	
RÉPUBLIQUE		13H50 LETO	16H15 LE GRAND BAIN	18H30 CARMEN ET LOLA	20H30 LETO	

Après *Saint-Amour*, *Loving* ou encore *El Presidente*... Nous vous proposerons de nouveau un film en avant-première pour la soirée du 24 décembre. Pas de titre pour l'instant car nous hésitons encore entre quelques films ! Par contre, vous pouvez être sûrs que l'on vous proposera du pain d'épices et du vin chaud !

Rendez-vous sur la prochaine gazette pour en savoir plus !

MANUTENTION MER 12 DEC	12H00 EN LIBERTÉ !	14H10 AFFAIRE DE FAMILLE	16H30 LE RAT SCÉLÉRAT	17H30 AFFAIRE DE FAMILLE	20H00 Rencontre AFFAIRE DE FAMILLE	
	12H10 LA PERMISSION	14H00 PACHAMAMA	15H30 LAZZARO	18H00 PUPILLE	20H15 PUPILLE	
	12H00 LES CHATOUILLES	14H00 PUPILLE	16H15 YOMEDDINE	18H10 AMANDA	20H15 LES HÉRITIÈRES	
	12H10 HARD EIGHT	14H10 DIAMANTINO	16H10 LE GRAND BAIN	18H30 CONFINS DU MONDE	20H30 DIAMANTINO	
RÉPUBLIQUE		14H00 LETO	16H30 PACHAMAMA	18H00 A BREAD FACTORY 1	20H15 LETO	
MANUTENTION JEU 13 DEC	12H00 AFFAIRE DE FAMILLE	14H15 Bébé LA PERMISSION	16H00 AFFAIRE DE FAMILLE	18H15 DIAMANTINO	20H15 Contraluz EL LADO OSCURO	
	12H00 PUPILLE	14H15 AMANDA	16H20 LES HÉRITIÈRES		20H45 AFFAIRE DE FAMILLE	
	12H00 LAZZARO	14H00 UN AMOUR IMPOSSIBLE	16H50 CONFINS DU MONDE	18H50 EN LIBERTÉ !	21H00 LES CHATOUILLES	
	12H00 VOYAGE À YOSHINO	14H10 A BREAD FACTORY 1	16H30 CARMEN ET LOLA	18H30 PUPILLE	20H40 CONFINS DU MONDE	
RÉPUBLIQUE	12H00 LETO	14H30 YOMEDDINE	16H20 HARD EIGHT	18H15 LETO	20H40 LE GRAND BAIN	
MANUTENTION VEN 14 DEC	12H00 CARMEN ET LOLA	14H00 AFFAIRE DE FAMILLE	16H15 VOYAGE À YOSHINO	18H30 AFFAIRE DE FAMILLE	20H50 AFFAIRE DE FAMILLE	
	12H00 A BREAD FACTORY 1	14H20 PUPILLE	16H30 AMANDA	18H40 PUPILLE	20H50 PUPILLE	
	12H00 YOMEDDINE	13H50 DIAMANTINO	15H40 LA PERMISSION	17H30 CONFINS DU MONDE	19H30 SHIBATI	
	12H00 UN AMOUR IMPOSSIBLE	14H30 LE GRAND BAIN	16H30 LES CHATOUILLES	18H30 (D) GIRL	20H45 DIAMANTINO	
RÉPUBLIQUE		13H45 CONFINS DU MONDE	15H45 LETO	18H10 LES HÉRITIÈRES	20H15 LETO	
MANUTENTION SAM 15 DEC	10H30 PACHAMAMA	12H00 LA PERMISSION	13H45 AFFAIRE DE FAMILLE	16H00 PACHAMAMA	17H30 AFFAIRE DE FAMILLE	20H00 NUIT FANTASTIQUE
	10H30 LE RAT SCÉLÉRAT	11H30 CONFINS DU MONDE	13H30 PUPILLE	15H40 YOMEDDINE	17H40 PUPILLE	20H00 NUIT FANTASTIQUE
	10H45 SHIBATI	12H00 DIAMANTINO	14H00 LES HÉRITIÈRES	16H00 A BREAD FACTORY 1	18H20 CONFINS DU MONDE	20H30 AFFAIRE DE FAMILLE
	10H30 LAZZARO	12H50 AMANDA	14H50 LES CHATOUILLES	16H50 HARD EIGHT	18H50 LES HÉRITIÈRES	20H50 DIAMANTINO
RÉPUBLIQUE		13H30 LETO	16H00 LE GRAND BAIN	18H15 LETO	20H40 PUPILLE	
MANUTENTION DIM 16 DEC	10H30 PACHAMAMA	12H00 AFFAIRE DE FAMILLE	14H20 AFFAIRE DE FAMILLE	16H40 LA PERMISSION	18H30 AFFAIRE DE FAMILLE	20H45 VOYAGE À YOSHINO
	10H45 LE RAT SCÉLÉRAT	11H45 PUPILLE	14H00 PUPILLE	16H10 UN AMOUR IMPOSSIBLE	18H40 PUPILLE	20H50 LES CHATOUILLES
	10H30 (D) L'AMOUR FLOU	12H20 LE GRAND BAIN	14H40 CONFINS DU MONDE	16H40 AMANDA	18H45 LES HÉRITIÈRES	20H40 CONFINS DU MONDE
	10H30 LE DERNIER NABAB	12H45 EN LIBERTÉ !	14H50 DIAMANTINO	16H45 PACHAMAMA	18H10 DIAMANTINO	20H10 A BREAD FACTORY 1
RÉPUBLIQUE	11H30 YOMEDDINE	13H30 LETO	16H00 (D) SHIBATI	17H20 (D) RAT SCÉLÉRAT	18H20 LETO	20H45 CARMEN ET LOLA
MANUTENTION LUN 17 DEC	12H00 LES HÉRITIÈRES	14H00 VOYAGE À YOSHINO	16H10 AFFAIRE DE FAMILLE	18H30 DIAMANTINO	20H30 Rencontre LES HÉRITIÈRES	
	12H00 AFFAIRE DE FAMILLE	14H15 LES CHATOUILLES	16H15 PUPILLE	18H30 AMANDA	20H40 PUPILLE	
	12H00 CONFINS DU MONDE	14H00 LE GRAND BAIN	16H15 LAZZARO	18H40 A BREAD FACTORY 1	20H50 AFFAIRE DE FAMILLE	
	12H00 HARD EIGHT	14H00 EN LIBERTÉ !	16H10 CONFINS DU MONDE	18H10 YOMEDDINE	20H10 UN AMOUR IMPOSSIBLE	
RÉPUBLIQUE		14H00 CARMEN ET LOLA	16H00 LETO	18H30 LA PERMISSION	20H15 LETO	
MANUTENTION MAR 18 DEC	12H00 PUPILLE	14H10 AFFAIRE DE FAMILLE	16H30 (D) CARMEN ET LOLA	18H30 AFFAIRE DE FAMILLE	21H00 Présentation LE DERNIER NABAB	
	12H00 AFFAIRE DE FAMILLE	14H15 (D) HARD EIGHT	16H15 (D) VOYAGE À YOSHINO	18H20 PUPILLE	20H30 (D) AMANDA	
	12H00 LETO	14H30 A BREAD FACTORY 1	16H45 DIAMANTINO	18H40 (D) LES CHATOUILLES	20H40 (D) LA PERMISSION	
	12H00 DIAMANTINO	13H50 LES HÉRITIÈRES	15H45 LETO	18H10 (D) UN AMOUR IMPOSSIBLE	20H40 (D) YOMEDDINE	
RÉPUBLIQUE		13H45 (D) LAZZARO	16H10 CONFINS DU MONDE	18H10 LE GRAND BAIN	20H30 (D) EN LIBERTÉ !	



- MARIONNETTES, OBJETS, ACTEURS ET VIDÉO / SORTIE DE RÉSIDENCE 

Jeudi 15 novembre > 19h

AVEZ-VOUS INTÉGRÉ LE PRINCIPE DE RÉUSSITE ?

AFTER PARTY // CIE

Récit aux allures fantaisistes qui en dit long sur notre rapport au «jetable».

- THÉÂTRE / SORTIE DE RÉSIDENCE 

Jeudi 29 novembre > 19h

JUNE OU LE GOÛT DE LA CAROTTE SALÉE

TARA BECKERS

Création théâtrale sur une séparation parentale du point de vue d'un enfant.

- THÉÂTRE JEUNE PUBLIC + GOÛTER DE SAINT-NICOLAS

Samedi 8 décembre > 16h

SYSTÈME 2

COMPAGNIE LES PIEDS DANS LE VENT

Une comédie désopilante, rondement menée par un duo de comédiens pétillants, qui fera rire petits et grands.

- THÉÂTRE / SORTIE DE RÉSIDENCE 

Jeudi 20 décembre > 19h

COWBOY

DELPHINE DE BAERE

Dans un huis clos à ciel ouvert, cinq cowboys traversent des questions existentielles.

THÉÂTRE DES
DOMS
PÔLE SUD DE LA CRÉATION
EN BELGIQUE FRANCOPHONE



DIAMANTINO

Écrit et réalisé par Gabriel ABRANTES et Daniel SCHMIDT

Portugal 2018 1h37 VOSTF
avec Carloto Cotta,
Cleo Tavares, Anabela et Margarida
Moreira (sœurs jumelles)...

Grand Prix de la Semaine de la
Critique Festival de Cannes 2018

Ce que vous ignoriez sans doute et qu'il est grand temps de dire, c'est que la France n'aurait jamais gagné la Coupe du Monde 2018 si Kylian Mbappé et Antoine Griezmann n'avaient pas eu l'apparition de chiens géants pour les guider sur le terrain, le poil si shampouiné que, par extension, il ouvrit la voie à des buts propres, soignés et parfaitement ciblés. Ces derniers représentent l'insouciance, l'élan vital qui pousse le joueur à survoler ses adversaires dans un imperturbable jeu de jambes, à composer avec son ballon comme Mozart avec son piano (ou son clavecin ?)... Jusqu'à l'apogée d'un « BUUUUUT »

suivi d'un coup de sifflet et d'*I will survive* de Gloria Gaynor qui postillonne sur les lecteurs. Cet enchantement du tir ? C'est Diamantino qui leur en a soufflé le secret, sorte de Cristiano Ronaldo plus vrai que nature, grâce à l'indétrônable performance de Carloto Cotta. Véritable dieu du stade, « cathédrale des temps modernes », mi-enfant mi-malabar, rien ne semble pouvoir l'arrêter, jusqu'à cette finale de coupe du monde où rien ne va plus... Hanté par le souvenir d'un esquif plein à craquer de réfugiés, rencontré la veille, en plein océan... La détresse qu'il y voit résonne brutalement en lui, lui qui vivait jusque-là dans l'insouciance d'un monde aspergé de chantilly et de Nutella : son réveil est là, définitif, qui le mènera vers sa plénitude. Celle d'un rapport – enfin – heureux et entier au monde.

Kitsch est donc le traitement du film, mais il n'est en rien imbécile : la découverte du monde par Diamantino est un voyage qui utilise l'absurde pour bro-

ser un portrait d'un monde moderne bien crade, rempli de ses frangines psychopathes, de scientifiques fous qui veulent le cloner, de politiciens extrémistes qui utilisent ce bon Diamantino pour leur complot machiavélique : sortir de l'Union européenne (tout un programme...). Mais ce sera sans compter sur une espionne convaincue au préalable de la criminalité de Diamantino, et qui s'apercevra que cet homme (jusqu'à ses modifications génétiques, qui lui donneront une paire de seins superbe) est avant tout un cœur (sur pattes velues, certes).

Le Kitsch, encore ? Non, car *Diamantino*, le film comme le personnage, est parvenu à cet instant qui rejette toutes les fonctions et rôles qu'on veut nous faire endosser, nous a débarrassés de toutes les saletés que ce monde imprime sur les peaux. Et rend libre de toute entrave, simplement parce qu'il a rencontré son « autre ». Bien sûr, chez les réalisateurs (dont c'est le premier film commun), l'influence du *Rocky Horror Picture Show* se fait sentir. Et cette version portugaise, moins musicale mais tout aussi fantaisiste et décapante, apporte ce que n'avait peut-être pas suggéré son illustre devancière : la recette du bonheur, tout simplement. Pour de beaux matchs relationnels, 1-1, ex æquo.

Le passage dans le verger Urbain V, où en sommes-nous ?

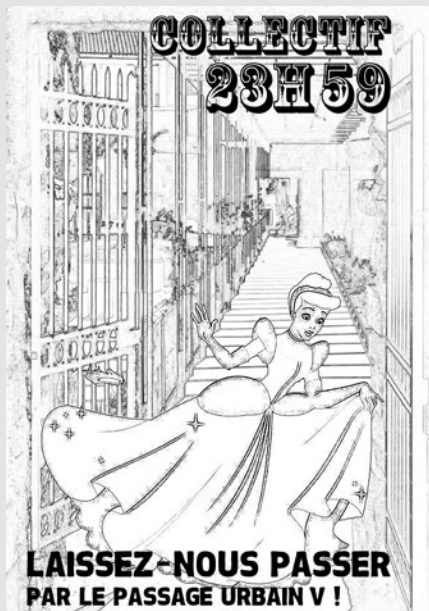
La mairie a revu au 1^{er} octobre les horaires de fermeture et vous pouvez transiter par le passage jusqu'à 20h00 l'hiver et 22h00 l'été. Pas suffisant pour les partenaires de la Manutention, tout comme pour les gens du quartier ou les membres du Collectif 23h59 créé il y a quelques semaines. Nous avons envoyé un mail fin septembre dans ce sens à Mme le Maire.

Sinon la vie suit le cours du passage avec, ces dernières semaines, une surveillance permanente par des gardiens tendus devant le mécontentement des usagers et l'absurdité de certaines consignes notamment vis-à-vis des vélos. Certains gardiens interdisant par exemple le passage à vélo même pied à terre avec obligation donc en journée de passer par la rue Banasterie, voiture venant en face... Un verger source de tensions et de conflits ressentis aussi bien par les gardiens que les passants, loin de la sérénité du passage antérieur !

Aujourd'hui un pictogramme apposé sur la grille interdit uniquement les motos et mobylettes, les vélos seraient-ils de nouveau rentrés en état de grâce et quid des enfants passant en trottinettes ?

Et vous êtes plus de 15000 personnes à avoir signé la pétition devant le cinéma demandant la réouverture du passage ! On va à 20000 ? Et comme Dieu et Karl Marx dans *Persepolis* de Marjane Satrapi, on lève le poing et... La lutte continue !

La gazette ouvre ses colonnes au **Collectif 23h59** associant individus, structures et usagers en tout genre. Lire leurs commentaires ci-dessous et ci-contre, sérieux, taquins ou les deux !



l'ancienne prison Sainte-Anne.

« Nous voulons que les riveraines, les passants, les touristes, les habitantes, les promeneurs, puissent circuler et jouir de la beauté de ce lieu d'exception. »

Ce que nous pouvons vous dire à l'heure du bouclage de la gazette d'Utopia :

Lors de la réunion du lundi 22 octobre et devant l'entêtement de la ville, une certaine exaspération des membres du collectif s'est exprimée, des commissions sont créées dont une en charge des actions à mener.

Des membres du Collectif, à leur initiative, ont été reçus le mardi 30 octobre par l'adjoint au Maire, délégué aux Patrimoines Culturels et Naturels. La réunion a été courtoise et nous avons réitéré notre demande du rétablissement de la libre circulation par le passage du verger Urbain V en soirée.

L'élu a annoncé qu'il allait en référer à sa hiérarchie.

Dernière minute : un mail de l'adjoint au Maire tombe le dimanche 4 novembre à 18h00. Il ne fait que réitérer les arguments que nous avons entendus et rejetés depuis le début, arguments contre-productifs à nos yeux qui les enferment dans une décision sécuritaire, 3 nuits de souffrance des voisins, sans dates, ni témoignages, ni trace d'une intervention officielle d'une autorité publique.

Autre argument non moins acceptable, le recours à l'aspect financier lié au coût du gardiennage. Le collectif réitère son attachement à la gestion de l'espace par la ville et non à sa privatisation en en confiant la responsabilité aux acteurs culturels du quartier comme le sous-entend la proposition de notre interlocuteur. En tant que citoyens de la ville nous demandons tout simplement notre liberté de circuler et le maintien du rayonnement culturel de cet espace. Quant à l'aménagement de la rue Banasterie envisagé par la mairie, et en attendant la réalisation de ce projet, le collectif est disposé à étudier l'ensemble des questions de circulation, y compris celle du passage. D'ici là, le cheminement par le verger garantira la pleine liberté de circulation chère à plus de 15000 signataires de la pétition.

En réponse au dialogue proposé, l'adjoint au Maire nous adresse-t'il une fin de non recevoir ?

Pour les infos, historiques, etc., un site a été créé (www.collectif23h59.yo.fr), un compte facebook (facebook.com/pg/collectif23h59). Vous pouvez aussi contacter le collectif par mail : collectif23h59@gmail.com

Pour participer à la vie du Collectif 23h59 et à ses actions à venir, venez à la prochaine assemblée générale le lundi 26 novembre à 19h00 au restaurant La Manutention.

« Nous sommes des passagers d'Urbain V, vous savez cet espace derrière le Palais des Papes venant d'être rénové.

« Nous avons créé le Collectif 23h59 car nous n'y pouvons plus passer comme avant. Une décision unilatérale impose à cet endroit des heures d'ouverture et de fermeture qui restreignent les libertés de déplacements dans la ville.

« Nous voulons que tout le monde puisse continuer de profiter de jour comme de nuit des artisans et de l'école d'art, des scènes musicales, des expos, des restaurants, des théâtres, du cinéma et prochainement de tout ce qu'offrira le site de

UBU, ROI DU VERGER

- Je peux vous poser une question ?
- Oui, qu'est-ce que c'est ?
- C'est une phrase interrogative, qu'on utilise pour tester les connaissances.

Pour le coup, ce dialogue n'est pas extrait de la pièce *Ubu Roi* mais du film *Y a-t-il enfin un pilote dans l'avion ?* (1982), que nous pourrions parodier en : *Y a-t-il enfin un pilote dans l'Avignon ?* Et la question qu'on se pose est la suivante : Était-ce bien nécessaire ? Était-ce bien nécessaire de

créer de toutes pièces cette situation ubuesque dans le passage Urbain V ? Car la situation est devenue complètement absurde ! En faisant des repérages pour tourner une vidéo (vimeo.com/297584615), des membres du collectif ont assisté à ce dialogue d'anthologie entre un gardien des parcs et une promeneuse : « Ça ne ferme pas alors finalement ? » demande la dame au gardien. « Parce que j'avais cru comprendre que le jardin fermait. »

Et le gardien de répondre : « Ah si, bien sûr que ça ferme ! Vous comprenez : des dégradations, des tags PARTOUT, consommation de stupéfiants et des individus à vélos. » Vous vous dites : c'est une blague ? Eh bien non. « Consommation de stupéfiants et individus à vélos. » Dans le même sac ! Et en effet, ce jour-là, un artisan d'art travaillant dans la cour s'est vu refuser l'accès au passage, au motif qu'il avait un vélo et ceci, même s'il marchait à côté. Le gardien a sorti un règlement en forme de vieux parchemin qu'il a interprété à la manière d'un vieux sorcier.

Mais passons à la question pourquoi le passage est fermé ?

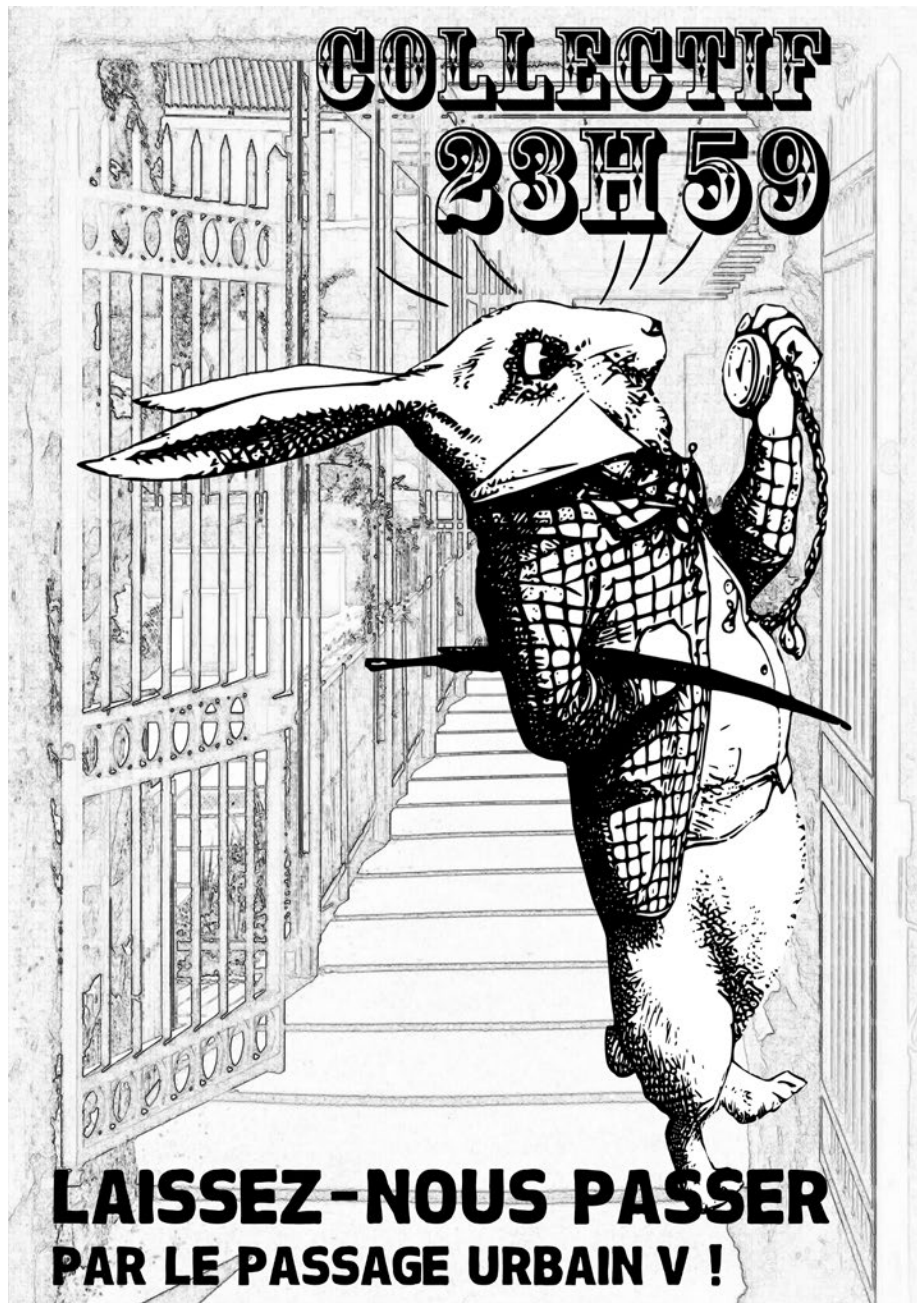
Le verger est fermé parce que des gens se sont plaints du bruit et des dégradations, mais ne pourrait-on pas savoir quand ? Ne pourrait-on pas parler à ceux qui se seraient plaints du bruit ? Ne pourrait-on pas dialoguer avec eux aussi ?

Et c'est sans parler des gardiens postés à chaque entrée, s'ennuyant féroce-ment, fermant parfois la moitié de chaque grille vers 18h et, dès lors, jouant au groom, jusqu'à la fermeture définitive. Sympa l'ambiance. Ou de leurs scooters, garés dans la rue et avec lesquels ils traversent le passage, eux. On s'étonnera bientôt que les passants puissent passer ! Quelle époque. Faible bande passante au Verger. Si les Papes avaient la fibre, elle a été cassée. Peut-être pendant les travaux. On pose des questions mais on n'entend pas les réponses. Enfin, on espère quand même en avoir une, comme promis par l'adjoint au Patrimoine historique et naturel, au secteur sauvegardé, à la qualité urbaine des espaces publics et au projet stratégique de développement territorial.

Dernière minute : on a la réponse... et c'est raté !

- Je peux quand même vous poser une dernière question ?
- Oui, qu'est-ce que c'est ?
- Est-ce qu'on peut nous laisser vivre ?

(Pour s'informer sur l'affaire, suivre l'Actualité de l'Absurde, revivre les 4 ans de fouilles au Verger, ou soutenir le collectif, c'est ici : www.collectif23h59.yo.fr)





la Garance

SCÈNE NATIONALE
DE CAVAILLON

théâtre et marionnette

MAURICE MAETERLINCK
THÉÂTRE DE L'ENTROUVERT
ÉLISE VIGNERON

L'enfant

à La Garance
du mardi 20 au vendredi 23 novembre
> 19h + 21h

concert et théâtre

COMPANY BOT (PAYS-BAS)

Ramkoers

à La Garance
mercredi 28 novembre > 20h30

musique

GEORG PHILIPP TELEMANN
MICHEL-RICHARD DELALANDE
ENSEMBLE AMARILLIS

Tafelmusik
(musique de table)

à La Garance
jeudi 13 décembre > 20h30
En coréalisation avec

**La Courroie**

cirque sous chapiteau
dès 14 ans

CIE LES CHOSSES DE RIEN
BORIS GIBÉ

L'absolu

au Lycée Ismaël Dauphin à Cavailon
du mercredi 9 au samedi 12 janvier > 20h
dimanche 13 janvier > 17h

Dans le cadre de

BIENNALE
INTERNATIONALE
DES ARTS
DU CIRQUE

BIAC

04 90 78 64 64
LAGARANCE.COM

PHOTO > L'ABSOLU JÉRÔME VILA
DESIGN GRAPHIQUE ROUGE ITALIQUE
LICENCES 1.1074005 2.1074006 3.1074004

En collaboration avec **Miradas Hispanas**, la séance du 17 décembre 20h30 sera suivie d'une rencontre avec **Mélanie Guillon**, de l'**Université Paul-Valéry de Montpellier**, chercheuse, spécialiste des cultures paraguayennes contemporaines et de la situation des populations LGBTI au Paraguay.

LES HÉRITIÈRES

Écrit et réalisé par **Marcelo MARTINESSI**

Paraguay 2018 1h37 **VOSTF**

avec Ana Brun, Margarita Irun, Ana Ivanova, Nilda Gonzalez...

Asunción, Paraguay, 2013. Chela vit avec Martina depuis plus de trente ans, elles ont toutes les deux la petite soixantaine. En tant qu'héritières de familles anciennement prospères, elles ont reçu assez d'argent pour vivre confortablement sans avoir besoin de travailler. Mais l'héritage commence à s'épuiser. Avec le temps qui passe et leur situation économique qui se dégrade, leur relation s'use et devient une suite de longs silences.

Cela devient très compliqué quand Martina est poursuivie en justice pour des dettes auxquelles elle ne peut pas faire face. Et au Paraguay ça ne rigole pas : elle se retrouve en prison ! Chela lui rend visite, elles se rencontrent dans une zone collective du centre de détention, en prise directe avec les conditions de vie épouvantables qui sont faites aux détenues. Chela est accablée par ses visites, elle désespère de ne pouvoir rien faire pour Martina, elle culpabilise, se sent elle-même criminelle, elle-même enfermée.

Un peu par hasard, et comme il lui faut trouver de l'argent pour payer les avocats, Chela va se faire taxi pour les personnes âgées du voisinage. C'est ainsi qu'elle va faire une rencontre qui va lui donner une sorte de second souffle, ou de dernière chance...

« Il est impossible de parler du cinéma paraguayen sans avoir conscience des années sombres de son Histoire et des nombreuses décennies durant lesquelles on ne pouvait pas réaliser de film... Pour moi, *Les Héritières* est une histoire d'enfermement. J'ai beaucoup voyagé au cours de ma vie et chaque fois que je retourne au Paraguay, j'ai l'impression d'être en prison. C'est de là que tout a commencé. C'est pour cela que j'ai voulu faire ce film. Je crois que les personnages héritent de meubles, d'une maison, d'une voiture, mais aussi de restrictions, de préjugés. Pour faire évoluer la société, il faut rompre avec cet héritage. L'héritage peut aussi être une malédiction. » MARCELO MARTINESSI



VOYAGE À YOSHINO

Écrit et réalisé par **Naomi KAWASE**

Japon 2018 1h49 **VOSTF**

avec Juliette Binoche, Masatoshi Nagase, Takanori Iwata, Mari Natsuki...

Voyage à Yoshino raconte l'histoire de Jeanne (Juliette Binoche), une écrivaine française qui se rend au Japon, dans les montagnes de Yoshino, pour chercher une plante, une herbe médicinale unique qui pousse tous les 997 ans et à laquelle on attribue la vertu de pouvoir mettre fin à l'angoisse, la faiblesse et la souffrance existentielle qui est le propre de la condition humaine. Pour Jeanne, ce voyage est aussi l'occasion d'un retour troublant sur son passé : il y a 20 ans, dans la forêt de Yoshino, Jeanne a vécu son premier amour, qui s'est terminé tragiquement et dont elle ne s'est jamais tout à fait remise...

Dans sa quête, Jeanne rencontre Tomo (Masatoshi Nagase, qui tourne pour la troisième fois avec Naomi Kawase), un garde forestier qui s'occupe d'Aki (Mari Natsuki), une sage locale qui semble communiquer directement avec les esprits des arbres. Le lien entre les personnages est, on le devine, profond et transcendantal, bien que l'arrivée d'une étrangère en ces lieux causent des remous qui annoncent une grande transformation prochaine.

On ne peut pas ne pas se laisser transporter par le talent de Naomi Kawase dès qu'il s'agit de dépendre ce décor naturel luxuriant dans toute sa splendeur. La forêt devient une personne à part entière, peut-être le plus important. C'est elle qui conditionne l'état mental et émotionnel des personnages et son esprit semble palpable à chaque instant...

Naomi Kawase a toujours été fascinée par la nature, par son Japon traditionnel et ses réminiscences, qu'elle explore en prenant tout son temps, envoûtée par une feuille, des racines, le vent dans les hautes branches, les plantes qui laissent s'échapper les gouttes de pluie... C'est dans cette nature qu'elle pousse ses personnages, à ne pas seulement la traverser mais à ne faire qu'un avec, dans un parachèvement philosophique empruntant au bouddhisme, où la mort est une nécessité incontournable pour la renaissance, sous une forme indéterminée. (merci à lebleudumiroir.fr)



Miradas Hispanas est une association avignonnaise de diffusion des cinémas et des cultures du monde hispanique. Pour plus d'informations concernant nos activités, visitez notre site miradashispanas.free.fr

Séance unique le mardi 4 décembre à 18h15
 suivie d'une rencontre avec le réalisateur **Maxime Martinot**. Achetez vos places à partir du 28 novembre.

TROIS CONTES DE BORGES

Maxime MARTINOT France 2014 1h17
 Avec Hector Spivak, Juan Pablo Miño, Frédérique Monblanc...

Les trois contes de *Trois Contes*, film-recueil, viennent du *Livre de sable*, recueil tardif (1975) composé alors que Borges était complètement aveugle et qu'il écrivait en dictant. Dans le film, on le voit ou on l'écoute dire ses histoires à une jeune fille, assistante ou dactylo, lectrice ou amante, un personnage secret qui est peut-être le vrai point de vue du film, joué par Frédérique Monblanc. On pourrait dire que Martinot a fait son film sous la dictée de Borges : comme s'il cherchait à retranscrire les bandes sonores de départ, enfouies sous le livre écrit et publié. Borges parle et le film écrit ce qu'il dit : la voix semble produire les images, le texte n'est plus qu'un intermédiaire entre les deux. Du magnétophone à la caméra, en passant par la machine à écrire : tous objets présents dans ce film de bandes, qui passe en permanence d'une machine à l'autre par une série de bonds analogiques.

Maxime Martinot dit que la « fraternité » de Borges avec le cinéma, c'est cet art du recueil de nouvelles, qui est exactement comme du montage : monter des histoires entre elles, monter les bandes les unes avec les autres. Un Borges cinéaste et aveugle, brouillant toujours toutes les pistes. Et un Borges collectif, une voix qui nous parlerait d'autre chose que d'elle-même, mais plutôt de comment composer un monde avec les bribes de ce qui n'est pas encore écrit, de tout ce qui reste à faire.

C'est que Borges est partout dans Borges, joué par Hector Spivak : mais il y est plusieurs, tour à tour auteur, narrateur, personnage des textes de Borges adaptés, transposés ou traduits à l'écran, comme autant de rôles que la fiction démultiplie sans vraiment les réunifier - pas même sous un visage, car ils sont deux, avec son double de jeunesse joué par Juan Pablo Miño, et à peine sous un nom, car le film, en bon lecteur de Borges, sait que celui-ci est toujours ailleurs qu'en lui-même.

D'après Luc Chessel, dans *Libération*



Contraluz c'est aussi des conférences, des cours et des stages intensifs d'espagnol... Toutes ces informations et bien d'autres sur contraluz.fr



Séance unique le jeudi 6 décembre à 18h15 suivie d'une rencontre avec le réalisateur **Francis Fourcou**. Achetez vos places à partir du 28 novembre.

On continue la soirée autour d'un **grignotage hispanique à la Maison de la Poésie** (6 rue Figuière, juste en face d'Utopia République) avec **Maxime Martinot** réalisateur de *Trois contes de Borges* et **Francis Fourcou** réalisateur de *Serge Pey et la boîte aux lettres du cimetière*.

SERGE PEY ET LA BOÎTE AUX LETTRES DU CIMETIÈRE

Francis FOURCOU France 2017 1h25
 Avec Serge Pey - **Prix Apollinaire 2017, Prix de Poésie de la Société des Gens de Lettres 2017...** Ce film a reçu le label Printemps des poètes.

« Caminante no hay camino ! se hace camino al andar ! » Le poète Antonio Machado, lorsqu'il écrivit ce poème, pouvait-il se douter que son chemin à lui serait celui, tragique, de l'exil ? Fuyant les franquistes, il arrive à Collioure en 1939, malade, épuisé, et c'est dans cette ville catalane qu'il va mourir. Son œuvre et son message, eux, sont restés bien vivants. Et après sa mort, des centaines de lettres sont arrivées au joli cimetière de Collioure. Au point que l'on a installé, sur sa tombe, une boîte aux lettres...

C'est cette histoire, à la fois onirique et mystérieuse, qui a inspiré un autre poète, qui lui aussi, avait l'exil chevillé au cœur, Serge Pey. En 2014, celui-ci décide d'entreprendre une marche, entre les « Allées Antonio-Machado », adresse de l'Université de Toulouse Jean-Jaurès, et cette tombe où les lettres viennent comme entretenir un souffle de vie.

Une marche ponctuée par des rencontres fortes, avec des artistes complices, musiciens, chanteurs ou performeurs, militants, rencontres aussi avec des lieux chargés d'histoires de symboles, dans les ruines des châteaux cathares.

Cette marche, le cinéaste Francis Fourcou l'a suivie avec une complice affection et une caméra discrète, racontant au jour le jour cette marche initiatique d'occident vers l'orient, une aventure où les mots et les vers comptent aussi leurs pieds. *La boîte aux lettres du cimetière* est une sorte de road-movie céleste sur les chemins de la mémoire et de l'émotion, une ballade surréaliste et touchante, légère comme les bulles de savon, « pompas de jabon » qui faisaient s'émerveiller Machado. (DOMINIQUE DELPIROUX)

Séance unique le jeudi 13 décembre à 20h15 suivie d'une **rencontre avec Martin Lombardo**, écrivain argentin et maître de conférences à l'Université Savoie Mont Blanc. Achetez vos places à partir du 28 novembre.

LE CÔTÉ OBSCUR DU CŒUR

(EL LADO OSCURO DEL CORAZÓN)

Eliseo SUBIELA Argentine 1992 2h07
avec Dario Grandinetti, Sandra Ballesteros, Nacha Guevara...

Ne pas rater les premières minutes. Ça secoue. Et puis ça donne le tempo, le la, la clé du film... tous termes musicaux employés à dessein. Car *Le Côté obscur du cœur* est une sorte de film musical. Un Demy en version argentine, où les dialogues ne sont pas parlés mais chantés. C'est un film avec un poète pour héros et des poèmes pour dialogues. Mais pas des poèmes à l'eau de rose, ni un de ces poètes « amidonnés », qui « parlent comme un bonbon, du soleil, de la lune et du ciel » comme on disait dans un vieux tango.

La poésie, envers de la pub. Soit, donc, Oliverio, belle gueule, un poil négligé, silhouette noire assez désinvolte pour naviguer à l'aise dans les boîtes de pub comme dans les hôtels crades. Il gagne le fric qu'il lui faut. Il prend les heures de sommeil qui lui sont indispensables donc dans des hôtels crades. Il gagne les steaks nécessaires à sa sustentation en écrivant et il s'adonne, pour l'essentiel de son temps, à la seule quête qui lui vaille : les femmes.

Un jour, dans un cabaret de Montevideo (le «Sefini»), Oliverio rencontre Ana. Ses considérations aérodynamiques ne la font pas ciller. Elle est belle, elle est pute, elle sait citer Benedetti aussi bien que lui. Le Côté obscur du cœur, en somme, est l'histoire de la dégringolade, ou de l'ascèse de Don Juan, surveillée de près par la Mort. La Mort ressemble aux autres amoureuses d'Oliverio: c'est une belle femme brune qui le suit à la trace, mais elle, elle porte des jupes longues et parle le langage raisonnable des bourgeoises, des femmes légitimes et des mères. Il injurie cette Mort petite bourgeoise. Filmée avec un sens spécial du porter beau sans lendemain, de la fête virevoltante, du défi adressé à la déche et aux deuils embusqués. Parade, abattage et vrais faux semblants. Au bar du Sefini, lieu des rencontres avec Ana, un officier de marine débite des poèmes de Benedetti en allemand : c'est Benedetti lui-même... Vitalité. Ce melting-pot culotté d'accents, de provocs, de lyrisme débridé et de truculence respire le métissage existentiel.

D'après Ange-Dominique Bouzet, *Next Liberation*



En collaboration avec **Cinehorizontes**, festival de cinéma espagnol de Marseille qui se déroulera du 8 au 16 novembre (cinehorizontes.com), et **Miradas Hispanas**, **séance unique le jeudi 15 novembre à 20h00** suivie d'une **rencontre avec le réalisateur David Macián**.

LA MANO INVISIBLE

David MACIÁN Espagne 2016 1h23
avec Josean Bengoetxea, Edu Ferrés, Elisabet Gelabert...
Adapté du roman éponyme d'Isaac Rosa,
La mano invisible.

Dans un entrepôt industriel se joue un étrange spectacle, celui du travail. Onze travailleurs de différents secteurs réalisent leurs tâches quotidiennes : un maçon construit un mur qu'il démolit peu après ; une jeune fille assemble des pièces sur une chaîne de montage sans savoir à quoi elles servent ; un boucher dépèce des animaux en décomposition... Face à eux plusieurs dizaines de personnes observent depuis l'obscurité le « merveilleux » spectacle du travail.



« Le marché du travail ne deviendrait-il pas une vaste comédie (dramatique) où chacun doit tenir un rôle bien défini et en accepter les règles, aussi absurdes soient-elles, sous peine d'en être évincé sans ménagement, puisque chaque salarié peut être remplacé en un tournemain ? Les personnages ne sont d'ailleurs jamais appelés par leur nom mais par la fonction qu'ils exercent, maçon, mécanicien, informaticien, couturière... Ce ne sont pas des personnes mais des employés visés à un poste de travail et condamnés à exercer des tâches parfois aussi répétitives qu'absurdes comme ce maçon à qui l'on demande de construire puis déconstruire un mur, tel un Sisyphes moderne condamné à porter son rocher en haut d'une montagne, rocher qui retombe chaque fois de l'autre côté. « Dans le film les ouvriers, loin d'être libres, sont dirigés par des individus qu'ils ne rencontrent jamais mais dont l'aura pèse sur leur tête comme une épée de Damoclès. Ces travailleurs sont eux-mêmes déshumanisés et rendus invisibles. Ces mains invisibles que David Macián dévoile au long du film, ce sont eux : manutentionnaires, téléopératrices, agents d'entretien... Le réalisateur leur donne une voix, les expose sous une lumière crue, montre la réalité de leur travail, celle que l'on s'efforce bien souvent de cacher. C'est aussi leur rendre hommage et porter la voix de ces hommes et de ces femmes qui survivent et s'adaptent à un monde froid, bureaucratique, et qui tentent de se révolter face à l'injustice de leur condition. » SOPHIE ALMONACIL

Miradas
H I S P A N A S

Miradas hispanas est une association avignonnaise de diffusion des cinémas du monde hispanique. Voir site : miradashispanas.free.fr

Direction Gérard Gelas • Scène d'Avignon



Théâtre du
Chêne Noir
2018 • 2019
SAISON HIVER

UN
THÉÂTRE
POUR
TOUS

CRÉATION CHÊNE NOIR

MERCREDI 19 DÉCEMBRE à 14h30

VENDREDI 21 DÉCEMBRE à 19h

Et représentations scolaires

du lundi 17 au vendredi 21 décembre à 10h et 14h30

Théâtre tous publics

LE PETIT CHAPERON ROUGE

Adaptation et mise en scène

Julien Gelas

Avec Liwen Liang, Guillaume Lanson, Renaud Gillier

Le Petit Chaperon Rouge : C'est dans les contes ça mamie...

La Mère-Grand : Les contes nous apprennent ce qu'il y a chez les hommes, et les hommes ne changent pas...

Extrait

« Nous avons tous en tête l'histoire du Petit Chaperon Rouge, ce conte dont on ne sait plus vraiment qui l'a écrit pour la première fois tant il existe de versions différentes à travers le monde. Pour cette fin d'année, je me suis lancé le défi de réécrire cette histoire en l'adaptant à certaines situations de notre temps. Le Petit Chaperon rouge que vous allez découvrir sera farceur, bien plus rusé qu'il ne l'est dans l'histoire que nos parents ou nos professeurs nous ont contée, mais le Grand Méchant Loup sera tout aussi redoutable.

Entre humour, folie et moments de tensions, cette nouvelle version du conte promet quelques surprises et s'adressera à tous les enfants et à tous les grands enfants. »

Julien Gelas



LOCATIONS & PASS SAISON :

www.chenenoir.fr

& 04 90 86 74 87

du mardi au vendredi de 14h à 18h

Théâtre du Chêne Noir • 8 bis, rue Sainte-Catherine • 84000 Avignon



Séance unique le vendredi 23 novembre à 18h00 suivie d'un débat animé par Anne Denis, responsable de la Commission Abolition de la peine de mort et de la torture de l'association Amnesty International.

LINDY LOU, JURÉE N°2

Florent VASSAULT France/USA 2017 1h25 **VOSTF**

Lindy Lou Isonhood est une retraitée, électricienne républicaine, pilier de son église, qui habite dans le Mississippi, État « rouge » (républicain), l'un des bastions de Donald Trump. En 1994, elle a fait partie d'un jury (elle était la jurée n°2) qui a condamné à mort, à l'unanimité, un homme, Bobby Wilcher, coupable d'avoir assassiné deux jeunes femmes en 1982. Bobby Wilcher ne sera exécuté qu'en octobre 2006, vingt-quatre ans après son crime ! Depuis plus de vingt ans, Lindy Lou est rongée par la culpabilité.

Dans le film de Florent Vassault, elle se lance – à l'instigation du réalisateur – à la recherche des jurés en compagnie desquels elle a voté la mort d'un homme, en 1994. Dans les lotissements de maisons cosues dispersés dans les bois du Mississippi, elle frappe à la porte de femmes et d'hommes qui, pour certains, ont oublié, quand d'autres sont taraudés par le souvenir.



Le voyage de cette femme sur les routes du Mississippi, ses étapes dans les intérieurs des anciens jurés, constituent à la fois un pèlerinage expiatoire et une enquête sociologique. En entrant dans les salons envahis de bibelots, en passant un moment sur un stand de tir, on entrevoit les convictions inébranlables, les fantasmes et les craintes qui façonnent une des deux moitiés des États-Unis. Peut-être retenu par l'impénétrable humilité de sa guide, Florent Vassault se garde de faire verser son film dans la démonstration. Mais en suivant simplement le trajet, à la fois intime et géographique, de Lindy Lou, en s'appuyant sur les témoignages recueillis et les nombreuses absurdités de la peine capitale, le film montre tranquillement, simplement, comment cette sentence génère souffrances, injustices, violences... et inefficacité.

Séance le samedi 17 novembre à 10h30 en présence d'Irène de Zotti, neuropsychologue, enseignante / formatrice. Vente des places à partir du 7 novembre. Séance supplémentaire le dimanche 18 novembre à 10h30.

LE CERVEAU DES ENFANTS

Stéphanie BRILLANT France 2017 1h30 **VOSTF**

Avec des experts en neurosciences, des enfants, des chercheurs, des éducateurs et même un moine Bouddhiste...

« Je ne crois pas à l'éducation dogmatique, et l'idée de ce film était donc de comprendre, biologiquement, l'évolution du cerveau de l'enfant et ainsi de pouvoir identifier quelles sont les expériences qui sont favorables à son développement optimal. Tous les enfants ont un immense potentiel, et en tant qu'adultes nous sommes en partie responsables de la réalisation de ce dernier. Mon ambition est donc d'éveiller les consciences et de pousser à la réflexion personnelle ».



C'est un film qui vous donne la patate, qui vous donne envie d'expérimenter, d'explorer de nouvelles pistes, qui vous invite à faire un pas de côté pour prendre le temps de mieux comprendre cet outil formidable que la nature a mis à notre disposition et que nous connaissons finalement si mal ou si peu : notre cerveau. Avec un talent certain pour la vulgarisation de son propos et un ton simple et souvent drôle qui évite tout académisme soporifique, Stéphanie Brillant nous offre ici un documentaire passionnant comme un voyage joyeux au pays des neurosciences dans lequel on se glisse avec délice (encore plus vrai quand on a des enfants) et que l'on a très vite envie de partager.

En 1h30 chrono, nous allons faire connaissance avec quelques-uns des plus brillants et éminents chercheurs et spécialistes qui se sont penchés sur cette grosse bécane qu'est le cerveau, en s'attachant tout particulièrement sur celui, encore plus passionnant, des enfants. Car le cerveau des enfants est un territoire infini qui recèle bien des trésors...

Le film révèle l'incroyable plasticité du cerveau. Comment la manipulation d'objets, la mise en situation, mais aussi les expériences d'échecs peuvent construire les apprentissages. Comment les adultes façonnent et stimulent, à leur insu et dès la naissance, les capacités cognitives des tout-petits. Comment les discours, les raisonnements que l'on déploie face à ces êtres en devenir vont avoir des répercussions sur leur développement psycho-affectif, puis sur leurs caractères et compétences.

J'en entends ici qui vont rire en douce et me dire que c'est-là une vision quelque peu bisounours de l'éducation, réservée à quelques privilégiés californiens un peu allumés qui pensent pleine conscience, quinoa, jus vert detox, fitness et psychologie positive... Que nenni, vous verrez en plus que le film ne parle pas que d'expériences réalisées dans des milieux privilégiés.



SCÈNE CONVENTIONNÉE POUR LE JEUNE PUBLIC

À LA MAISON DU THÉÂTRE POUR ENFANTS - AVIGNON

TOUT PAREIL !

2 ANS ET +

SPECTACLE MUSICAL - COMPAGNIE PIC & COLEGRAM

MERCREDI 28 NOVEMBRE

À 9H15, 10H45 & 15H30

À LA CHAPELLE DES PÉNITENTS BLANCS - AVIGNON

DÉPÊCHE TOI !

6 ANS ET +

CONCERT INSOLITE - LA COMPAGNIE CLANDESTINE

DIMANCHE 2 DÉCEMBRE À 16H

MERCREDI 5 DÉCEMBRE À 9H45 ET 14H30

TARIFS : 5,50€ (GROUPE ET SCOLAIRES), 6,50€ ENFANTS
9€ ADULTES, 5€ PASS ET PATCH CULTURE

EVEILARTISTIQUE.COM - 04 90 85 59 55

Chez vous, en toute sécurité

les petits pieds

Garde d'Enfants

De bébé... au collègue

- Gardes à la Carte •
(Ponctuelles / Temps plein)
- Trajet École/Maison •
- Aide aux devoirs •

**Vaucluse - Gard
Bouches du Rhône**

Nous joindre :

www.lespetitspieds.fr
avignon@lespetitspieds.fr
04 90 14 64 88
84000 AVIGNON

UN POUR UN

Un accompagnement scolaire individualisé

(Ecoles publiques St Roch, Scheppeler, Louis Gros)

UN POUR UN Avignon

C'est un adulte qui va aider un enfant d'origine étrangère (en classe élémentaire) quelques heures par semaine (maîtrise de la langue française, ouvertures culturelles) en liaison avec sa famille et son enseignant



DES ENFANTS ATTENDENT UN TUTEUR

1 pour 1 Avignon MPTChampfleury
2, rue Marie Madeleine- 84000 Avignon
Tel. 04 90 82 62 07 - <http://1pour1-avignon.fr>

PACHAMAMA



Film d'animation de Juan ANTIN

France 2018 1h10

Scénario de Juan Antin,

Patricia Valeix, Olivier de Bannes,

et Nathalie Hertzberg

Musique originale de Pierre Hamon

**POUR TOUTE LA FAMILLE,
À PARTIR DE 6 ANS**

Pachamama, c'est la déesse de la terre, c'est la mère de tous les êtres vivants, l'origine du monde. Dans la culture pré-inca, c'est une figure essentielle des peuples Quechua.

Voilà un bien joli titre pour un bien beau film qui va combler l'appétit de découverte des jeunes spectateurs.

Pachamama nous plonge dans un passé très ancien et dans des contrées très éloignées, dans la Cordillère des Andes, au cœur d'un petit village inca. Tout le monde s'apprête à fêter Pachamama par des offrandes, pour la remercier de sa générosité, pour les rayons de soleil qui ont fait pousser le maïs et les légumes, pour l'eau qui a irrigué les plaines et pour la terre fertile qui a nourri les hommes. Mais au beau milieu des célébrations, un trouble-fête débarque sans prévenir : c'est le représentant du grand chef inca qui vient prélever sa part du gâteau. Flanqué de ses sbires, il va se servir et dérober la statuette sacrée, la Huaca, totem du village, pour la rapporter à son maître. Tepulpaï et Naïra, deux jeunes villageois qui n'ont pas froid aux yeux, décident

alors de partir pour récupérer la statuette et la rendre au village... S'engage une quête qui les mènera jusqu'à Cuzco, capitale royale déjà assiégée par les conquistadors, les hommes aux chevaux de fer qui sont bien décidés à piller tout ce qui brille sur leur passage. Heureusement, ils seront aidés par le Grand Condor et un mystérieux sage aveugle...

Des dessins d'une poésie et d'une précision incroyables, des couleurs chatoyantes, une histoire pleine d'aventure, de mystère, d'interrogations, d'omniprésence de Mère Nature et une musique qui tient le premier rôle : *Pachamama* est un bijou d'animation.

Très imprégné du chamanisme que l'on retrouve dans toute l'Amérique du Sud et un peu en Amérique du Nord, c'est bien sûr un film qui fait réfléchir sur les liens entre les Hommes et la Terre, sur le mal qu'ils lui font, sur les bienfaits qu'elle leur donne sans compter. Il est aussi question de cupidité, celle qui fait tourner la tête des rois et des conquistadors mais qui est aussi bien réelle dans notre monde de pollution et de consommation.

La musique est incroyable, mélange d'instruments précolombiens, de chants d'oiseaux et d'ambiances de pluie ou de forêt tropicale, et donne au récit une dimension magique envoûtante.

ENSEIGNANTES, ENSEIGNANTS

n'hésitez pas à nous contacter pour des séances scolaires au 04 90 82 65 36.



LE RAT SCÉLÉRAT

Programme de trois films d'animation
Nouvelle-Zélande / Suède / Angleterre
2016-2017 Durée totale : 42 mn **VF**

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 3 ANS
Tarif unique : 4 euros

Le plat de résistance de cet épatant programme pour les petits, c'est donc *Le Rat scélérat*, nouvelle réalisation de la fameuse équipe des *Gruffalo*, *La Sorcière dans les airs*, *Monsieur Bout-de-Bois* et autres *Un conte peut en cacher un autre*. Rien que du bon ! Et histoire de dérouler le tapis rouge au film vedette, deux films tout courts et très sympas.

Musique-Musique (Ned Wenlock, Nouvelle-Zélande, 6 mn)
Une aventure poétique, folle et inventive qui met en scène des cerfs, des oiseaux chanteurs, un tourne-disque et un chasseur... C'est la musique qui est le fil conducteur, qui unit les personnages, accompagne leurs actions et peut même les conduire au bonheur !

Une pêche fabuleuse (Uzi Geffenbald, Suède, 10 mn)
Betty est une petite chatte qui se retrouve toute seule dans une sorte de pot de chambre à naviguer sur les eaux troubles et sales d'une ville bien abimée par la pollution. Affamée, elle essaie d'attraper un poisson à l'aide d'une canne bricolée, mais la pêche est tout sauf miraculeuse ! Heureusement, elle ne manque pas d'imagination...

Le Rat scélérat (Jeroen Jaspaert, Angleterre, 26 mn)
Le Rat scélérat était un vilain, le Rat scélérat était un gremlin. Il chapardait tout ce qui lui plaisait, il mangeait tout ce qu'il chapardait... Sa vie se résumait à un long festin. Ses dents étaient jaunes mais bien aiguës. Ses manières étaient brusques et pas très distinguées. Ainsi voyageait le Rat scélérat, galopant, chevauchant, filant comme le vent, dérochant leurs victuailles aux voyageurs qu'il croisait sur sa route. Avec son masque et sa cape qui en font une sorte de Zorro passé du côté obscur de la Force, le Rat scélérat sème la terreur et la famine sur son chemin. Ses victimes maigrissent, tandis que sa propre bedaine s'arrondit... Mais à force de voler, de se goinfrer et de faire son intéressant, il va finir par tomber sur plus malin que lui...

ENSEIGNANTES, ENSEIGNANTS, n'hésitez pas à nous contacter pour des séances scolaires au 04 90 82 65 36.

MIMI ET LISA LES LUMIÈRES DE NOËL

Programme de 4 films d'animation
de Katarina KEREKESOVA et Ivana SEBESTOVA
Slovaquie Durée totale : 47 mn **Version française**

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 4/5 ANS
Tarif unique : 4 euros

On retrouve avec un grand bonheur le duo épatant formé par deux petites filles intelligentes et attachantes au possible : Mimi, la fillette timide et non-voyante qui a développé une sensibilité exceptionnelle grâce à ses quatre autres sens, et Lisa, sa voisine de palier dégourdie comme pas deux, toujours prête à toutes les aventures et qui ne songe pas une seconde à en exclure Lisa sous prétexte qu'elle serait « handicapée ». Nous voilà embarqués dans quatre nouvelles histoires aux côtés des deux mômettes, sur fond de fantaisie, d'imagination débridée, et de préparatifs de Noël, c'est de saison !

La Grande course (7 mn)
Mimi et Lisa font la rencontre – improbable mais vraie – de Nela, un ver de terre, qui s'entraîne pour une course de vitesse. Curieuses, les deux fillettes la suivent dans le dédale de galeries souterraines où elle trace. Mais elles vont se rendre compte que le sens de l'orientation n'est pas le fort de leur nouvelle amie !

Le Gâteau à la vanille (7 mn)
Mimi et Lisa se lancent dans la pâtisserie, bien décidées à réaliser un délicieux gâteau. Improvisant une recette, en utilisant à peu près tout ce qui leur passe sous la main, elles font alors la connaissance de Monsieur Levure.

Le Pays des cadeaux (7 mn)
Mimi et Lisa sont en plein préparatifs de Noël. Alors qu'elles achèvent la décoration du sapin, elles font le vœu de recevoir le plus beau des présents. Les deux amies sont alors transportées au pays merveilleux des cadeaux !

Les Lumières de Noël (26 mn)
Tous les habitants de l'immeuble de Mimi et Lisa se réunissent pour élever un grand arbre de Noël dans le hall d'entrée. Alors que les deux amies veulent décorer le sapin, Ella, le lutin électrique, fait son apparition. Il conduit les deux amies sur le toit, où elles découvrent l'existence d'un mystérieux voisin...



Vous vivez un deuil ?

Un lieu d'écoute
et de soutien
pour personnes adultes
vous est ouvert

Des bénévoles formés
vous proposent :

*accueil téléphonique,
entretiens individuels,
groupe de paroles.*

Ecoute bienveillante

**Partage
au rythme de chacun**

Pour nous contacter :

06 38 77 30 89
vivresondeuilavignon84
@gmail.com
www.lautrerive.net



***Le silence
Peut tuer***
**L'engagement
peut sauver**

**Journée Nationale de
l'Écoute**

S.O.S Amitié Avignon

Vous convie
à une conférence-débat

***L'écoute
à l'épreuve des nouvelles
pratiques du bénévolat :
L'engagement solidaire
trouvera-t-il une
nouvelle voix ?***

avec le concours
de **Mme Ferrand-Bechmann**
(Sociologue, professeure émérite de
l'Université Paris 8, resp. de recherche au
CESOL)

Judi 22 novembre 2018
de 19h à 21h
(Entrée libre)

Salle des fêtes de Montfavet
(Près de la mairie)

Contact : 07 81 37 85 72

Théâtre du Balcon

Scène d'Avignon - Cie Serge Barbuscia

Venez découvrir une saison riche et éclectique !

**2018 - 2019
ABONNEZ-VOUS**

NOVEMBRE

SUCCES
FESTIVAL
2018

ET HOP LES GUÉRISSEURS !

MERCREDI 14 à 20 H00



Texte / Mise en scène **RUFUS**
Avec :
Rufus, Richard Martin, Zoé Narcy



NELSON MONFORT

CAUSERIES MUSICALES

SAMEDI 17 à 16 H00



JEAN FERRAT



DIMANCHE 18 à 16 H00

CHARLES TRENET



Inoubliable Sarah Bernhardt

De Joëlle Fossier
Mise en scène Pascal Vitiello

CREATION
2018

VENDREDI 30 à 20 H00



Avec : **Geneviève Casile**
Sociétaire Honoraire de la Comédie Française

DECÉMBRE

Concert « DE6bel »

DIMANCHE 2 à 16 H00

au profit
de l'association
«DANS LE SOURIRE D'ENZO»



DIMANCHE 16 à 16 H00

Pascal Amoyel OPUS 110

Beethoven



Réservations : 04 90 85 00 80

38, rue Guillaume Puy - AVIGNON - www.theatredubalcon.org



DILILI À PARIS

Film d'animation écrit et réalisé par Michel OCELOT
France 2018 1h35

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 7/8 ANS

Dans le Paris de la Belle Époque, rien ni personne ne semble pouvoir résister à Dilili ! Partout où passe la petite métisse, sa bonne humeur, son sens de la répartie viennent à bout des obstacles et font oublier sa couleur de peau. Car le temps n'est pas bien loin où les « colorés » comme on les désigne alors, étaient encore des esclaves.

Lutter constamment contre l'ignorance d'autrui a visiblement forgé l'esprit vif de la jeune kanake. Ce n'est pas avec de l'agressivité qu'elle enferme ses détracteurs, mais avec une arme bien plus fatale : la politesse ! Dilili nous semble bien vite plus civilisée que certains Parisiens qui la dévisagent du haut de leur bêtise.

Sous ses allures joviales, le nouveau film de Michel Ocelot propose une vraie réflexion sur le rejet de l'autre, le racisme, l'intégrisme. Mais à côté de cette fable politique et féministe, c'est aussi une ode inconditionnelle au Paris de la bien nommée « Belle Époque », à sa richesse artistique et culturelle.

C'est la rencontre de Dilili avec Orel, un beau gosse aux allures de jeune premier, conducteur de triporteur de son état, qui va rendre l'exploration de la ville possible dans ses moindres recoins : depuis ses plus imposants monuments jusqu'à ses dessous inavouables et cachés, tels les égouts. Rapidement Orel et Dilili forment un duo inséparable. C'est à la hauteur des humbles que la visite féérique débute et qu'on va côtoyer comme par enchantement les plus prestigieux personnages d'alors, que l'histoire n'a pas oubliés : de Marie Curie à Sarah Bernard, en passant par Louise Michel... et tous les grands scientifiques, philosophes, artistes, qu'on croise dans un tourbillon palpitant.

Tout irait donc pour le mieux pour Dilili si, dans l'ombre de ce séjour lumineux, ne planait une terrible menace, un terrible complot orchestré par les affreux mal-maîtres qui kidnappent à tour de bras d'innocentes petites filles. Un mystère que notre couple d'intrépides va évidemment s'attacher à vouloir éclaircir.

AZUR ET ASMAR

Film d'animation écrit et réalisé par Michel OCELOT
France 2006 1h35

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 7 ANS

La sortie sur nos écrans de *Dilili à Paris* de Michel Ocelot, est l'occasion rêvée pour vous proposer de voir ou revoir *Azur et Asmar*, un de ses plus beaux films. Il était une fois les mille et une nuits et leur univers merveilleux comme aucun cerveau humain disponible, comme aucune imagination, même fertile, ne peut les concevoir. Et sans doute fallait-il le dessin animé, les six années de travail acharné de Michel Ocelot et de son équipe, pour rendre enfin visible sous nos yeux éblouis toute la magie, les couleurs, les décors, la musique de ces contes arabes. Cette formidable réussite cinématographique, artistique et technologique se double d'une réflexion tendre et pertinente sur notre époque, ô combien trouble et troublée. Une réussite qui dote ce grand corps éblouissant d'un cerveau et d'une âme, et qui en fait un vrai grand film.

« Faire un long-métrage en dessin animé, c'est consacrer six ans de sa vie à un sujet. Il faut que cela en vaille la peine. Le sujet qui me tenait le plus à cœur ? D'une part, tous ces gens qui se détestent – ils ont été élevés comme ça – qui se font la guerre, d'autre part, les individus, des deux côtés, qui ne suivent pas et qui s'estiment, s'aiment par-dessus les barbelés. C'est cela qui me touche au plus profond... »

« J'ai alors pensé à la vie quotidienne en France et dans le monde. Il ne s'agissait pas de traiter d'une guerre déclarée, mais d'une animosité ordinaire entre citoyens de souche et citoyens récents et, poussant plus loin, entre Occident et Moyen-Orient. J'avais mon sujet : une réalité brûlante à traiter en conte de fées merveilleux... » (MICHEL OCELOT)

**ENSEIGNANTES, ENSEIGNANTS, n'hésitez pas à nous
contacter pour des séances scolaires au 04 90 82 65 36.**



16 au 23 NOVEMBRE 2018



KING KING
D. MURRAY & S. WILLIAMS
JAMES & BLACK
AWA LY
NAMOGO
OLIVIER GOTTI
THOMAS SHOEFLER
SOUL MUSIC STORY

Conférence

par Jean Paul Ricard

“ Liens entre le Blues et le Jazz ”

Théâtre Benoit XII
Théâtre de l'Oulle
Théâtre du Chêne Noir
L' AJMI

Info :

www.lesonograf.fr

06 07 11 46 98 - 04 90 02 13 30



AVIGNON
Ville d'exception

Conception Graphisme : Colombe Production - 06 35 43 76 41

CHANTER RÉGÉNÈRE !

En raison de nouvelles aventures prévues au *Théâtre des Vents*, l'atelier chansons, animé depuis plus de vingt ans par Amélie Grand – fondatrice et ex-directrice des Hivernales de danse d'Avignon – rejoint le *Théâtre Transversal* : 10, rue d'Amphoux à Avignon.

Tel : 04 90 86 17 12 ou theatre-transversal-avignon.com



En changeant de lieu, il change de nom et devient **LE CABARET D'AMÉLIE** (ex **Tout le Monde Chante**).

Son projet reste de présenter chaque trimestre un spectacle de chansons autour d'un thème.

Le prochain, **L'ÂGE D'OR DE LA CHANSON FRANÇAISE**, aura lieu le *samedi 15 décembre à 20h30* et *dimanche 16 décembre à 18h30*, toujours accompagné par le génial Jeremy Bourges, pianiste et accordéoniste.

Après le spectacle, la séquence *Scène ouverte* vous offre la possibilité de chanter à votre tour, puis le public tout entier est invité à reprendre en chœur quelques airs bien connus. **CHANTER RÉGÉNÈRE !**

Et comme il est de tradition, la soirée se termine par le verre de l'amitié.

LES FILLES DU SOLEIL



Écrit et réalisé par Eva HUSSON

France 2018 1h55 VOSTF

(français, kurde, anglais, arabe)

avec Golshifteh Farahani, Emmanuelle Bercot, Zübeyde Bulut, Sinama Alievi...

On dira ce qu'on voudra des *Filles du soleil*, mais rares sont les films où l'on montre des combattantes, héroïnes admirables, loin de l'angélisme mièvre dont on affuble le plus souvent la gent féminine. Fuyant les clichés doucereux, voici l'épopée terrible et palpitante de femmes engagées dans un combat qu'elles auraient aimé n'être pas le leur, si seulement on les avait laissées vivre en sécurité, libres d'être ce qu'elles voulaient être. Si seulement une main internationale secourable était venue au secours d'une population civile démunie. Mais le constat est aigre sur le champ de bataille : « Si c'était du pétrole et non du lait qui coulait de nos seins, on nous aurait aidées depuis longtemps ».

Dans un pays mutilé, mis à feu et à sang par des hordes d'hommes qui n'épargnent pas plus les faibles que les survivants, le choix entre attendre sans broncher et tromper sa peur en passant à l'action a vite été tranché par celles qui n'ont plus rien à perdre et tout à reconquérir. Et si leurs corps sont plus frêles que ceux des combattants de Daech, elles n'en sont pas moins des adversaires redoutables aux yeux de ces der-

niers, qui croient dur comme fer que périr par les mains d'une femme leur fermera à tout jamais les portes du paradis.

C'est parmi une unité de ces guerrières que Mathilde (Emmanuelle Bercot), reporter de guerre, vient enquêter, en plein cœur du conflit, alors que toutes espèrent un renfort qui n'arrive jamais. Nous sommes au Kurdistan, dans les montagnes du Sinjar. Ici la population Yezidie a été victime d'un véritable carnage : hommes massacrés, femmes et fillettes torturées, vendues comme esclaves, garçonnetts enrôlés dans des écoles djihadistes où on leur apprend à tuer dès l'âge de trois ans. Celles qui ont réussi à en réchapper sont devenues de véritables compagnes d'armes dont le seul cri de ralliement est « La femme, la vie, la liberté ! ». Il faut entendre leurs chants qui montent par dessus les ruines, défiant la peur et la camarade, étrange mélange de tristesse profonde et de joie furtive, vite oubliée. Mathilde les photographie, belles sous leurs turbans malgré leurs tenues poussiéreuses, leurs cernes, leurs sourires brisés. Entre deux tirs, dans des zones de tranquillité mensongère, elle les interroge, écoute leurs parcours individuels, lesquels résonnent d'une vérité universelle, les rend proches d'elle-même, de nous toutes, de nous tous. À leurs côtés ellequette les tirs de l'ennemi, les si-

lences suspects qui soudain recouvrent leur campement de fortune. C'est l'attaque. Une de celles dont elles sortiront indemnes, ou pas... Mathilde respire à leur rythme, règle son pas sur les pas des guerrières. Mais, entre toutes, celle qui fascine le plus la journaliste est sans doute Bahar (sublime Golshifteh Farahani), commandante de ce bataillon des Filles du Soleil. Avocate, polyglotte... progressivement les mots les rapprochent tout autant qu'ils creusent un fossé entre celle qui cultive son individualité et la meneuse pour laquelle le seul héroïsme véritable ne peut-être que collectif. Ici il n'y a pas d'héroïne supérieure à une autre, de douleur supérieure à une autre, ici elles n'ont de choix que d'avancer ensemble ou disparaître. Ici toutes ont appris à relativiser, à ne plus ouvrir les plaies inutilement...

C'est un film à la fois très subjectif et très précis. La réalisatrice est allée puiser le matériau de son scénario sur le terrain. Chaque protagoniste s'inspire de personnes ayant réellement existé, enrichi d'un patchwork pioché dans les histoires de véritables combattantes et journalistes. On pourra reprocher à Eva Husson de mettre le paquet, mais cela est sans doute bien en deçà d'une réalité fidèlement reconstituée et le résultat est un film remarquablement efficace, qui laisse sa part au romanesque, si tant est que la guerre puisse l'être.



LA PERMISSION

Écrit et réalisé par Soheil BEIRAGHI
Iran 2018 1h28 VOSTF
avec Baran Kosari, Amir Jadidi,
Sahar Dowlatshahi, Leili Rashidi...

Le réalisateur Soheil Beiraghi tape aussi fort que son actrice principale (la remarquable Baran Kosari) avec ce film palpitant comme un thriller. Il transforme une histoire particulière en une dénonciation cinglante d'un ordre établi inique qui n'accorde pas à tous les êtres des droits identiques en Iran. Plus efficace qu'un long discours, on en ressort remonté comme une pendule, avec la niaque pour que les temps changent enfin. Onze ans de travail, d'entraînement acharnés ! C'est ce qu'il a fallu à Afroz pour être enfin au sommet de son sport et devenir la capitaine de l'équipe nationale féminine iranienne de futsal (le football en salle). Toutes les portes lui sont ouvertes, même à l'international. Une forme de consécration qui vaut tous les sacrifices accordés à sa passion sportive. Meneuse incontestée, reconnue, appréciée, rien ne semble pouvoir arrêter son ascension pugnace. Rien ? Sauf une petite signature.

Après s'être qualifiée pour la première fois en finale de la coupe d'Asie, voilà l'équipe au grand complet qui arrive à l'aéroport pour voler vers la Malaisie. Les joueuses sont surexcitées à l'idée d'aller se battre pour remporter le titre prestigieux. L'embarquement n'est qu'une formalité, elles seront bientôt à destination pour défendre les couleurs de l'Iran. Il faut les voir jacasser, se taquiner, un régal pour le moral ! Mais quand Afroz tend son passeport à l'officier des douanes, quelque chose cloche : « Yasser Shahosseini est bien votre mari ? »... un blanc... « Il ne vous autorise pas à quitter le territoire... ». Afroz a beau protester, révoltée, se persuader que c'est une erreur, rien n'y fait... La voilà clouée au sol et ses camarades la laissent en plan sans broncher. À compter de cet instant, elle se retrouve seule face à l'administration impitoyable, un époux enragé qui semble avoir soudainement disparu dans la nature, une fédération nationale de futsal fuyante, la peur des autres femmes. Toutes savent pertinemment que la loi n'est pas en leur faveur. Chaque homme, sans avoir à se

justifier, peut refuser que son épouse sorte du territoire tout comme il peut lui refuser le divorce, lui ôter sa pension alimentaire si elle se refuse à lui... Pas assez docile ? Trop virulente ? Une mère de trop qui dépasse du voile ?... Autant d'occasions d'être remise au pas. Quotidiennement chaque femme est condamnée à se parjurer, à soustraire une partie de ce qu'elle est aux yeux des autres. Constattement une partie de chaque cerveau féminin est accaparée par la nécessité de correspondre aux figures imposées. En définitive, comme toute tenue obligatoire, le voile se porte plus encore dans la tête que sur la tête et jamais ça ne s'arrête.

Malgré tout Afroz, qui n'est pas du style à accepter les défaites, va décider de se battre contre vents et marées. Flanquée de sa meilleure amie et colocataire Mehraneh, la seule qui ne l'a pas encore lâchée, voilà notre battante qui va tenter le tout pour le tout. Afroz est un très beau personnage de femme, une héroïne ordinaire des temps modernes. Son histoire est celle de tant et tant d'autres. Ne serait-ce qu'en 2017, huit athlètes iraniennes n'ont pu voyager, en raison du désaccord de leur mari. Et elles ne représentent que la partie immergée de l'iceberg. Le nombre exact de femmes moins célèbres subissant ce sort reste inconnu.

Magasin d'alimentation
biologique et d'écoproduits

biocoop

Biotope

NOUVELLE
ADRESSE

15 quai St-Lazare
84000 Avignon

Tél. 04 90 85 14 19

• • •

MAGASIN OUVERT NON-STOP
8h30/19h30 du lundi au samedi

PREMIER RÉSEAU DE MAGASINS BIO EN FRANCE
www.biotope-avignon.fr



Art et Artisanat
Népalais et
tibétains

Commerce Equitable et Solidaire
www.lacabanedujardinier.fr

Bols chantants, Statues, Gongs et
Accessoires.
Ateliers, Formations.

5 rue Conduit Perrot
(Porte St Lazare - Intra-Muros)
84000 Avignon

Sur rendez-vous
06 23 15 80 24

CENTRE LINGUISTIQUE A Avignon depuis 1993

**UNE
AUTRE
LANGUE.**

119 av. de Tarascon

04 90 27 98 00

www.uneautrelangue84.com

Anglais
Espagnol
Italien
Allemand

Toute l'année, tous niveaux.
Entreprises, particuliers et scolaires.
Seul ou en petits groupes.
Horaires à la carte.

UNE AUTRE LANGUE propose:

Speed-learning.
Coaching professionnel en anglais.
Cours: V.I.P, par téléphone.
Workshops à thèmes.

Kit de survie spécial débutant.
Accompagnement pour débloquer des
difficultés d'apprentissage linguistique.



EN LIBERTÉ

Pierre SALVADORI

France 2018 1h47

avec Adèle Haenel, Pio Marmai,
Audrey Tautou, Vincent Elbaz,
Damien Bonnard, Jackee Toto...

**Scénario de Pierre Salvadori,
Benôit Graffin et Benjamin Charbit**

En liberté ! est LE film qui prouve que la comédie française peut être élégante, vive, alerte et généreuse. Elle peut enthousiasmer et déclencher de francs éclats de rires sans nous prendre pour des quiches.

Chaque soir, pour l'endormir, Yvonne raconte à son fils les extraordinaires aventures du Capitaine Santi, son héros de papa, devenu pour tout le monde un héros. Flic d'exception bravement tombé au combat, statufié de bronze au cœur de la cité pour services rendus à la Ville, héros définitif dont la veuve, Yvonne, donc, fliquette elle-même, s'efforce de garder vivace le souvenir dans le cœur de leur enfant.

Ce qui est embêtant malgré tout, avec les contes pour enfants, c'est qu'ils cadrent rarement avec le réel. Et même lorsqu'on le tient précautionneusement à distance, le réel finit immanquablement par vouloir jaillir hors du placard où on espérait bien qu'il finirait par se faire définitivement oublier. Au moment où on s'y attend le moins et avec des effets dévastateurs. Et c'est au hasard de l'interrogatoire plutôt anodin d'un suspect em-

barrassé impliqué dans une affaire pas bien méchante, qu'Yvonne met à jour la véritable nature de son héros de mari : pourri de chez pourri, corrompu jusqu'à la moëlle, il s'est indûment enrichi, a pris du galon, s'est fabriqué une aura de justicier en faisant plonger au besoin des innocents pour masquer ses coups foireux. D'abord dévastée, puis enragée, Yvonne décide qu'il est de son devoir de réparer les méfaits de son compagnon défunt. Et de faire éclater au grand jour la vérité. Mais quelle vérité ?

Si on vous a brièvement planté le décor, raconté à la volée les premières minutes de l'intrigue, promis-juré, on n'en dira pas plus. Ce serait pécher. Emmené par une Adèle Haenel survoltée, dont on ne soupçonnait pas l'abattage comique, le film déploie plusieurs pistes, tresse ensemble une comédie burlesque, une comédie policière, une comédie romantique, un pastiche de film d'action, et réussit le tour de force de n'en négliger aucun. Et cerise sur le gâteau, on se laisse entraîner de bon cœur dans ce tourbillon irrésistible, joyeux, sans jamais être dupe de la gravité qu'il enrobe. Comme dans toute comédie réussie, Pierre Salvadori habille en effet de légèreté et d'effets comiques des situations qui, racontées différemment, feraient pleurer dans les chaumières. Des histoires de mensonges, de tromperies, de deuil, des secrets irracontables, des vies à (re)construire, le sens du mal et le pouvoir – peut-être – de l'amour.

YOMEDDINE



À l'occasion du 29^e anniversaire de la convention internationale des droits de l'enfant, la séance du mercredi 21 novembre à 20h10 sera suivie d'une rencontre avec des membres de la ligue de l'enseignement 84 et de ses partenaires Le Cercle Condorcet et Le Planning familial.

Écrit et réalisé par A.B. SHAWKY
Égypte 2018 1h37 VOSTF
avec Rady Gamal, Ahmed Abdelhafiz,
Shahira Fahmy, Mohamed Abd El
Azim...

Vous trouvez que Beshay, le héros de ce très chouette film, a un aspect peu avenant ? Surtout ne fuyez pas ! Sa jovialité, son charisme, sa bienveillance vous feront bientôt oublier son visage déformé. Vous y percevrez cette beauté intérieure qui irradie et surpasse les canons imbéciles. Il était peut-être beau gosse d'ailleurs, ou aurait pu l'être si la lèpre, vieille maladie heureusement en voie de disparition, n'avait pas dévasté son corps de petit garçon. Dans son monde, on n'avait pas beaucoup de moyens, pas toujours ceux d'aller chez un médecin... C'est ainsi que tout bonnement on déposa la petite chose fiévreuse devant une léproserie tenue par des religieuses. Elles le dorlotèrent, pansèrent ses plaies comme elles pouvaient, l'encouragèrent, lui donnèrent la foi de croire en la vie, en lui-même, en un monde meilleur. Et c'est là qu'il resta, toute une existence, comme beaucoup, même si la maladie n'était plus contagieuse, par peur d'effrayer les passants ignorants. Un parcours peuplé de rires, de petits boulots, de tendresse et d'amour ! Eh oui,

contre toute attente, même ce dernier il l'avait trouvé là, dans ce trou abandonné de la civilisation moderne. Petite fleur d'espoir poussée entre les débris d'une décharge à ciel ouvert. Dieu sait que sa chère et tendre épouse ne se lassait pas de l'aimer encore et encore... Mais un beau jour un vent mauvais emporta cette belle âme...

On en est là dans l'histoire... Ce moment où, dans le cœur de Beshay, qui ne s'apitoie pourtant jamais sur son sort et sème constamment la joie autour de lui, monte soudain comme un grand vide, le besoin de regarder en arrière, vers ceux qui l'ont abandonné. L'envie d'aller leur montrer que malgré sa disgrâce, il est bien vivant et qu'ils ont peut-être tous loupé quelque chose. Beshay ne fait ni une, ni deux, prend son âne et son courage à deux mains, atèle sa charrette, y cale ses rares effets personnels et part sur les routes vers le pays rêvé de son enfance, d'un pas assuré, tranquillement... Tranquillement ? C'est sans compter sur Obama ! Mais non pas l'ex-président, celui qu'on surnomme Obama, un petit orphelin nubien qui s'incrute dès que ça bouge quelque part, une vraie puce, un parasite indélogeable. Beshay a beau le chasser, lui expliquer qu'il se lance dans une quête personnelle où

nul autre n'a pas sa place, Obama lui colle aux basques et va lui coller aux basques encore longtemps. C'est donc cette étrange équipée qui va se lancer dans un improbable road movie baroque et réjouissant. La progression du duo Obama/Beshay sera bien sûr tout aussi chaotique que le fut jadis celle du Kid et de Charlot. Mais de rencontres en rencontres, de situations drolatiques en épisodes dramatiques, c'est toute une philosophie heureuse qui se déploie devant nos yeux.

Si le titre du film, *Yomeddine*, signifie « jugement dernier » en arabe, ce n'est pas tant par religiosité que pour appeler à ce jour où tous les humains seront enfin égaux, plus jamais jugés sur leurs apparences ou appartenances... *Yomeddine* est un premier film miraculé, tout comme ses interprètes. Qui aurait misé une livre égyptienne sur ce jeune réalisateur inconnu, sans relations ? Qui aurait parié que cette petite auto-production, atterrisse comme par magie dans le prestigieux festival de Cannes ? Il ne reste qu'à nous emparer de cette belle aventure. Un très joli conte qui est également un voyage dépaysant dans une Égypte invisible mais d'autant plus sincère, dans son arrière pays où même les pyramides sont laissées à l'abandon.



Tai Chi Chuan
Qi Gong
Méditation

Avignon Ouest - Montfavet
Orange

06 62 17 09 64
www.tai-chi-avignon-vacluse.fr

INTÉGRATION POSSIBLE TOUTE L'ANNÉE

ITCCA Avignon Vaucluse



Gaïa
Terre et
céramique

06.09.74.88.79
www.anneweber-poterie.com

THEATRE de L'ETINCELLE

Compagnie  **La TARASQUE**

ATELIERS-THEATRE - GYM DOUCE
SALSA - BACHATA - KIZOMBA
BHARAT NATYAM

Conférences, spectacles, concerts
14, place des Etudes - AVIGNON
04.90.85.43.91 / www.latarasque.fr
latarasque@wanadoo.fr et facebook

Et partenariat avec **L'ASSF**
(Action Solidarité Sans Frontières)
www.aassf.org / 06 19 83 76 02

CET HIVER PRÉPAREZ CET ÉTÉ !

Avignon et alentours

Dès maintenant, déposez votre annonce !

Locations saisonnières entre particuliers.

Festivalocation.com ☎ 04 32 40 09 26



VOTRE PUBLICITÉ
dans la gazette

06 84 60 07 55
utopia.gazette@wanadoo.fr



HIGH LIFE

Claire DENIS

France/GB 2018 1h52 **VOSTF** (anglais)
avec Robert Pattinson, Juliette Binoche,
André Benjamin, Mia Goth, Lars
Eidinger, Agata Buzek, Claire Tran...

**Scénario de Claire Denis, Jean-Pol
Fargeau et Gøeff Cox - Musique de
Stuart Staples (Tindersticks)**

Claire Denis est une très grande réalisatrice, libre, audacieuse, indépendante, bâtissant loin des modes et des diktats une filmographie singulière qui nous cueille à chaque nouvel opus par sa virtuosité et son exigence. Après *Un beau soleil intérieur*, qui était sans doute son œuvre la plus proche de la comédie, elle renoue ici avec un film sombre que l'on serait tenté de qualifier « de genre », même si le terme sied mal à son cinéma tant il en court-circuite les codes. *High life* est dérangent, déroutant, l'impression par sa maîtrise, perturbe et bouscule par son propos, fascine par sa beauté visuelle et son envergure... Les âmes sensibles peuvent s'abstenir, mais tous les audacieux seront largement récompensés par le voyage. Car il s'agit

bien d'un voyage, un aller simple pour le cosmos... ou le néant.

Ce film de science-fiction de l'auteure de *Beau travail* est à la fois une expérience nouvelle (c'est la première fois que Claire Denis fait travailler ses acteurs en anglais, qu'elle s'éloigne du monde contemporain) et une reprise de thèmes familiers (la violence faite aux corps, par désir ou pulsion de mort ; la lutte entre transgression et répression). *High life* suit la dérive d'un vaisseau spatial sordide, low-tech, sur lequel est embarqué un équipage de prisonniers. Leur soi-disant mission : s'approcher au plus près d'un trou noir pour en exploiter l'énergie...

Sur le vaisseau règne une espèce de Médée des étoiles, médecin déclassée à qui Juliette Binoche donne une stature horrifique saisissante, entre gourou et sorcière, d'une sensualité venimeuse. Elle a tous pouvoirs sur les jeunes détenus, exécutant avec violence et cruauté un programme d'expériences sur la reproduction de l'espèce qui est le véritable but de l'expédition. Sur un rythme d'ordinaire réservé à la contemplation, Claire Denis pousse son équipage vers le néant en une série de séquences destinées à se graver de façon indélébile dans la mémoire. L'expérience n'est pas forcément plaisante mais elle est souvent exaltante. (D'après L. Soesanto dans *Libération* et T. Sotinel dans *Le Monde*)

LES ÂMES MORTES



Film documentaire de WANG BING
Chine 2018 8h26 en trois parties **VOSTF**

ATTENTION ! Séance exceptionnelle le dimanche 2 décembre.

Première partie (2h46) à 10h30

Deuxième partie (2h44) à 14h20

Troisième partie (2h56) à 17h30

Pour les trois parties : 12 euros.
On vous offre le café à partir de 10h00.

Une nouvelle œuvre magistrale de Wang Bing, l'un des plus grands documentaristes du monde, auteur de *À l'ouest des rails* et *Les Trois sœurs du Yunnan*, entre autres.

« Des ossements épars sur une terre craquelée, qui fut celle d'un camp de rééducation du désert de Gobi où le régime maoïste envoyait les ennemis supposés du Grand Bond en avant. Voilà tout ce qu'il reste des milliers de "droitiers" qui, de la fin des années 1950 au début des années 1960, périrent d'inanition plus que de maladie dans cet "enfer sur terre", comme le qualifient ceux qui en ont réchappé. Des ossements

anonymes et le souvenir sans tombeaux de ces victimes auxquelles *Les Âmes mortes* est dédié.

« Il faut voir les efforts que déploient les rescapés de ce goulag chinois pour se remémorer, devant la caméra de Wang Bing, le nom de tel ou tel qu'ils ont dû enterrer de leurs mains, parfois sous du sable qu'une bourrasque suffisait à disperser. Il faut entendre ces vieillards honorer la mémoire de leurs compagnons défunts, livrer leur témoignage avant qu'une mort naturelle les emporte à leur tour, comme nous en informent les cartons clôturant les séquences de ce documentaire dont l'envergure et la durée n'ont d'égale que l'humilité.

« De 2005 à 2017, le cinéaste, qui avait abordé par deux fois la question des camps (dans *Fengming, chronique d'une femme chinoise*, documentaire de 2007, et *Le Fossé*, sa seule fiction en 2010), a recueilli la parole d'anciens "droitiers" déportés dans le complexe de Jiabiangou (province du Gansu) pour un mot de travers, une critique assumée du régime, l'inimitié d'un supérieur ou un malentendu. Six cents heures de récits de lutte contre le froid, la faim, ou

de survie par l'obtention d'un poste de cuisinier, sinon en recourant à l'anthropophagie. Au gré de longues séquences dont le montage respecte la durée, leur parole se déploie sans que Wang Bing intervienne (presque) jamais ; faisant preuve d'une écoute attentive qui favorise la nôtre, *Les Âmes mortes* construit une représentation intime de cette histoire par ceux qui l'ont vécue.

« Nullement prisonnier de son dispositif, le cinéaste s'échappe parfois de la situation de tête-à-tête pour suivre des obsèques ahurissantes au début du film, ou cheminer dans le désert jonché d'os lors d'un finale que l'on n'oubliera pas. S'arrêtant longuement sur chaque vestige humain avant de se remettre en route. Se recueillant sur la victime sans nom dont il est la seule trace, l'attestation têtue d'un passé longtemps tu, tandis que le vent crache dans le micro. L'acte de filmer révèle alors toute sa puissance invocatoire. Après quelques minutes, Wang Bing reprend sa marche vers un autre vestige. La quête des "âmes mortes" ne fait que commencer. »

(F. EKCHAJZER, *Télérama*)

L'HIVER APPROCHE...

Le Réseau Éducation Sans Frontières cherche des petits nids pour accueillir des jeunes migrants encore à la rue, ou pour lesquels nous n'avons plus de solutions d'hébergement.

En effet, notre réseau d'hébergeants arrive à saturation et nous ne parvenons plus à couvrir les besoins.

Alors si vous avez envie de partager un bout de votre toit, pour une nuit, pour un mois ou pour un an...

Ou si vous êtes tentés par l'accueil mais avec encore beaucoup de questions....

N'hésitez pas à nous contacter !

**Isabelle 06 95 25 00 36
ou RESF 06 52 25 83 86**

Avant-première le mardi 20 novembre à 18h00 suivie d'une rencontre avec le réalisateur Louis-Julien Petit (qui est déjà venu il y a quelques années nous présenter *Discount*) et de la comédienne Audrey Lamy. Vente des places à partir du 7 novembre.

LES INVISIBLES



Louis-Julien PETIT

France 2018 1h43
avec Audrey Lamy, Corinne Masiero,
Déborah Lukumayena, Pablo Pauly,
Sarah Suco...

Scénario de Louis-Julien Petit et Marion Doussot

Tout comme *Discount*, le premier film de Louis-Julien Petit qu'on avait déjà beaucoup aimé, *Les Invisibles* est un film jubilatoire, drôle autant qu'émouvant, et résolument politique, au sens le plus noble du terme. On en sort grandis et heureux, remplis de courage, pleins d'envies. Celles avant tout de ne pas baisser les bras et de regarder devant soi avec toujours plus d'empathie, de générosité, de chaleur humaine.

Fortes en gueules ou gueules brisées, elles sont-là. Même si la bonne société essaie de ne pas les voir. Habitues à se sentir transparentes, elles se gomment, se fondent dans la grisaille de la ville. Être vues, ce peut-être le début des emmerdes... L'action se passe dans un de ces centres dits sociaux, qui reçoivent le jour les laissées-pour-compte. « L'Envol »

accueille toutes les femmes sans abri qui se présentent, tout en gardant ses distances. Pas question de se retrouver noyé dans la misère du pauvre monde, l'empathie n'est possible qu'en se protégeant un peu. Pourtant on sent bien que la barrière de protection est ténue, prête à rompre. Comment résister à ces sourires timides sous lesquels émergent des blessures tenaces, des envies de revanche magnifiques ? Toutes ces sans-abri ont un nom inventé pour voiler leur véritable identité : Edith (Piaf), Brigitte (Macron), Lady Dy, Simone (Veil), Marie-Josée (Nat), Mimy (Mathy), etc... Aucune n'est apaisée, d'aucunes font semblant d'être calmes, plus versatiles que le lait sur le gaz, toujours prêtes à mettre le feu ou à s'embraser. Elles deviennent tour à tour détestables, admirables, aimables. On ne sait plus. Même Manu, la responsable pourtant aguerrie du centre et ses collègues ne savent plus. Une chose est sûre, malgré les agacements, les déceptions, le jour où l'administration aveugle va décider de fermer le centre, l'équipe entière fera front, quitte à passer de l'autre côté de la barrière...

WUTAO

Tous les vendredis
de 19h00 à 20h30

Inspire Yoga

7, rue des trois

faucons, Avignon

Cécile : 06 64 92 30 46 ou
chastangcecile29@gmail.com

UN AMOUR IMPOSSIBLE



Catherine CORSINI

France 2018 2h15
avec Virginie Efira, Niels Schneider,
Estelle Lescure, Jehnny Beth,
Coralie Russier...

**Scénario de Catherine Corsini
et Laurette Polmanss, d'après le
roman de Christine Angot**

C'est une chanson qui rôde dans les têtes... « Mon histoire, c'est l'histoire d'un amour... ». Remontent à la surface les souvenirs : « ... un amour éternel et banal, qui apporte chaque jour tout le bien tout le mal... » Une ritournelle qui guide les pas de Rachel et Philippe sur le parquet de leur premier bal, enlacés et émus, oublieux de la foule, tourbillonnant au gré des caprices d'une « flamme qui enflamme sans brûler ». Comme dans le livre de Christine Angot, c'est la voix neutre de Chantal, l'enfant devenue adulte issue de cette union, qui met en scène leur rencontre « inévitable ». Tout ce qui semble alors simple et limpide ne va cesser de se brouiller et on va être projeté bien au-delà d'une amourette classique. Dans son sillage, c'est l'histoire de toute une époque, d'un climat, de la place des femmes, d'une lutte des classes sourde, peu avouable.

Quand Rachel croise Philippe pour la première fois, elle travaille déjà depuis des années à la sécurité sociale. Lui

est fils de bourgeois. Il occupe un premier emploi de traducteur après des années d'études, mais avance déjà avec l'aisance de ceux qui surplombent le monde. Premiers baisers délicats, ébats passionnés. Très rapidement Philippe énonce les règles. Il n'a pas l'intention de se marier, pas plus que de rester à Châteauroux. Rachel, elle, se gorge de tout ce qu'il lui fait découvrir, curieuse d'une culture à laquelle elle n'avait jamais eu accès. Elle aime jusqu'à oublier de se protéger. « Il était rentré dans sa vie, elle ne le voyait pas en sortir » constate la voix off... On pressent le drame. Pourtant il n'aura pas lieu. Du moins, pas celui-là, pas celui que l'on croit. Il n'y aura ni pleurs, ni cris, ni guerre déclarée, quand Philippe partira. Il ne laissera à Rachel que de bons souvenirs et un ventre qui ne cesse de gonfler. Naïtra Chantal. Chaque jour Rachel cultivera pour elle l'image d'un père merveilleux, aimant. De loin en loin, elle insistera pour que Philippe vienne voir son enfant, pour qu'il en soit le père, même à distance. Et surtout pour qu'il lui donne son nom...

C'est avant tout le portrait d'une femme surprenante, faussement docile, constante, aimante, forte sous son éternelle douceur, dramatiquement aveugle à force de bonne volonté. Un être digne qui avance la tête haute, assumant ré-

solument son statut de fille-mère à une époque où cela était impensable, assumant le fruit d'un amour qu'elle ne reniera jamais. C'est aussi l'histoire d'un jardin d'Eden perdu à jamais, d'une violence faite à une petite fille qui deviendra une écrivaine et fera de ses mots une arme universelle. Il y en eut rarement de plus justes pour parler de la passion fusionnelle qui unit et sépare mères et filles. Car le véritable amour impossible, c'est aussi sans doute celui-là.

C'est fort, c'est beau, ça nous cueille-là où on ne l'attendait pas. C'est de l'Angot, c'est du Corsini ! C'est puissant comme l'était *La Belle saison*, le précédent film de la réalisatrice. C'est porté par des acteurs inspirés : Virginie Efira est une Rachel tout bonnement sublime, atemporelle. Les actrices qui donnent chair à Chantal à tous les âges de sa vie (elles sont quatre) sont justes et spécialement l'adolescente Estelle Lescure (une véritable révélation !). Quand à Niels Schneider, il porte dans son jeu la touche assassine, celle qui nous fait frémir et nous tient en haleine tout au long du récit. On a beau percevoir le revers cynique et pervers de son personnage, il n'en reste pas moins attirant, il incarne la séduction absolue, celle contre laquelle ni Rachel, ni Chantal ne sont armées pour lui résister. Le serions-nous nous-mêmes ?



HEUREUX COMME LAZZARO

Écrit et réalisé par
Alice ROHRWACHER

Italie 2018 2h07 VOSTF
avec Adriano Tardiolo, Alba Rohrwacher,
Nicoletta Braschi, Sergi Lopez...

FESTIVAL DE CANNES 2018 :
PRIX DU SCÉNARIO

Dans la modeste mesure qu'on découvre la nuit tombée, ça chahute, ça rigole, ça braille, ça prend des airs go-guenards. Tendrement on observe cette engeance misérable et joviale, hommes, femmes, enfants, vieux, un brin affreux, sales et parfois méchants quand ils se moquent. Et ils se moquent souvent et principalement de Lazzaro, de ses airs d'éternel ravi de la crèche. Lui semble observer le monde dans un perpétuel état d'émerveillement. Hermétiques à la noirceur environnante, ses grands yeux écarquillés gobent la beauté qui l'entoure, accueillant toute chose au premier degré. Presque mutique, on pourrait le croire benêt. Puis s'impose à nous une forme d'évidence : cette naïveté presque risible, immaculée, peut-être est-ce cela qu'on appelle la bonté. Une bonté à l'état pur qui jamais ne se parjure. Jamais Lazzaro ne se défile pour rendre un service. Jamais il ne se rebelle, encaissant humblement quolibets et injustices. Dans son cœur aucune ai-

greur, nulle rancune. Et on se prend à l'aimer, comme tous ceux qui pourtant se moquent. Étrange dualité qui nous oblige à envisager de nouveaux niveaux de lecture et à nous extraire des simples apparences. Dès lors, tout prend une autre saveur.

Nous sommes à Inviolata, littéralement « inviolée », pure, vierge... Une terre préservée... mais de quoi au juste ? Cette métairie perdue quelque part au fond de l'Italie profonde semble figée sous le joug d'une féodalité rétrograde. Pourtant... progressivement on se questionne. Quelques détails ne collent pas. Si les moyens et la manière de vivre restent moyenâgeux, les tissus des vêtements semblent bien contemporains. Et l'arrivée de la marquise Alfonsina de Luna, terrible maîtresse des lieux, de ses sbires sur leurs vélos solex, avec leurs téléphones portables antiques (les tout premiers, avec des antennes), va renforcer cette sensation de perte de repères spatio-temporels. Le scénario dès lors dévide magistralement son écriture en forme de boustrophédon, folâtre dans le labyrinthe d'une parabole qui oscille entre conte de fées contemporain et réalisme lyrique. Le prénom de Lazzaro semble tout droit sorti de la bible alors que celui du fils de la marquise, Tancredi, évoque inévitablement

Le Guépard, tant et si bien qu'on serait à peine étonné d'entendre l'un déclarer : « Il faut que tout change pour que rien ne change » et de voir l'autre ressusciter. Entre ces deux personnages se tisse une amitié contre nature, entre l'arroseur et l'arrosé, l'exploiteur et l'exploité, tous deux victimes de leurs castes respectives, incapables de s'en émanciper. De la même façon qu'il est dans la nature de Lazzaro d'être un agneau, Tancredi est prédateur de naissance, prisonnier d'une mère dominatrice qui n'hésite pas à maintenir ses employés dans un servage décadent et illicite. Et aussi surréaliste que nous paraîtra la situation, elle est issue d'un fait divers bien réel de l'an 1982, point de départ de cette parabole païenne pragmatique, qui regarde notre époque concupiscente sans ciller, tout comme le fait son héros ordinaire Lazzaro.

On ne peut dévoiler ici toutes les trouvailles, gags, percées poétiques de ce troisième film d'Alice Rohrwacher... Il faudra vous laisser porter par la verve généreuse de la réalisatrice qui, à travers cette fable aussi ludique que profonde, nous questionne sur nos Eden perdus mais dont nous portons les germes, nous qui méprisons les plantes comestibles qui poussent sous nos pas au profit de nourritures illusives.

LES CHATOUILLES



La séance du **samedi 24 novembre à 10h30**, sera suivie d'une rencontre avec des membres de l'association **Serpsy** (Soins Études et Recherches en Psychiatrie)

Écrit et réalisé par Andréa BESCOND et Eric MÉTAYER

France 2018 1h43

avec Andréa Bescond, Karin Viard, Clovis Cornillac, Pierre Deladonchamps, Gringe, Carole Franck, Gregory Montel, Ariane Ascaride...

Solaire, lunaire, libre... *Les Chatouilles*, c'est comme une boule d'énergie chaleureuse, lumineuse prête à exploser de tous ses feux pour venir éclairer les recoins cachés de l'enfance. Le film nous ramène à la nôtre, à nos pudeurs, à nos joies et frayeurs. On y passe par tous les états d'esprit, d'âme, chamboulés par tant de douceur, d'espièglerie, de regards justes sur l'innocence, la culpabilité, l'impuissance. On y sourit, on y rit beaucoup et chaque malheur se transforme en tremplin vers la résilience et le bonheur. En transcendant son histoire personnelle, Andréa Bescond en a fait un antidote universel contre le silence. Courageusement elle va débusquer la crasse que d'autres auraient volontiers laissé planquée sous le lourd tapis des apparences. Elle affronte la noirceur sans s'y engluer, en sautillant de son pas léger de danseuse révoltée, brillante. C'est infiniment libérateur, réjouissant, en un mot salutaire.

Tout débute donc dans une enfance qui sans être dorée n'en n'est pas moins bienheureuse, entourée d'adultes attentifs et s'efforçant d'être de bons parents. Des gens d'une classe ni trop modeste, ni trop friquée, éternels bosseurs dési-

reux d'offrir à leur progéniture une sécurité matérielle douillette. Quand la petite Odette dit aimer la danse, ils la soutiennent à leur mesure, la poussent sans rechigner vers un milieu qui n'est pas le leur, vers cette évidence passionnelle qui deviendra sa planche pour surfer sur les tempêtes de la vie. Mais cela, nul ne le sait encore, tout comme nul n' imagine que le diable est déjà dans la place sous les allures angéliques d'un séduisant garçon. Gilbert est le meilleur ami de la famille, un compagnon fidèle, présent, toujours prêt à rendre service. Son aisance naturelle, sa culture, son élégante épouse, ses marmots élevés au cordeau, tout en lui justifie la confiance que les parents d'Odette lui portent. Et personne n' imagine le mal quand on lui confie la petite pour les vacances. Un personnage d'autant plus troublant qu'il est très finement interprété par le magistral Pierre Deladonchamps, la classe personnifiée, qui accepte de se fondre dans la peau d'une créature glaçante.

Les chatouilles, ce sont ces jeux de mains ingénus qui tissent une relation complice entre les êtres, d'adulte à adulte, d'enfant à enfant, d'enfant à adulte, d'adulte à enfant... Taquineries inégales entre le mieux aguerri et le plus chatouilleux, entre le plus fort et le plus faible, celui qui maîtrise, celui qui ne peut que subir. Bien dosées, elles font mourir de rire ou de tendresse lâchée. Trop poussées, elles font parfois pleurer, intenable, insupportable. Des « cha-

touilles », c'est ainsi que Gilbert qualifiera ses gestes soudain moins chastes qui entraîneront Odette, alors âgée de 8 ans, loin de son corps, comme flottant au dessus, anesthésiée pour ne plus sentir la peur et la honte qui monte, montera encore en camouflant les serviettes éponges souillées. Seule dans sa bulle fantasmée, elle se raccrochera à ses rêves comme d'autres se raccrochent à une bouée. Elle virevoltera, danseuse étoile dans les pas de Noreev, se dépassant, propulsée loin du sol par sa rage de vivre. Entraînant sa vie dans un tourbillon exalté et sans limites, jusqu'au moment où, à bout de souffle, elle pourra enfin affronter le regard des autres et surtout les obliger à regarder.

Beau, poignant, le film vient nous cueillir de manière irrésistible, bousculer nos manières de voir et dire les choses irrémédiablement. Karin Viard, dans le rôle de la mère qui a enseveli ses propres failles sous une carapace d'une dureté effrayante, est d'une justesse absolue. Clovis Cornillac, dans celui du père inoffensif confronté à l'impensable, est bouleversant. Carole Franck, en psy dépassée par le témoignage de sa patiente, est inénarrable et touchante. Quant à la jeune Cyrille Mairesse, qui incarne Odette petite, elle est à la fois déchirante et radieuse. Sans oublier tous les autres acteurs et toute l'équipe technique que l'on sent entièrement investis auprès des réalisateurs pour aboutir à un film aussi brillant que nécessaire.

En collaboration avec **Contraluz**, la projection du **vendredi 16 novembre à 20h20** sera suivie d'une rencontre avec **Vicente Santiago**, auteur d'une étude sur le monde gitan espagnol, danseur, enseignant et **Tchoune**, créateur, chanteur du groupe flamenco Tchanelas.

Carmen et Lola



Carmen et Lola sont toutes deux issues de la communauté gitane madrilène, un microcosme portant ses règles, ses codes et ses traditions comme un étendard, sans qu'aucune remise en question ne puisse être imaginable. Ici, chez les gitans, les femmes sont faites pour servir, pour enfanter et pour aimer leur homme et leur famille. Dès leur plus jeune âge, elles sont dressées pour cela : être belles, être mères, la casserole dans une main, les robes à paillettes dans l'autre. On prépare les filles, à grand renfort de diadèmes et de talons aiguilles, à se marier à 16, 17 ans avec un lointain cousin. Carmen est destinée à reproduire ce schéma qui se répète depuis des générations et elle a déjà son fiancé, à peine plus âgé qu'elle. Carmen travaille sur les marchés avec son père et n'a rien à redire à cette vie toute tracée que les hommes, avec la complicité silencieuse des femmes, ont choisi pour elle.

Mais pour Lola qui vit à quelques rues de là, c'est une tout autre histoire. Si elle se plie docilement aux règles de la communauté – les réunions à l'Église, les préparations festives, le marché avec son père, la vaisselle –, elle cultive secrètement son jardin intime, peuplé de tout un tas de choses inavouables. Il y a des oiseaux par milliers, ceux qu'elle dessine sur ses cahiers d'écolière, ceux multicolores qu'elle graffe à la bombe sur les murs de son quartier, il y a aussi l'envie d'étudier,

de devenir enseignante, il y a enfin cette attirance pour les filles qu'elle a depuis longtemps acceptée mais qu'elle ne peut avouer à personne.

Quand les deux filles se croisent, c'est un lien doux et complice qui se crée. Elles se retrouvent au marché pour aller fumer loin des parents, elles rient, elles parlent et se racontent. Mais Lola déjà a le cœur en flammes et ne rêve que d'une chose : déployer ses ailes et entraîner Carmen dans son envolée.

Le premier mariage lesbien a été célébré en Espagne, à Grenade, en 2009. Les épouses, gitanes, avaient raconté dans la presse le rejet dont elles ont fait l'objet dans leur communauté dès leur liaison connue. Ce film est un hymne à l'amour autant qu'une critique sans concession de l'intolérance des esprits qui sévit encore, malgré toutes les avancées juridiques. Si le récit est parfois cruel, ne taisant rien de la violence de cette société patriarcale, il sait aussi dire la beauté charnelle, la joie vive, les chants, les danses et la fraternité qui rythme la vie de cette communauté.

Les deux comédiennes, toutes deux gitanes et non professionnelles, impressionnent par la justesse de leur interprétation et irradiant le film de leur beauté, leur naturel et la grâce qu'elles parviennent à distiller dans chacun de leurs gestes. Leur histoire d'amour est belle et universelle et touche au cœur...



Comme nous, vous avez envie d'une société plus juste et moins discriminante ? SOS homophobie organise à Avignon des événements, des interventions en milieu scolaire, des formations, des débats et réflexions. Venez nous rencontrer et échanger autour d'une grignote et découvrir notre association ! Pourquoi pas vous engager et militer à nos côtés ? Hétéro, Lesbienne, Gay, Bi, Trans ou autre, nous sommes toutes et tous concerné-es par la société de demain !

Centre LGBTQI d'Avignon
10 rue Râteau AVIGNON

Nous contacter :
delegues-paca@sos-homophobie.org



Vendredi 23 novembre à 21h

Ciné concert sur L'An 01

Film de Jacques Doillon (1973)
d'après la bande dessinée de Gébé



Avec PEEK A BOO :

Nadine Laporte-Monteil : claviers, voix, objets
Claude Monteil : guitare, ustensiles, clarinette
Franck Di Luca: percussions,
bidules, bricolage

Infos : www.collectif-inoui.org

Résas : 09 51 52 27 48

com@collectif-inoui.fr



AMANDA

Mikhaël HERS

France 2018 1h47

avec Vincent Lacoste, Isaure Multrier, Stacy Martin, Ophelia Kolb, Marianne Basler, Greta Scacchi...

Scénario de Mikhaël Hers et Maud Ameline

Découvert avec le beau *Memory lane* puis l'encore plus beau *Ce sentiment de l'été*, Mikhaël Hers signe une fois encore un film délicat, un hymne à la vie qui est aussi une déclaration d'amour à Paris, filmé comme à travers le filtre invisible de sa devise « fluctuat nec mergitur », comme si la grâce, la poésie, la beauté simple devaient toujours surmonter toutes les tempêtes.

Amanda est jolie comme un cœur, gourmande et un peu rondelette, avec des yeux d'un bleu très clair dans lesquels on peut voir des étoiles, celles d'une gamine de 8, 9 ans, insouciante et rêveuse. Amanda habite seule avec sa mère Léna, professeure d'Anglais, dans un de ces quartiers de Paris où il fait bon vivre. Elle a son univers à portée de main : la boulangerie pour acheter les douceurs, l'école pas très loin, une place et un

peu de verdure. Amandine ne connaît pas son père, mais dans sa vie, il y a un chouette gars formidable qu'elle connaît depuis toujours : c'est David, le frère cadet de sa mère, tonton aux allures de grand cousin qui vient souvent la chercher à la sortie d'école, parfois avec un peu de retard, au grand désespoir de Léna. David est lui aussi parisien, il a des allures d'éternel étudiant mais il travaille, cumulant plusieurs petits boulots, un peu jardinier pour les espaces verts de la ville, un peu concierge pour le compte d'un propriétaire qui loue ses appartements à des touristes. Une vie un peu incertaine qui lui convient parfaitement, il n'a pas besoin de plus, pas pour le moment. À 24 ans, il a bien le temps de se prendre le chou avec un quotidien millimétré, un prêt immobilier, une fiancée, des mômes et tout le stress qui va avec. Là il profite des arbres de Paris qui offrent au grimpeur une vue imprenable, des grands boulevards qu'il parcourt effrontément à bicyclette, de sa frangine avec qui il aime partager un café, au coin de la fenêtre. La vie pourrait ainsi s'écouler, Amanda grandirait, Léna trouverait peut-être un nouvel amoureux (pas un homme marié cette fois), et David emmènerait sa nièce faire du vélo sur les bords de la Seine.

Mais même quand l'air est doux, même quand les rayons du soleil caressent les visages des gens heureux attablés

aux terrasses des cafés, même quand l'herbe chatouille les pieds nus de ceux qui se sont assis dans l'herbe pour un pique-nique entre amis, le pire peut arriver. Et le pire, c'est cette seconde où tout bascule, où l'homme se fait loup, ou fou, ou diable, ou tout cela en même temps, quand le bonheur fugace vire au cauchemar.

En une fraction de seconde, tout va voler en éclats. Et comment ramasser les morceaux quand on a le cœur brisé ? Comment y voir clair quand les larmes ont tout flouté ? Comment survivre à quelqu'un qu'on aime et qu'on vient de perdre à tout jamais ?

C'est la première fois que les attentats de Paris de novembre 2015 sont aussi explicitement évoqués dans une fiction et ça fait un drôle d'effet. Par la complicité tendre qui unit Amanda à David, par la fusion aimante qui relie Amanda à sa mère, il y a entre nous et ces personnages une proximité qui nous touche profondément... Et la bascule du film nous bouleverse parce qu'il n'y a rien de trop montré ou de trop expliqué, rien de déplacé, tout sonne juste. Alors la froideur de la situation, implacable, contraste avec la douceur de l'amour orphelin qui reste là, tétanisé, mais bel et bien vivant. Car c'est bien vers la vie que se tourne résolument ce film, la vie pétillante et colorée, comme les yeux d'Amanda.



MANUTENTION : Cour Maria Casarès / REPUBLIQUE : 5, rue Figuière 84000 AVIGNON / Tél : 04 90 82 65 36 / www.cinemas-utopia.org

Carmen et Lola



Écrit et réalisé par Arantxa ECHEVARRÍA
Espagne 2018 1h48 VOSTF
avec Rosy Rodriguez, Zaira Romero,
Moreno Borja, Caroline Yuste...

C'est un grand classique du cinéma, de la littérature et de la vie tout simplement : les histoires d'amour contrariées

par les soi disant bonnes mœurs, montrées du doigt par l'ordre établi, vilipendées par la majorité dominante. Qu'ils soient issus de communautés différentes qui ne se mélangent pas, qu'ils soient du même sexe ou que la différence d'âge qui les séparent soit abyssale au yeux des autres, les amoureux, pourtant, n'auront de cesse d'écouter

les élans de leurs cœurs parce que renoncer à l'amour vrai est bien pire que toutes les punitions, bien plus douloureux que tous les bannissements. C'est donc l'une de ces histoires qui nous est ici racontée. Mais si l'intrigue peut sembler familière, l'univers dans lequel elle se déroule lui donne une dimension extraordinaire.